



DE BEIJING À VERSAILLES,
COLLECTION
v.w.s.

Paris, 13 décembre 2022

Session 1

CHRISTIE'S



Leader sur le marché de l'art,

Christie's s'engage à **construire un modèle économique durable** qui favorise et protège l'environnement.

Notre plateforme numérique sur christies.com, permet une approche responsable, offrant un espace immersif où l'art se révèle au travers d'images de très haute qualité, de vidéos et de notices d'œuvres approfondies écrites par nos spécialistes.

Grâce à ce support digital enrichi, Christie's s'engage à réduire le nombre de catalogues imprimés pour atteindre son objectif **Net Zero d'ici 2030**. Naturellement, en cas d'impression, nous respectons les normes les plus strictes en matière de développement durable.

Le catalogue que vous avez entre les mains est :



Imprimé sur du papier entièrement recyclé ;



Imprimé avec de l'encre végétale
et un pelliculage biodégradable ;



Imprimé en circuit court afin de réduire
les émissions liées à la distribution.



Scannez ce QR Code pour plus
d'informations sur nos objectifs
éco-responsables et projets durables.

CHRISTIE'S



SCIENCE
BASED
TARGETS

DRIVING AMBITIOUS CORPORATE CLIMATE ACTION



DE BEIJING À VERSAILLES, COLLECTION **V.W.S.**

VENTE AUX ENCHÈRES

SESSION 1

Jeudi 13 décembre 2022

15h : lots 1 à 180

9, avenue Matignon
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Jeudi	8 décembre	10h - 18h
Vendredi	9 décembre	10h - 18h
Samedi	10 décembre	10h - 18h
Dimanche	11 décembre	14h - 18h
Lundi	12 décembre	10h - 18h
Mardi	13 décembre	10h - 18h

COMMISSAIRES-PRISEURS

Camille de Foresta, Victoire Gineste

CODE ET NUMÉRO DE LA VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats, veuillez rappeler la référence
19770 - PASGRIMAUD

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

bidsparis@christies.com - Tél. : +33 (0)1 40 76 84 13

FRAIS ACHETEUR

En plus du prix d'adjudication, des frais acheteur (plus la TVA applicable) sont dus.
D'autres taxes et/ou le droit de suite sont aussi dus si le lot est accompagné d'un symbole taxe ou λ.
Veuillez vous référer au paragraphe D des Conditions de Vente en fin de catalogue.

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue.
Il est aussi vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance
des avis importants, explications et glossaire figurant en fin de catalogue.

COUVERTURE lot 100 (détail)
DEUXIÈME DE COUVERTURE lot 121 (détail)
PAGE 2 lot 91 (détail)
TROISIÈME DE COUVERTURE lot 65 (détail)
QUATRIÈME DE COUVERTURE lot 180 (détail)

Crédits Photo : Juan Cruz Ibañez, Nina Slavcheva,
Anna Buklovska, Guillaume Onimus,
Studio Shapiro, Emilie Lebeuf, Paolo Codeluppi

Création graphique : Laurie Vidal

© Christie, Manson & Woods Ltd. (2022)



Scannez ce QR Code pour plus d'informations sur cette vente

CHRISTIE'S

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

Cécile Verdier, *Gérant*
Julien Pradels, *Gérant*
François Curiel, *Gérant*



CÉCILE VERDIER
Présidente
cverdier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 59



PHILIPPE LEMOINE
Directeur Général
plemoine@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 21



LIONEL GOSSET
Vice Président, Directeur des Collections,
lgosset@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 98



ANIKA GUNTRUM
Vice Présidente, Directrice Internationale,
Art Impressionniste et Moderne
aguntrum@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 89



PIERRE MARTIN-VIVIER
Vice Président, Deputy Chairman,
20/21 Century
pemvivier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 27



SIMON DE MONICAULT
Vice Président, Directeur International,
Arts décoratifs
sdemonicault@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 24

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

**ORDRES D'ACHAT
ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES**
ABSENTEE AND
TELEPHONE BIDS
bidsparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 13
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENTS SERVICES
clientservicesparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 85

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris. : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres. : +44 (0)20 7627 2707
New York. : +1 212 452 4100
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Caroline Badin
Coordinatrice après-vente
Paiement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
postsaleparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 10

REGIONAL MANAGING DIRECTOR
Valeria Severini
vseverini@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 86

BUSINESS DIRECTOR
Pauline Cintrat
pcintrat@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 09

INFORMATIONS POUR LA VENTE
Spécialistes et coordinatrices



SIMON DE MONICAULT
Vice Président,
Directeur International,
Arts décoratifs,
Co-directeur de vente
sdemonicault@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 24



CAMILLE DE FORESTA
Spécialiste senior,
Art d'Asie,
Co-directrice de vente
cdeforesta@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 05



STÉPHANIE JOACHIM
Co-directrice
du département, Mobilier
et Objets d'art
sjoachim@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 67



**HIPPOLYTE
DE LA FÉRONNIÈRE**
Co-directeur
du département, Mobilier
et Objets d'art
hdelaferonniere@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 73



ELISA OBER
Catalogueuse, Mobilier
et Objets d'art
eober@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 53



ELISE AUGER
Catalogueuse, Mobilier
et Objets d'art
bauger@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 96



**ISABELLE
CARTIER-STONE**
Spécialiste, Orfèvrerie
et Boîtes en or
icartier-stone@christies.com
Tél. : +44 (0)20 7389 2898



BAOMING LI
Spécialiste associé, Bijoux
baomingli@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 59



PIERRE ETIENNE
Directeur international,
Deputy chairman, Tableaux
Anciens et du XIX^e siècle
petienne@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 72



BÉRÉNICE VERDIER
Spécialiste junior, Tableaux
Anciens et du XIX^e siècle
bverdier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 87



VICTOIRE TERLINDEN
Catalogueuse, Tableaux
Anciens et du XIX^e siècle
vterlinden@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 76



HÉLÈNE RIHAL
Spécialiste du département,
Dessins, Estampes
anciennes et du XIX^e siècle
hrihal@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 13



**ALEXANDRE
MORDRET-ISAMBERT**
Spécialiste associé,
Sculpture européenne
amordret@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 63



MORGANE CORNU
Catalogueuse,
Art Contemporain
mcornu@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 92



VALÉRIE DIDIER
Spécialiste senior,
Art Impressionniste
& Moderne
vdidier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 32



NANCY DOTTA
Directrice, Christie's
Monaco
ndotta@christies.com
Tél. : + 377 97 97 11 00



PAULINE COULON
Coordinatrice de vente
pcoulon@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 25



FANNY AUFFRET
Contact acheteurs
fauffret@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 74 36

CYRILLE FROISSART
Consultant, Porcelaine
européenne
mgodiveau@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 19

FLORIAN DOUX
Consultant, Orfèvrerie
mgodiveau@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 19

Nous remercions Jeanne Guy
pour son aide à la rédaction
de ce catalogue.



Cette collection est bien plus que l'illustration d'un goût, d'une exigence et d'une ouverture sur le monde. Elle est également le reflet d'une aventure humaine tout au long du XX^e siècle et celui de la richesse des échanges culturels entre l'Orient et l'Occident. Ces deux volets, répartis entre les deux sessions de cette vente, ont été intimement liés dans un dialogue, une confrontation et une juxtaposition des plus stimulants. C'est vers le décorateur Daniel Pasgrimaud que la famille de collectionneurs s'est tournée pour créer un cadre formant à la fois un ensemble d'une grande cohérence artistique et un écrin dans lequel chaque œuvre parvient, individuellement, à respirer et à capter le regard.

Daniel Pasgrimaud fait partie de ces décorateurs aussi talentueux que discrets. On se souvient des mots de Daniel Alcouffe évoquant son souvenir : «*On se rappelle sa prestance élégante, sa culture, son esprit, vif en réparties... il était l'un des plus grands décorateurs de notre époque...*». L'Art et les collectionneurs sont au cœur de la carrière de Pasgrimaud. Connus pour savoir juxtaposer avec justesse chefs-d'œuvre et coups de cœur, et leur redonner vie, Pasgrimaud signe ici l'un de ses plus beaux décors en faisant cohabiter dans une même demeure plusieurs styles, siècles et continents différents. Dans cette somptueuse demeure, il a veillé à créer des écrins pour les œuvres savamment réunies, génération après génération.

Telles des "folies" qui ponctueraient un parc de la fin du XVIII^e siècle, chacune des pièces de cette résidence évoque un style, un moment de perfection dans l'histoire de l'art... S'inspirant de la couleur si particulière des jades, c'est le vert pâle céladon qu'il a retenu pour le premier des salons dans lequel un exceptionnel paravent en laque de Coromandel sert de trait d'union entre les cultures. Dans la salle à manger, Daniel Pasgrimaud s'inspire des chaudes couleurs des porcelaines chinoises monochromes pour donner le ton à une pièce à la fois somptueuse et intime, fastueuse et chaleureuse. Plus loin, il réinvente les décors pompéiens...

Partout, il réussit à maintenir une véritable proximité avec les chefs-d'œuvre de la collection. Ces derniers constituent une galerie de portraits des plus grands créateurs, artisans et ébénistes du XVIII^e siècle. Pièce après pièce, on célèbre leur génie : d'André-Charles Boulle -ébéniste du roi- à Claude-Charles Saunier, de David Roentgen -fournisseur des cours de France et de Russie- à Georges Jacob ...

Ces œuvres entrent en résonance avec les jades, porcelaines et tabatières qui sont le reflet de la richesse du destin de cette famille. Un destin qui nous plonge à Harbin, au tournant des XIX^e et XX^e siècles. En 1896, alors qu'une nouvelle ligne de chemin de fer est tracée à travers le nord de la Mandchourie, les Russes affluent vers cette ville frontalière. Au début des années 1920, ce sont environ 20 000 Russes qui y sont installés ; pour eux, la ville constitue une véritable lueur d'espoir. Une décennie plus tard, lorsque les Japonais arrivent à Harbin, une grande partie de la communauté juive quitte la ville pour Shanghai, où elle est rejointe par d'autres communautés fuyant la Pologne, l'Autriche ainsi que la Russie.

La famille du collectionneur appartient à cette diaspora du début du siècle. Après avoir quitté la Russie, la famille s'installe à Harbin et crée dès 1906 une première entreprise. Curieux et cultivé, le premier collectionneur (1890-1977), grand-père du propriétaire actuel, avait un don pour les langues ; son succès est aussi spectaculaire que rapide. Au tournant des années 1920-1930, il gagne Shanghai où il commence à collectionner bronzes archaïques, céramiques, jades et tabatières. Ses entreprises florissantes le conduisent ainsi que sa famille, partout en Asie et en Amérique du Nord. Le fils du collectionneur, nommé V.W.S. (1918-1974), poursuit la constitution de la collection. Il cède une sélection d'œuvres -jades, céramiques et bronzes archaïques- à l'occasion de ventes à Londres les 28 mai 1963 et 24 novembre 1964.

Dernière illustration de ces inspirations Asie-Europe, la garde-robe Haute Couture de la collectionneuse reflète encore un art de vivre où le raffinement est de chaque instant. Les plus grands créateurs, amis personnels de la famille, sont présents : Lagerfeld pour Chanel, Saint Laurent, Givenchy, Lacroix ou encore Scherrer. Le goût de l'excellence et du savoir-faire français s'illustre dans de nombreuses pièces brodées par Lesage dont deux chefs d'œuvre seront présentés également dans *The Exceptional Sale* du 22 novembre. L'une de Chanel est un exceptionnel manteau du soir brodé dit «Coromandel». Issu de la collection Haute Couture Automne Hiver 1996, il rend hommage au goût prononcé de Coco Chanel pour les paravents en laque de Coromandel qu'elle collectionnait. L'autre, une veste réalisée par Yves Saint Laurent pour sa collection Printemps Été 1988 forme un tableau vivant directement inspiré des colombes de Georges Braque, peintre que le couturier appréciait particulièrement et collectionnait. La suite de cette garde-robe d'exception sera présentée en vente en ligne chez Christie's en janvier 2023.



1
**PAIRE DE BAS-RELIEFS REPRÉSENTANT
 HERCULE ENCHAÎNANT CERBÈRE
 ET ORPHÉE**
 D'APRÈS UN MODÈLE ATTRIBUÉ
 À AUGUSTIN PAJOU (1730-1809), XIX^e SIÈCLE

En bronze patiné, les médaillons dans des cadres modernes en bois sculpté, doré et partiellement peint à l'imitation du porphyre

H.: 59 cm. (23¼ in.);

L.: 37,5 et 36,5 cm. (14½ et 14½ in.);

Les cadres : 82,5 x 62 cm. (32½ et 24½ in.) (2)

€15,000-25,000 US\$16,000-25,000

£14,000-22,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

J. Draper, G. Scherf, *Pajou sculpteur du Roi 1730-1809*, cat. exp., Paris/New York, 1998, pp. 164-165, fig. 100.

J. Harris, 'Sir Williams Chambers and his Parisian Album', in *Architectural History. The Journal of the Society of Architectural Historians of Great Britain*, t. 6, 1963, pp. 54-90, et p. 60, fig. 7.

E. Pénicaut et A. Manas (dir.), *La Chancellerie d'Orléans. Renaissance d'un chef-d'œuvre*, Paris/Dijon, 2021, pp. 82, 84.

Les modèles de ces deux reliefs sont présents sur un meuble dit *cheminée-poêle* commandé par le marquis Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenson (1722-1782) pour son hôtel de la Chancellerie d'Orléans.

L'hôtel qui était situé rue des Bons-Enfants fut restauré à la demande du marquis à partir de 1752 par Charles de Wailly. Plusieurs artistes participèrent à sa décoration et Augustin Pajou fit partie de ce chantier. Des médaillons similaires aux nôtres étaient enchassés sur les vantaux d'un meuble à hauteur d'appui qui habillait entièrement une cheminée-poêle dans le grand salon central. Médaillons et encadrements de bronze doré furent réalisés par Pierre Gouthière. Les cadres de nos deux bronzes reprennent d'ailleurs les motifs originaux fondus par Gouthière. Le meuble-cheminée, qui disparut dès 1776 à cause de défauts de fonctionnement du système de chauffage, est visible sur un dessin réalisé par Sir William Chambers lors de sa visite de l'hôtel en 1769 (conservé au Royal Institute of British Architects, Londres, inv. SD2/7). Le sujet eut un grand succès au XIX^e siècle et on retrouve les reliefs notamment sur plusieurs meubles et cabinets de Mathieu Béfart dit Béfart Jeune.

A PAIR OF BRONZE MEDALLIONS DEPICTING HERCULES WITH CERBERUS AND ORPHEUS IN THE UNDERWORLD, AFTER A MODEL ATTRIBUTED TO AUGUSTIN PAJOU, FRENCH, 19TH CENTURY





2

CARTEL D'ALCOVE D'ÉPOQUE EMPIRE
SIGNATURE DE ROBIN, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré et bronze patiné, le cadran émaillé signé *Robin* inscrit dans une caisse de forme rectangulaire, sommée d'une couronne de laurier retenant des guirlandes de fleurs, l'amortissement présentant une graine, le mouvement signé *Robin AParis*

H.: 34 cm. (13½ in.) ; L.: 27,5 cm. (11 in.) ; P.: 7 cm. (2¾ in.)
Probablement Nicolas-Robert Robin actif jusqu'en 1816

€6,000-10,000

US\$6,000-10,000
£5,300-8,700

PROVENANCE

Galerie Fabre, Paris, 1988.

AN EMPIRE ORMOLU AND PATINATED-BRONZE CARTEL-CLOCK SIGNED BY ROBIN, EARLY 19TH CENTURY

3

PAIRE DE TABOURETS CURULES ROYAUX D'ÉPOQUE RESTAURATION

ESTAMPILLE DE JEAN-PIERRE LOUIS, LIVRÉE POUR LE PALAIS DE COMPIÈGNE, PREMIER QUART DU XIX^e SIÈCLE

En acajou, le piétement en X réuni par une barre d'entretoise, chacun estampillé J. LOUIS, avec une marque au feu CP sous une couronne pour Compiègne, l'un numéroté au pochoir C1221 et C31421 et l'autre C1231, sous la ceinture, couverture de cuir vert

H.: 46 cm. (18 in.) ; L.: 51 cm. (20 in.)

Jean-Pierre Louis, reçu maître en 1787 (2)

€5,000-8,000

US\$5,100-8,100
£4,400-7,000

PROVENANCE

Palais de Compiègne.

A PAIR OF ROYAL RESTAURATION MAHOGANY STOOLS STAMPED BY JEAN-PIERRE LOUIS, SUPPLIED FOR THE PALAIS DE COMPIEGNE, FIRST QUARTER 19TH CENTURY

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



4

DEUX PANNEAUX DE PIETRA DURA FORMANT PAIRE

FLORENCE, FIN DU XVIII^e - DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En marqueterie de pierres dures et de marbres tels que calcaire et calcite de manganèse, à décor de châteaux forts animés de personnages, dans des cadres en bronze doré associés

Dimensions avec le cadre: 40 x 29 cm. (15¾ x 11½ in.) (2)

€30,000-50,000

US\$31,000-50,000
£27,000-44,000

PROVENANCE

Galerie Aveline, Paris, 1990.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

A. Giusti, *Pietre Dure*, Turin, 1992, p. 97.
A. Giusti, *La Marqueterie de pierres dures*, Paris, 2012, p. 210 et 235.

A MATCHED PAIR OF LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURIES PIETRA DURA PANELS, FLORENTIN





5
PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE
 RUSSIE, VERS 1800

En bronze ciselé et doré et marbre rouge griotte, le binet soutenu par trois montants en balustre, le fût central torsadé à décor de palmettes, sur un piétement tripode en griffes de lion, l'un incisé 'P' sous la base
 H.: 25 cm. (9¾ in.) (2)

€3,000-5,000 US\$3,100-5,000
 £2,700-4,400

PROVENANCE
 Galerie Etienne Levy, Paris, 1989.

A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED RED-MARBLE CANDLESTICKS, RUSSIAN, CIRCA 1800

6
TABLE À ÉCRIRE DE STYLE LOUIS XVI
 SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou et marqueterie d'érable et de houx, ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de double points, le dessus circulaire ceint d'une galerie en partie ajourée, le tiroir en ceinture formant écritoire, les montants cannelés réunis par une tablette d'entretoise, sur des pieds fuselés, avec deux estampilles apocryphes R. LACROIX sous le plateau
 H.: 72,5 cm. (28½ in.); L.: 50,5 cm. (19¾ in.); P.: 38,5 cm. (15 in.)

€3,000-5,000 US\$3,100-5,000
 £2,700-4,400

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY, MAPLEWOOD AND HOLLYWOOD MARQUETRY WRITING TABLE, SECOND HALF 19TH CENTURY



7
SUITE DE TROIS TABOURETS CURULES D'ÉPOQUE CONSULAT
 VERS 1800

En acajou, les montants en X réunis par une entretoise, à décor de feuilles de laurier, portant une estampille apocryphe G. IACOB, non garnis; les entretoises probablement remplacées
 H.: 55 cm. (21¾ in.); L.: 56 cm. (22 in.) (3)

€3,000-5,000 US\$3,100-5,000
 £2,700-4,400

PROVENANCE
 Ancienne collection Roberto Polo; sa vente Ader, Tajan, Paris, 7 novembre 1991, lot 160.
 Vente, Christie's, Monaco, 2 décembre 1994, lot 160.

A SUITE OF THREE CONSULAT MAHOGANY STOOLS, CIRCA 1800

8
GUÉRIDON D'ÉPOQUE RESTAURATION
 ATTRIBUÉ À ANTOINE-NICOLAS LESAGE, VERS 1820

En bronze ciselé et doré, le plateau circulaire en placage de porphyre probablement associé, la ceinture à décor de pampres de vigne, reposant sur un fût en balustre à décor de feuilles d'acanthe appliquées, le piétement tripode en griffes de lion
 H.: 73 cm. (29 in.); D.: 90 cm. (35½ in.)

€40,000-60,000 US\$40,000-61,000
 £35,000-53,000

PROVENANCE
 Galerie Aveline, Paris.

Antoine-Nicolas Lesage (1784-1841) est l'un des plus grands négociants parisiens de meubles et d'objets d'art mais également très probablement fabricant. D'abord établi boulevard des Italiens, il s'installe en 1821 au 2 rue de la Grange-Batelière. Son établissement de "Grande Décoration" compte notamment la duchesse de Berry parmi ses clients. Il multiplie les commandes officielles et livre des meubles pour les châteaux des Meudon, des Tuileries, de Neuilly.

A RESTAURATION ORMOLU AND PORPHYRY TOP GUERIDON, ATTRIBUTED TO ANTOINE LESAGE, CIRCA 1820





9
PAIRE DE LAMPES 'CARCEL' DE STYLE RESTAURATION
 XX^e SIÈCLE

En tôle laquée et métal doré, le fût simulant une gaine cannelée et feuillagée, sur une base à section carrée appliquée d'une frise feuillagée, les abat-jours en soie plissée blanche, montées à l'électricité
 H.: 59 cm. (23¼ in.) ; S.: 14 cm. (5½ in.) (2)

€1,000-2,000 US\$1,100-2,000
 £880-1,700

A PAIR OF RESTAURATION STYLE GILT-METAL AND BLACK PAINTED-TOLE 'CARCEL' LAMPS, 20TH CENTURY

10
MAISON MEILLEUR (FONDÉE EN 1921)
 PAIRE DE GUÉRIDONS TÉLÉSCOPIQUES, LE MODÈLE ATTRIBUÉ À LA MAISON TOULOUSE

En laiton, le dessus circulaire de marbre gris veiné blanc, ceint d'une galerie ajourée, le fût télescopique, le piètement tripode
 H.: 54 cm. (21¼ in.) ; D.: 28.5 cm. (11¼ in.) (2)

€2,000-3,000 US\$2,000-3,000
 £1,800-2,600

A PAIR OF BRASS AND MARBLE TELESCOPIC OCCASIONAL TABLES BY MAISON MEILLEUR (FOUNDED IN 1921), THE MODEL ATTRIBUTED TO MAISON TOULOUSE, 20TH CENTURY



11
MAISON MEILLEUR (FONDÉE EN 1921)
 PAIRE DE GUÉRIDONS TÉLÉSCOPIQUES, LE MODÈLE ATTRIBUÉ À LA MAISON TOULOUSE

En laiton, le dessus rectangulaire à l'imitation de la malachite ceint d'une galerie ajourée, le fût à hauteur réglable, le piètement tripode
 H.: 53,5 cm. (21 in.) ; L.: 31 cm. (12 in.) ; P.: 22,5 cm. (8¾ in.) (2)

€3,000-5,000 US\$3,000-5,000
 £2,700-4,400

A PAIR OF BRASS AND SIMULATED MALACHITE TELESCOPIC OCCASIONAL TABLES BY MAISON MEILLEUR (FOUNDED IN 1921), THE MODEL ATTRIBUTED TO MAISON TOULOUSE, 20TH CENTURY





12

12

FIGURE REPRÉSENTANT HERCULE FARNÈSE
D'APRÈS L'ANTIQUÉ, PROBABLEMENT FRANCE, XVIII^e SIÈCLE

En bronze patiné
H.: 45 cm. (18 in.)

€5,000-8,000

US\$5,000-8,000
£4,400-7,000

A BRONZE FIGURE OF HERCULES, AFTER THE ANTIQUE,
PROBABLY FRENCH, 18TH CENTURY

■ 13

PAIRE DE FAUTEUILS D'ÉPOQUE EMPIRE
ATTRIBUÉE À JACOB FRÈRES, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En acajou sculpté, placage d'acajou et hêtre patiné noir, le dossier à bandeau ajouré à décor de treillage, les accotoirs à tête de lion, les pieds antérieurs en jarret et les pieds postérieurs en sabre, chacun avec une étiquette en cuir numérotée '433', couverture de cuir vert
H.: 94 cm. (37 in.) ; L.: 66 cm. (26 in.)

(2)

€20,000-30,000

US\$21,000-30,000
£18,000-26,000

PROVENANCE

Galerie Perrin, Paris.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

J-P Samoyault, *Mobilier Français Consulat et Empire*, Paris 2009, p. 66, fig.115.

La composition ajourée du dossier est strictement identique à celle des chaises livrées vers 1800 pour le palais des Tuileries, puis installées en 1807 à Fontainebleau dans une salle à manger de l'appartement des princes. Tout comme la livraison des Tuileries, nos fauteuils ne sont pas estampillés et auraient très bien pu faire partie de cet ensemble mobilier.

A PAIR OF EMPIRE MAHOGANY AND EBONISED ARMCHAIRS,
ATTRIBUTED TO JACOB FRÈRE, EARLY 19TH CENTURY



13



■ 14

DEUX PEDESTAUX DE STYLE NÉOCLASSIQUE FORMANT PAIRE
L'UN DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, L'AUTRE POSTÉRIEUR, D'APRÈS UN MODÈLE DE LUIGI ET FRANCESCO MANFREDINI

En bronze ciselé et doré, le dessus de marbre vert, en forme d'athénienne, la ceinture ornée de bucranes retenant des guirlandes, le piétement tripode à décor de sphinges ailées terminé en griffes enserrant une sphère ; le dessus de marbre associé pour le premier guéridon
H.: 90 cm. (35½ in.) ; D.: 44 cm. (17½ in.)

(2)

€20,000-40,000

US\$21,000-40,000
£18,000-35,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, tome I, Munich, 1986, p. 402.

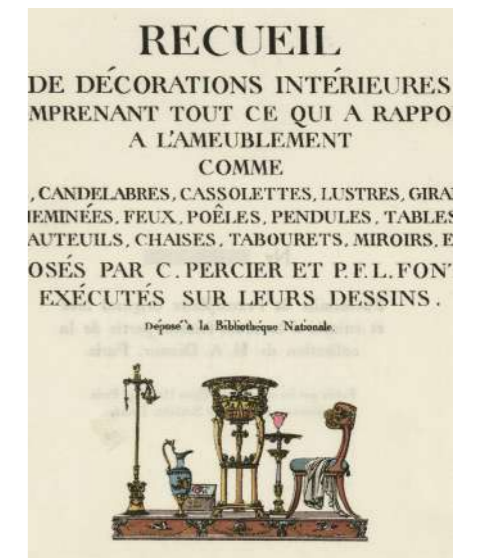
M.A. Flit et al., *Pavlovsk, The Palace and the Park*, Paris, 1993, p. 131.

E. Colle, A. Griseri, R. Valeriani, *Bronzi Decorativi in Italia*, Milan, 2001, pp. 290-291.



Le dessin de ces piédestaux en forme d'athénienne s'inspire du célèbre guéridon romain découvert dans le temple d'Isis à Pompéi et conservé au Museo Archeologico de Naples, modèle qui sera largement popularisé par un dessin du *Recueil de Décorations Intérieures* de C. Percier et P. Fontaine de 1801. Les piédestaux de ce type appartiennent à un corpus d'œuvres identifiées des frères Manfredini réalisées à Milan au début du XIX^e siècle, au sein de la Manufacture Royale de bronze, la fonderie Fontana. Destinés exclusivement aux cours étrangères alliées, ces cadeaux offerts par Eugène de Beauharnais se retrouvent aujourd'hui répartis entre plusieurs musées d'Europe. Le musée de Pavlovsk et le musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg, le musée Masséna à Nice et le Kunsthistorisches de Vienne conservent des piédestaux comparables. Citons un exemplaire orné de lapis vendu par Christie's le 7 juillet 2011, lot 7.

A MATCH PAIR OF NEOCLASSICAL STYLE
ORMOLU AND GREEN MARBLE TOP
PEDESTALS, ONE LATE 19TH CENTURY, THE
OTHER ONE LATER, AFTER A MODEL BY LUIGI
AND FRANCESCO MANFREDINI



C. Percier et P. Fontaine, *Recueil de Décorations Intérieures*, 1801 © DR



15



15
DEUX PANNEAUX DE PIETRA DURA FORMANT PAIRE
XIX^e SIÈCLE, FLORENCE

En marqueterie de pierres dures et de marbres tels que onyx et lapis-lazuli, à décor de bord de mer et d'une rivière animée de personnages, dans des cadres de bois doré associés
37 x 28 cm. (14½ x 11 in.) (2)

€10,000-20,000 US\$11,000-20,000
£8,800-17,000

PROVENANCE

Vente Christie's, Monaco, 2 décembre 1994, lot 43.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

A. Giusti, *Pietre Dure*, Turin, 1992, p. 97.
A. Giusti, *La Marqueterie de pierres dures*, Paris, 2012, p. 210 et 235.

A MATCHED PAIR OF 19TH CENTURY PIETRA DURA AND MARBLES PANELS, FLORENTIN

16
PAIRE DE VASES MONTÉS D'ÉPOQUE REGENCY
ANGLETERRE, DANS LE GOÛT DE VULLIAMY & SON,
VERS 1820

En porcelaine de la famille rose à fond bleu *sgraffiato*, Chine, dynastie Qing, XIX^e siècle et ornementation de bronze ciselé et doré, à décor floral en réserve sur fond bleu ciel, les anses figurant des serpents, sur une base à section carrée, chacun avec une étiquette imprimée COLLECTION ED. CHAPPEY et une étiquette en cuir numérotée '465'
H.: 25,5 cm. (10 in.) (2)

€5,000-8,000 US\$5,100-8,100
£4,400-7,000

PROVENANCE

Collection Edouard Chappey (1858-1907) ; très probablement sa vente, Galerie Georges Petit, Paris, 11 mars 1907, lot 269 ; Galerie Perrin, Paris.

Le nom d'Edouard Chappey (1858-1907) raisonne aujourd'hui comme celui d'un collectionneur d'art décoratif majeur de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Il avait le sens précis des époques, en même temps l'intelligence des styles ; il était armé pour être à son tour un décorateur, pour savoir régler, sans solécisme, et avec de délicieuses trouvailles de tact, ces harmonies si difficiles du siècle dernier ; où il s'agit de ne pas faire éclater les notes vibrantes des cuivres, là où les sonatines vieillottes du clavecin doivent seules se faire entendre (Préface du catalogue de vente par L. Roger-Milès).

Lors de la dispersion de sa collection au cours de l'année 1907, qui se déroulera en quatre temps, se sont plus de 1500 lots qui seront proposés à la vente ; dont très certainement notre présente paire de vases inventoriée sous le numéro 269 :

269 - Deux petits vases en ancienne porcelaine de Chine, époque Kien-Lung, à décor de fleurs sur fond bleu pâle, gravé sous couverte. Monture en bronze doré à anses serpents. H. 26 cm.

A PAIR OF REGENCY ORMOLU-MOUNTED CHINESE PORCELAIN VASES, ENGLISH, IN THE MANNER OF VULLIAMY & SON, CIRCA 1820



16

17
PAIRE D'APPLIQUES DE STYLE LOUIS XVI
XX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré et bronze patiné, à deux bras de lumière en rinceaux feuillagés, le fût représentant une figure féminine vêtue à l'Antique sur une console appliquée de larges feuilles d'acanthe, montées à l'électricité ; variation dans les modèles
H.: 84 cm. (33 in.) ; L.: 32 cm. (12½ in.) ; P.: 17 cm. (6¾ in.) (2)

€12,000-18,000 US\$13,000-18,000
£11,000-16,000

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU AND PATINATED-BRONZE TWIN-BRANCH WALL-LIGHTS, 20TH CENTURY

18
PAIRE DE CHAUFFEUSES D'ÉPOQUE DIRECTOIRE
ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB, VERS 1795

En acajou et placage d'acajou, le dossier ajouré en croise à décor d'enroulements stylisés, sur des pieds antérieurs fuselés et des pieds postérieurs en sabre, une estampillée G. JACOB sous la traverse arrière, couverture de cuir vert ; restaurations aux pieds
H.: 92 cm. (36¼ in.) ; L.: 47 cm. (18½ in.) (2)

€10,000-15,000 US\$11,000-15,000
£8,800-13,000

PROVENANCE

Probablement vente Ader-Picard-Tajan, hôtel Drouot, Paris, 11 décembre 1988, lot 92 ; Galerie Etienne Levy, Paris, 1989.

A PAIR OF DIRECTOIRE MAHOGANY LOW CHAIRS STAMPED BY GEORGES JACOB, CIRCA 1795



18



17



19



19
PAIRE DE PLATEAUX EN LAQUE
 JAPON, XX^e SIÈCLE

De forme quadrangulaire à pans coupés et reposant sur quatre petits pieds, ils sont ornés à l'or sur leur face supérieure de branches de chêne sur l'un et de tiges feuillagées sur l'autre.
 H.: 7,1 cm. (2¾ in.) ; L.: 28,7 cm. (11¼ in.) ; P.: 28,7 cm. (11¼ in.) (2)

€2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

A PAIR OF LACQUER TRAYS
 JAPAN, 20TH CENTURY



20

20
BOÎTE COUVERTE EN LAQUE INCRUSTÉE DE NACRE
 JAPON, XVIII^e-XIX^e SIÈCLE

En forme d'éventail, elle est décorée sur la partie supérieure d'un homme vêtu d'un long kimono assis près des flots tumultueux. L'armature de l'éventail est rendue par des éléments en nacre. Les côtés de la boîte sont rehaussés de chrysanthèmes à l'or et en nacre.

H.: 13,4 cm. (5¼ in.) ; L.: 25,6 cm. (10¼ in.)

€2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

A MOTHER-OF-PEARL INLAID LACQUER FAN-FORM BOX
 AND COVER
 JAPAN, 18TH-19TH CENTURY



21

21
TABOURET PLIANT EN LAQUE DANS LE STYLE
KODAIJI MAKI-E, SHOGI
 JAPON, ÉPOQUE EDO (1603-1867)

Il est décoré à l'or sur fond noir de motifs végétaux, le pieds sont terminés par des embouts en métal rehaussés d'un *mon* ; le textile remplacé.

H.: 29 cm. (11½ in.) ; L.: 42 cm. (16½ in.) ; P.: 32 cm. (12½ in.)

€2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

A LACQUER FOLDING STOOL IN KODAIJI MAKI-E STYLE,
 SHOGI
 JAPAN, EDO PERIOD (1603-1867)





22

22
SUZURIBAKO EN LAQUE
JAPON, XIX^e-XX^e SIÈCLE

De forme quadrangulaire, elle est ornée sur son couvercle de deux caillies survolant un cours d'eau longeant des branches feuillagées et des chrysanthèmes en fleurs.
Dimensions : 26,8 x 23,6 x 6,2 cm. (10½ x 9¼ x 2½ in.)

€2,000-3,000

US\$2,100-3,000
£1,800-2,600

A LACQUER SUZURIBAKO
JAPAN, 19TH-20TH CENTURY

23
CRAPAUD EN RACINE SCULPTÉE
JAPON, ÉPOQUE EDO, XVIII^e SIÈCLE

Elle est représentée au naturel, se tenant sur ses quatre pattes.
H.: 11,3 cm. (4½ in.)

€1,000-1,500

US\$1,100-1,600
£880-1,400

A CARVED ROOT FIGURE OF A TOAD
JAPAN, EDO PERIOD, 18TH CENTURY



23

24
PAIRE DE PETITES TABLES EN LAQUE
JAPON, XIX^e-XX^e SIÈCLE

Reposant sur un piétement courbé, le plateau est orné d'arbres feuillagés sur une terrasse à l'or sur fond rouge. La ceinture et le piétement sont décorés d'arbres et feuillage à l'or et à l'argent sur fond moucheté or.
H.: 25 cm. (10 in.); L.: 46 cm. (18 in.); P.: 46 cm. (18 in.)

€1,500-2,500

US\$1,600-2,500
£1,400-2,200

A PAIR OF LACQUER TABLES
JAPAN, 19TH-20TH CENTURY



24



LA PIETRA DURA ET LA LAQUE SUBLIMÉES PAR SAUNIER



■ 25

MEUBLE À HAUTEUR D'APPUI D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE CLAUDE-CHARLES
SAUNIER, DERNIER QUART DU XVIII^e
SIÈCLE, PROBALEMENT LIVRÉ PAR
DOMINIQUE DAGUERRE

En placage d'ébène, aventurine, panneaux de laque du japon époque Edo, XVIII^e siècle et panneaux de pierres dures tels que jaspe de Bohême, agathe, onyx, lapis-lazuli, calcaire de Toscane, marbres noir de Belgique, jaune de Siègne et jaune antique, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre rouge griotte restauré, la ceinture ornée d'une frise d'entrelacs fleuris et ouvrant par un tiroir surmontant un vantail découvrant deux étagères et orné en façade de panneaux représentant des oiseaux perchés se nourrissant de fruits et centré d'un tournesol, les côtés présentant des oiseaux, les pieds fuselés, estampillé sur le montant avant gauche C.C.SAUNIER et JME

H.: 95 cm. (37¼ in.) ; L.: 74 cm. (29 in.) ;

P.: 41,5 cm. (16¼ in.)

Claude-Charles Saunier, reçu maître en 1752

€400,000-600,000 US\$410,000-600,000
£360,000-530,000

PROVENANCE

Collection Keck, Sotheby's, New York, 5-6 novembre 1991, lot 50.

BIBLIOGRAPHIE

"La collection Keck : le succès" in *L'Estampille, Objet d'art*, n°255, février 1992, p. 20.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p.365.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED, EBONY, JAPANESE LAQUER AND PIETRA-DURA CABINET STAMPED BY CLAUDE CHARLES SAUNIER, LAST QUARTER 18TH CENTURY, PROBABLY DELIVERED BY DOMINIQUE DAGUERRE



Avec la combinaison de panneaux en *pietra dura* florentins et de laque orientale, ce meuble d'appui révèle le génie créatif des marchands-merciers parisiens.

Au cœur du marché du luxe, Dominique Daguerre est propriétaire d'une boutique située à Piccadilly fréquentée par de nombreux membres de l'entourage du prince régent, dont son frère le duc d'York, Lady Holderness, ou encore le comte Spencer. Il fait appel aux meilleurs artisans de son époque parmi lesquels figure Claude-Charles Saunier, à l'instar d'une paire de consoles-dessertes. Exécutée par Saunier, elle est décrite dans la facture de Daguerre du 31 mai 1791 (illustrée dans F.J.B. Watson, *Louis XVI Furniture*, Londres, 1960, fig. 145).

UN CORPUS TRÈS LIMITÉ

L'incorporation de panneaux de *pietra dura* dans le mobilier Louis XVI est exceptionnellement rare ; seule une poignée d'exemples est enregistrée dans les catalogues de vente et les inventaires du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, et malheureusement peu ont survécu.

Une paire de cabinets très proche du nôtre était dans la vente du stock de Daguerre organisée par James Christie les 25-26 mars 1791, puis est repassé en vente chez Christie's Londres,

le 10 décembre 2009 sous le lot 550. Dans la vente Daguerre, seuls trois objets ont été décrits comme étant enrichis en *pietra dura* : Le premier jour, le lot 59 décrit : *un élégant cabinet en ébène, la façade curieusement et magnifiquement incrustée de pierres précieuses, comprenant des pierres précieuses de Florence, dessus en marbre brocatelle superbement monté en bronze doré*. Le cabinet est vendu pour 110 gns, avec une annotation dans le livre du commissaire-priseur "110 GW".

Le deuxième jour comprenait un autre cabinet, décrit à l'identique, bien que seul et non en paire, vendu sous le lot 42 : *un élégant cabinet en ébène, la façade curieusement et magnifiquement incrustée de pierres précieuses, comprenant des pierres précieuses de Florence et un dessus en marbre brocatelle superbement monté en bronze doré*. Le prix est alors identique, soit 105 gns, et annoté dans le livre du commissaire-priseur "105 John".

La dernière entrée, cette fois décrite comme une commode et, à en juger par le prix et la description, beaucoup plus grande et plus élaborée, figure sous le lot 44 : *une superbe et singulièrement élégante commode en ébène curieusement incrustée de métaux enrichis de rares pierres précieuses de fruits, de fleurs et de marbre statuaire et richement montée en bronze doré. L'ensemble est d'une*

finesse exceptionnelle. Vendue pour 180 gns, les annotations du commissaire-priseur indiquent "180 G.(?)" avec un prix modifié dans la marge de droite « 225 gns », avec « 150 gns ».

L'acheteur "GW" a été provisoirement identifié par Colin Streeter comme étant George, Prince de Galles.

CLAUDE-CHARLES SAUNIER, UN ÉBÉNISTE IMPORTANT SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XVI

Fils et petit-fils d'ébénistes, Claude-Charles Saunier (1735-1807) appartient à une importante dynastie attachée au faubourg Saint-Antoine. Maître en 1752, juré de sa corporation, il reprend l'atelier familial en 1765 et produit ses premières œuvres dans la dernière partie du règne de Louis XV. Il abandonne cependant rapidement ce style pour se tourner vers le néoclassicisme et ses formes inspirées de l'antique.

Ebéniste aux travaux d'une grande finesse, il a une production de meubles importante.

Que ce soit dans le choix des bois ou encore la ciselure des bronzes, la qualité de ses réalisations reste constante. Saunier livre de nombreuses commodes bien que les consoles soient principalement à l'honneur dans son corpus, comme celle commandée pour le nouvel appartement du Dauphin en 1787 et finalement livrée par Daguerre pour le salon de compagnie de la duchesse d'Harcourt à Versailles (château de Versailles, inv. V 6196).

Son œuvre néoclassique, peut-être la plus célèbre, est largement fournie par l'intermédiaire de Dominique Daguerre.

Il est intéressant de noter que la frise de rinceaux sur notre cabinet se retrouve à l'identique sur une autre commande de Saunier/Daguerre : la célèbre commode à encoignures en laque japonaise qui figurait dans la collection Champalimaud (vente Christie's, Londres, 6-7 juillet 2005, lot 70).

LA COLLECTION KECK

Ce meuble a fait partie de l'une des plus importantes collections américaines de la seconde moitié du XX^e siècle : celle de Howard et Elisabeth Keck. Passionnée par les arts décoratifs français, Elisabeth Keck fait construire une somptueuse résidence dans le sud de la Californie pour y abriter ses chefs-d'œuvre. Elle donne à la propriété le nom de La Lanterne en référence au pavillon situé dans le parc de Versailles. La décoration intérieure est l'œuvre de Jacques Grange tandis que les jardins sont confiés à Joseph Copp.



Une paire de cabinets, attribuée à Claude-Charles Saunier, vente Christie's, Londres, 10 Décembre 2009 © Christie's Images 2009



26

26
DEUX PARAVENTS À SIX FEUILLES
 JAPON, ÉPOQUE MEIJI (1868-1912)

Encre et couleur sur papier.
 Chacun représente deux personnages masculins assis et un personnage féminin vêtu d'un imposant kimono sur trois panneaux alternés avec des poèmes.
 Dimensions d'une feuille : 32 x 25 cm. (12½ x 10 in.)
 (2)

€2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

TWO SIX-FOLD SCREENS
 JAPAN, MEIJI PERIOD (1868-1912)

27
ATTRIBUÉ À DECOUR (FONDE EN 1834)
 CANAPÉ DOUBLE DE STYLE NAPOLÉON III

Entièrement couvert de soie verte et crème à motifs de fruits et passementerie ; à ré-assembler
 H.: 86 cm. (34 in.) ; L.: 223 cm. (87¾ in.) ;
 P.: 190 cm. (75 in.)

€4,000-6,000 US\$4,100-6,100
 £3,500-5,200

A PAIR OF SILK-COVERED SOFAS, ATTRIBUTED
 TO DECOUR (FOUNDED IN 1834),
 20TH CENTURY



27



28

28
PAIRE DE RÉCHAUFFE-MAINS
("HIBACHI") EN BOIS
PARTIELLEMENT LAQUÉ
 JAPON, XIX^e-XX^e SIÈCLE

De forme circulaire, ils sont à décor à l'or et à l'argent de pivoines, tiges feuillagées et fleuries.
 H.: 21 cm. (8¼ in.) ; D.: 31 cm. (12¼ in.) (2)

€2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

A PAIR OF PARCEL LACQUERED WOOD
 HANDWARMERS ('HIBACHI') JAPAN, 19TH-
 20TH CENTURY

29
TABLE DE SALON D'ÉPOQUE
TRANSITION

ESTAMPILLE DE ROGER VANDERCRUSE
 DIT LACROIX, VERS 1760-1770

En placage de houx teinté, charme, érable-sycamore et filets d'ébène, à décor d'une marqueterie de bleuets inscrits dans un treillage, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de forme ovale ceint d'une galerie ajourée, ouvrant par un tiroir en ceinture formant écrioire, les pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise, estampillée R.V.L.C et JME sur les champs du tiroir
 H.: 74,5 cm. ; L.: 51 cm. (20 in.) ; P.: 37,5 cm. (14½ in.)
 Lacroix, reçu maître en 1755

€30,000-50,000 US\$31,000-50,000
 £27,000-44,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE
 J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII^e siècle*, t.1, Paris, 1976, p. 259, fig. D.
 P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e*, Paris, 1989, pp. 752-753.
 C. Roinet, *Roger Vandercruse dit La Croix*, Paris, 2000, p. 95.

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
 MAPLEWOOD AND HOLLYWOOD MARQUETRY
 OCCASIONAL TABLE STAMPED BY ROGER
 VANDERCRUSE, CIRCA 1760-1770



Paire de tables à écrire par R.V.L.C, vers 1765-1770, © Christie's Images 2012



29



30
**GASPAR PIETER VERBRUGGEN LE JEUNE
 (1664-1730)**

Fontaine aux fleurs

L'un est signé 'gas. p. verbruggen / f.' (en bas à droite), l'autre est signé 'gas. p. verbruggen / f.' (en bas à gauche)

Huile sur toile, une paire
 50 x 62.8 cm. (19 3/4 x 24 3/4 in.) (chaque) (2)

€15,000-20,000 US\$15,000-20,000
 £14,000-17,000

*GASPAR PIETER VERBRUGGEN THE YOUNGER,
 FOUNTAIN WITH FLOWERS, ONE IS SIGNED
 'GAS. P. VERBRUGGEN / F.' (LOWER RIGHT),
 THE OTHER IS SIGNED 'GAS. P. VERBRUGGEN /
 F.' (LOWER LEFT), OIL ON CANVAS, A PAIR*





29



31

31
AERT VAN DER NEER
(GORINCHEM 1603-1677 AMSTERDAM)

Les patineurs; et Barques dans un paysage d'hiver

monogrammé 'AVDN' (en bas à gauche, I) et 'AVDN' (en bas à droite, II) gouache

10,6 x 16,3 cm (4 1/8 x 6 1/2 in.), une paire (2)
 €4,000-6,000 US\$4,000-5,900
 £3,500-5,200

AERT VAN DER NEER, ICE SKATERS AND A WINTER LANDSCAPE, GOUACHE, SIGNED, A PAIR

32
PAIRE DE CONSOLES D'ÉPOQUE
NÉOCLASSIQUE

FIN DU XVIII^e SIÈCLE

En chêne et hêtre moulurés, sculptés, laqués crème et partiellement dorés, les dessus de marbre veiné vert et blanc probablement associés, la ceinture à décor de feuillages et de rangs de perles, les montants en console centrés d'une rosace

H.: 87 cm. (34 1/4 in.); L.: 83 cm. (32 3/4 in.); P.: 38 cm. (15 in.) (2)

€8,000-12,000 US\$8,100-12,000
 £7,000-10,000

A PAIR OF NEOCLASSICAL CREAM-PAINTED AND PARCEL-GILT OAK AND BEECHWOOD CONSOLES-TABLES, LATE 18TH CENTURY



32



33

PENDULE LYRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 SIGNATURE DE JOSEPH-SIMON COUSIN,
 DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En marbre blanc mouluré et ornementation de bronze ciselé et doré, le cadran émaillé signé *COUSIN / Hger de MGNR CONTE DARTOIS* inscrit dans une lyre, sommée d'un masque rayonnant, l'aiguille des heures en fleur de lys, sur une base ovale ceinte d'une frise de feuilles de laurier, sur quatre pieds toupis, reposant sur un socle en bois doré, avec un globe

H.: 54 cm. (21 1/4 in.); L.: 35 cm. (10 1/2 in.)
 Joseph-Simon Cousin, reçu maître en 1778

BIBLIOGRAPHIE

Tardy, *La pendule française dans le monde*, Paris, 1981, part.2, pp. 80 et 81.
 H. Ottomeyer et P. Proeschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, t. 1, p. 252.
 E. Niehüser, *French bronze clocks*, Atglen, 1999, pp. 258-259.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED WHITE-MARBLE LYRE CLOCK SIGNED BY JOSEPH-SIMON COUSIN, LAST QUARTER 18TH CENTURY





34

JEAN-BAPTISTE FRANÇOIS JOSEPH PATER (1695-1736)

Les divertissements champêtres

Huile sur toile
70 x 90.6 cm. (27½ x 35½ in.)

€30,000-50,000

US\$30,000-50,000
£26,000-43,000

PROVENANCE

Édouard Kann ; sa vente, hôtel Drouot, Paris, (Me Duchesne), 8 juin 1895, lot 11 (comme 'Jean-Baptiste Pater').

Lucien Demotte (1906-1934), Paris (comme 'd'après Antoine Watteau').

Nous tenons à remercier Prof. Dr. Christoph Martin Vogtherr d'avoir confirmé l'attribution de ce tableau à Jean-Baptiste François Pater sur base d'un examen photographique de l'œuvre et d'avoir précisé que cette composition reprend le groupe de personnages situé à l'arrière-plan du tableau *Fête galante dans un paysage boisé* d'Antoine Watteau (1684-1721) conservé à la Wallace Collection à Londres (no. inv. 391).

JEAN-BAPTISTE FRANÇOIS JOSEPH PATER (1695-1736), FÊTE GALANTE IN A WOODED LANDSCAPE, OIL ON CANVAS



35

35
PAIRE DE CHENETS DE STYLE LOUIS XV
 MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, représentant des *putti* tenant des guirlandes de fleurs, avec des fers
 H.: 37 cm. (14½ in.); L.: avec les fers: 42 cm. (16½ in.);
 P. avec les fers: 62 cm. (24½ in.)

(2)

€2,000-4,000 US\$2,000-4,000
 £1,800-3,500

A LOUIS XV STYLE ORMOLU CHENETS, MID-19TH CENTURY



36

37
PAIRE DE CONSOLES DESSERTES D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE
 FIN DU XVIII^e SIÈCLE, PROBABLEMENT AUTRICHE

En merisier, placage d'érable et amarante, filets de charme teinté et ébène et ornementation de bonze ciselé et doré, les dessus associés de marbre blanc en partie ceints d'une galerie ajourée, les montants réunis par trois plateaux d'entretoise et prolongés par des pieds fuselés, avec un reste d'étiquette manuscrite inscrite "Living Room/Palm Beach/ ..."
 H.: 98 cm. (38½ in.); L.: 91 cm. (36 in.); P.: 24,5 cm. (9¾ in.)

(2)

€6,000-10,000 US\$6,000-10,000
 £5,300-8,700

PROVENANCE
 Galerie Michel Meyer, Paris.

A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED CHERRYWOOD, MAPLEWOOD, AMARANTH AND EBONY-INLAID CONSOLES DESSERTES, LATE 18TH CENTURY, PROBABLY AUSTRIAN

36
NÉCESSAIRE DE CHEMINÉE DE STYLE LOUIS-PHILIPPE
 XX^e SIÈCLE

En métal et bronze ciselé et doré, comprenant une pelle, une pince, un tisonnier et leur support sommé d'une tête de lionne et appliquée de palmettes
 H. max: 83,5 cm. (32½ in.)

(4)

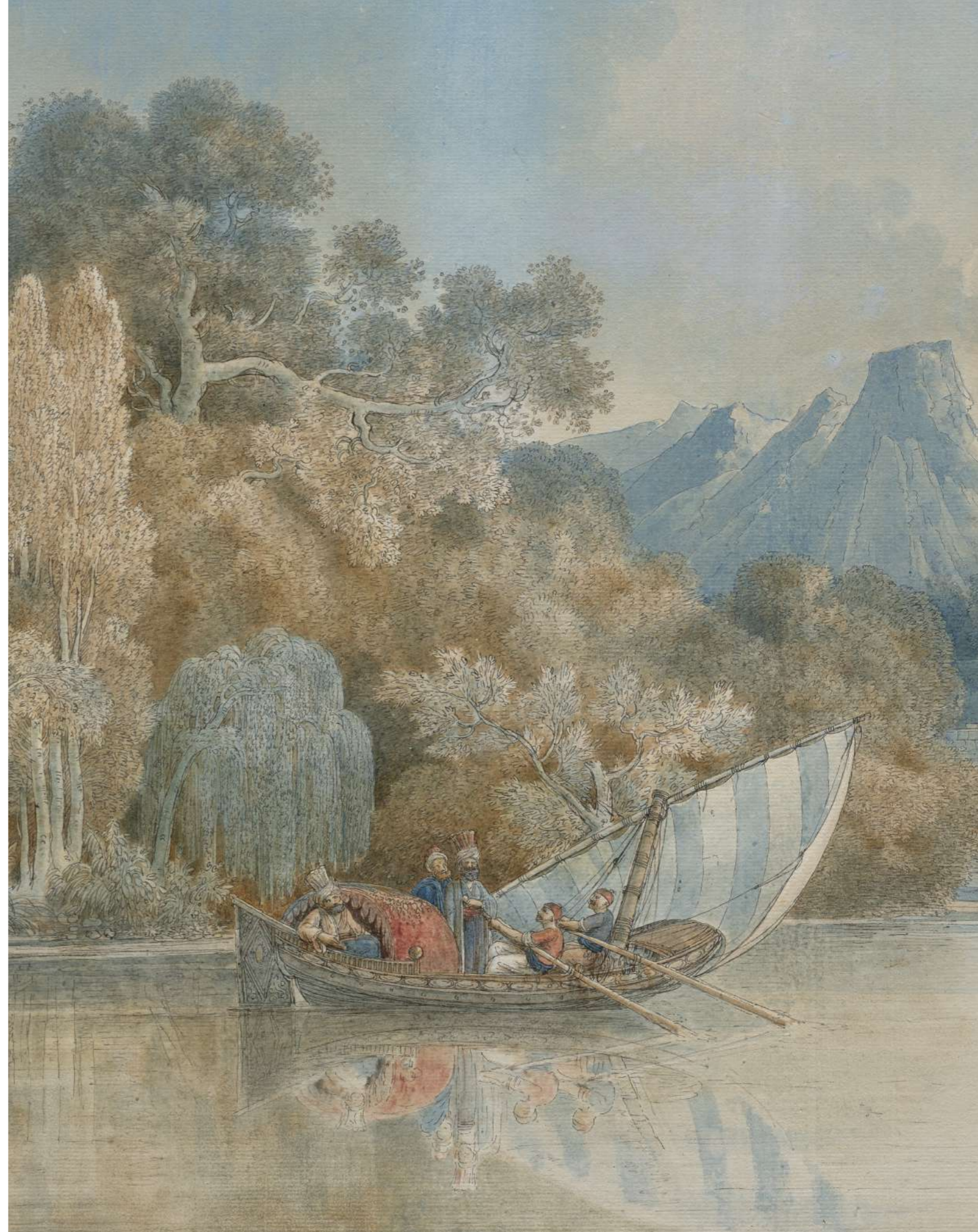
€1,000-2,000 US\$1,000-2,000
 £880-1,700

A LOUIS-PHILIPPE STYLE IRON AND ORMOLU FIREPLACE SET, 20TH CENTURY



36

37





38



38

**LOUIS-FRANÇOIS CASSAS
(AZAY-LE-FERRON 1756-1827
VERSAILLES)**

*Femmes au bord du rivage dans un paysage
en ruines; et Hommes enturbannés dans
une felouque au bord du rivage*

Graphite, plume et encre noire, aquarelle, rehaussé
de gomme arabique
56,5 x 77,4 cm (22½ x 30¾ in.), une paire (2)

€20,000-30,000 US\$20,000-30,000
£18,000-26,000

LOUIS-FRANÇOIS CASSAS, TWO LANDSCAPES
WITH FIGURES AND FELUCCA, GRAPHITE,
PEN AND BLACK INK, WATERCOLOUR,
HEIGHTENED WITH ARABIC GUM, A PAIR

■ 39

**TABLE À ÉCRIRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
ESTAMPILLE DE ROGER VANDERCRUSE
DIT LACROIX, VERS 1770**

En placage de charme, marqueterie de houx teinté,
charme teinté et érable, ornementation de bronze
ciselé et doré, à décor de bleuets inscrits dans un
treillage, le plateau en partie ceint d'une galerie
ajourée ouvrant par deux tiroirs en ceinture, le premier
dévoilant une tablette écrivain gainée de velours vert,
les pieds en gaine réunis par une tablette d'entretoise,
estampillée R.V.L.C et JME sur la traverse arrière
et portant trois marques au feu DE pour Directoire
Exécutif dont une sous le tiroir, une sous la traverse
avant et une sous la tablette d'entretoise
H.: 77 cm. (30¼ in.); L.: 45 cm. (17¾ in.);
P.: 31,5 cm. (12½ in.)

Roger Vandercruse dit Lacroix, reçu maître en 1755

€8,000-12,000 US\$8,100-12,000
£7,100-11,000

PROVENANCE

Saisie révolutionnaire; Palais du Luxembourg,
Directoire Exécutif, appartement de l'un des Directeurs
1795-1799;
Galerie Fersen, Monaco, 1990.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

J. Nicolay, *L'Art et la Manière des Maîtres Ebénistes
Français*, Paris, 1976, pp. 259-260, fig. M et fig. S.
P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris,
1989, pp. 752-753.
A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la
Révolution*, Paris, 1989, pp. 288-289.
C. Roinet, *Roger Vandercruse dit La Croix*, Paris, 2000,
p. 94.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED, CHARM,
MAPLEWOOD AND HOLLYWOOD MARQUETRY
WRITING TABLE STAMPED BY ROGER
VANDERCRUSE, CIRCA 1770

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



39



40

40
DEUX PLAQUES FORMANT PAIRE REPRÉSENTANT APOLLON ET DAPHNÉ ET LES ENFANTS DE NIOBÉ

ITALIE DU NORD OU ALLEMAGNE DU SUD, XVII^e SIÈCLE

En bronze doré, enchassées dans des cadres postérieurs en bois teinté noir
 H.: 10,5 cm. (4 in.) ; L.: 18,5 cm. (7 ¼ in.) (2)

€1,000-2,000 US\$1,000-2,000
 £870-1,800

A PAIR OF GILT-BRONZE PLAQUES REPRESENTING APOLLO AND DAPHNE AND APOLLO AND DIANA KILLING NIOBE'S CHILDREN, NORTHERN ITALIAN OR SOUTH GERMAN, 17TH CENTURY



41
PAIRE DE BERGÈRES EN CABRIOLET D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En hêtre mouluré, sculpté, laqué crème et partiellement doré, le dossier légèrement cintré, à décor de frise de perles, acanthes et rosaces, les pieds fuselés cannelés et rudentés de tiges d'asperge, numérotée respectivement 25 et 26 au fusain sur les traverses, couverture de soie crème à décor de fruits
 H.: 96 cm. (38 in.) ; L.: 64 cm. (25 in.) (2)

€4,000-6,000 US\$4,000-6,000
 £3,500-5,200

PROVENANCE
 Galerie Etienne Levy, Paris, 1989.

A PAIR OF LOUIS XVI PARCEL-GILT AND CREAM-PAINTED BEECHWOOD BERGERES, LAST QUARTER 18TH CENTURY



41



COLLECTION
V.W.S.

40



42
PAIRE DE VASES MONTÉS D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En porcelaine céladon, Chine, dynastie Qing, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré à guirlandes de fleurs, la base ceinte d'une frise d'entrelacs perlés, portant chacun un numéro au rouge sous la base 434A et 434B ; un col détaché, les guirlandes associées
 H.: 29 cm. (11 ½ in.) ; L.: 16 cm. (9 ½ in.) (2)

€10,000-20,000 US\$10,000-21,000
 £8,800-18,000

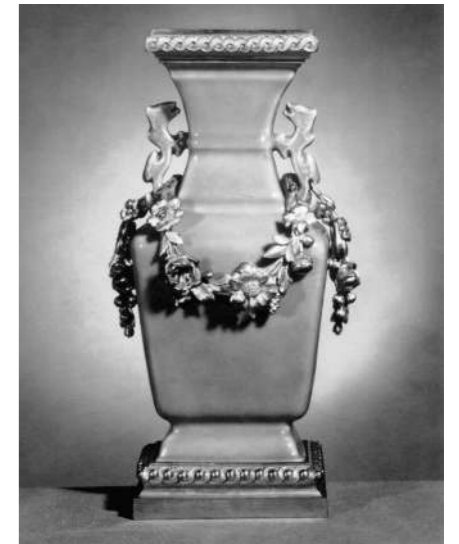
PROVENANCE
 Vente Ader-Picard-Tajan, Paris, 5 décembre 1989, lot 93.

BIBLIOGRAPHIE
 B. Murat, "Marché de l'art", in *L'Estampille l'Objet d'art*, février 1990, n.233, p. 17.
 G. et R. Wannenes, *Les bronzes ornementaux et les objets montés, de Louis XIV à Napoléon III*, Milan, 2004, p.219.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE
 F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection*, New-York, 1966, pp. 452-453.

Une paire de vases en céladon vert d'un esprit assez proche figurait au catalogue des ventes Jacques Doucet, Galerie Georges Petit, 7 et 8 juin 1912, lot 211 (ill.). Une autre paire de vases identique faisait partie des collections Wrightsman et est aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum de New-York (inv. 254 A et B).

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE PORCELAIN VASES, LAST QUARTER 18TH CENTURY



Paire de vases Louis XVI, Wrightsman Collection, © Metropolitan Museum of Art, New York

41



43
**ATTRIBUÉ À CLAUDE MICHEL HAMON
 DUPLESSIS (1770-APRÈS 1799)**

Scène de marché

Huile sur panneau, restaurations
 70.8 x 102 cm. (27 7/8 x 40 1/2 in.)

€4,000-6,000 US\$4,000-6,000
 £3,500-5,200

ATTRIBUTED TO CLAUDE MICHEL HAMON
 DUPLESSIS (1770-AFTER 1799), MARKET SCENE,
 OIL ON PANEL

43

44
**PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE**

En bronze ciselé et doré, à décor de feuilles d'acanthe,
 le fût en balustre à pans ornés de lambrequins
 H.: 29 cm. (11 1/2 in.) ; D.: 14,5 cm. (5 3/4 in.) (2)

€2,500-4,000 US\$2,500-4,000
 £2,200-3,500

PROVENANCE
 Galerie Michel Meyer, Paris, 1990.

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU CANDLESTICKS,
 LAST QUARTER 18TH CENTURY



45
**PAIRE DE CHAISES VOYEUSES
 D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 ESTAMPILLE DE PIERRE REMY, DERNIER QUART
 DU XVIII^e SIÈCLE**

En noyer mouluré, sculpté, rechapé crème et
 partiellement redoré, le dossier en médaillon surmonté
 d'une manchette, les pieds fuselés, cannelés et
 rudentés, l'une estampillée P. REMY sur la traverse
 arrière, l'autre avec une trace d'estampille, couverture
 de soie verte à décor de putti

H.: 92 cm. (35 3/4 in.) ; L.: 43 cm. (19 in.) (2)

Pierre Remy, reçu maître en 1750
 €6,000-10,000 US\$6,100-10,000
 £5,300-8,700

PROVENANCE
 Galerie Maurice Segoura, Paris.

BIBLIOGRAPHIE
 Notre paire de chaises voyeuses est très celle
 certainement illustrée dans l'ouvrage de P. Kjellberg,
Le Mobilier français du XVIII^e siècle, Paris, 1989, p. 688.
 A PAIR OF LOUIS XVI CREAM-PAINTED AND
 PARCEL-GILT WALNUT CHAISES VOYEUSES
 STAMPED BY PIERRE REMY, LAST QUARTER 18TH
 CENTURY

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.

42



LE DIALOGUE DES CIVILISATIONS PAR CLAUDE-CHARLES SAUNIER

■ 46

COMMODE À ENCOIGNURES D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉE À CLAUDE-CHARLES SAUNIER,
DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En placage d'ébène, satiné, amarante et filets d'érable et tôle laquée à l'imitation des laques du Japon, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc veiné gris associé, la ceinture ouvrant par un tiroir flanqué de deux tiroirs latéraux surmontant un vantail découvrant trois tiroirs, les côtés présentant deux tablettes en encoignure, les pieds fuselés et cannelés ; un pied restauré

H.: 91,5 cm. (36 in.) ; L.: 138 cm. (54¼ in.) ;
P.: 47 cm. (18½ in.)

€300,000-500,000 US\$310,000-500,000
£270,000-440,000

PROVENANCE

Collection du Marquis de Biron ; sa vente, Galerie Georges Petit, Paris, 9-11 juin 1914, lot 367 ;
Galerie Aveline, Paris, 1989.

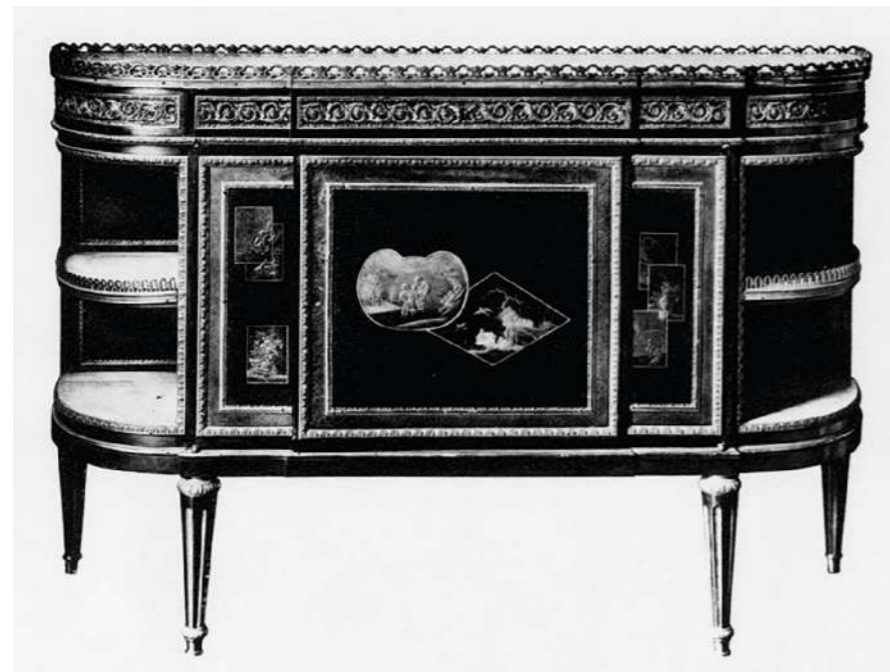
BIBLIOGRAPHIE

A. Pradère, *Les Ebénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Tours, 1989, p.368.
T. Wolfesperges, *Les meubles français en laque au XVIII^e siècle*, Paris, 2000, p. 215.
Jean-Marie Rossi, *45 ans de passion*, Paris, 2000, p.20.
A. Renner, *Le mobilier de métal de l'Ancien Régime à la Restauration*, Paris, 2009, p. 109.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

P. Verlet, *Les Meubles Français du XVIII^e Siècle*, Paris, 1982, p.128, fig. 99.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED EBONY,
SATINWOOD, AMARANTH AND LACQUERED-
TÔLE CORNERS-COMMODE, ATTRIBUTED TO
CLAUDE-CHARLES SAUNIER, LAST QUARTER
18TH CENTURY



Notre présente commode lors de la vente du marquis de Biron, 1914 © DR





L'élégance et la sobriété des lignes - permettant la mise en valeur de la préciosité du matériau qu'est la tôle vernie à l'imitation de la laque du Japon - réhaussées par une ornementation de bronze ciselé et doré tout en mesure caractérisent cette somptueuse commode dont seul Claude-Charles Saunier peut être l'auteur.

CLAUDE-CHARLES SAUNIER

Grâce à l'analyse de tout un pan de sa production en laque et tôle vernie, nous pouvons aujourd'hui attribuer la présente commode en encoignures à Claude-Charles Saunier (1735-1807). Fils et petit-fils d'ébénistes, Claude-Charles Saunier appartient à une importante dynastie attachée au Faubourg Saint-Antoine. Maître en 1752, juré de sa corporation, il reprend l'atelier familial en 1765 et produit ses premières œuvres dans la dernière partie du règne de Louis XV. Il abandonne cependant rapidement ce style pour se tourner vers le néo-classicisme et ses formes inspirées de l'antique. Ebéniste aux travaux d'une grande finesse, il eut une production de meubles importante. La qualité de ses réalisations, tant par le choix des bois, la ciselure de ses bronzes et l'originalité des matériaux utilisés, comme les laques, les pierres-dures ou la tôle, resta constante.

LE GOÛT POUR L'ORIENT

Cette superbe commode en encoignures de Saunier incarne la fascination des européens pour l'Orient ainsi que le goût avéré pour les objets exotiques au XVIII^e siècle. On voit en effet, dès les premières campagnes commerciales vers l'Extrême-Orient du XVI^e et XVII^e siècle, un véritable engouement pour cette culture et ses codes esthétiques. Les européens sont notamment frappés par l'extraordinaire développement que connaît l'art de la laque, matériaux qui leur est alors totalement inconnu. Tout de suite appréciés comme de véritables objets d'art, ils n'hésitent pas à importer à prix d'or de nombreux coffres et cabinets orientaux qu'ils s'empressent d'adapter à leur goût et à leur ameublement. Plus tard dans le siècle, les ébénistes ont introduit le vernis européen à l'imitation de la laque, alternative aussi raffinée et moins onéreuse aux panneaux de laque. Entièrement habillée de plaques de tôle vernie à l'imitation de la laque japonaise, cette somptueuse commode en encoignures reste un rare témoignage de cette production de métal, *corpus* particulièrement restreint dans l'histoire des arts décoratifs en France.

LES MANUFACTURES ROYALES DE TÔLE VERNIE

Développé en Angleterre à la manufacture de Pontypool où il connut un très grand succès, le procédé de la tôle vernie fut exporté à travers l'Europe et notamment en France grâce à l'intermédiaire de marchands comme Madame Blakey ou Granchez installés à Calais et à Paris. Afin de concurrencer les importations anglaises il fut décidé de créer une manufacture de tôle vernie : la *Petite Pologne* fondée en 1768 par le peintre vernisseur Jean-Baptiste Clément associé à Jacques Moser. En 1771 nous savons qu'une seconde manufacture fut créée par la veuve de Nicolas-Michel Gosse et son gendre François Samouseau. Peu d'ébénistes du XVIII^e siècle s'essayèrent à la fabrication de meubles en tôle peinte. Nous pouvons cependant citer le marchand-ébéniste Pierre Macret, fournisseur de la dauphine Marie-Antoinette qui réalisa quelques-unes des toutes premières pièces en tôle dont notamment deux incroyables commodes Transition : l'une conservée à Versailles (inv. V4132) et la seconde, provenant de la présente collection, présentée chez Christie's lors de la vente *The Exceptional Sale* à Paris le 22 novembre 2022, lot 13.

DES EXEMPLES EN LAQUE

Nous connaissons deux exemples de commode en encoignures particulièrement proches de notre présent lot ; toutes deux habillées de véritables laques du Japon. La première est attribuée à Martin Carlin et témoigne des liens étroits qui subsistaient entre les ébénistes. Elle se compose d'un schéma de construction similaire composé de trois panneaux en façade présentant des cartouches cordiformes d'un esprit très proche. Anciennement dans les collections de la marquise de Brunoy elle est aujourd'hui conservée au musée du Louvre (OA 5472). La seconde commode provenant de la collection du duc de Wellington et attribuée à Saunier, présente en revanche une composition et un décor quasi-identique à notre commode ; le cartouche polylobé figurant la même scène de petits personnages (vente Sotheby's, Londres, 11 juillet 1980, lot 186). Deux hypothèses s'offrent alors à nous. Pouvons-nous voir ici l'œuvre originelle dont Saunier semble s'être inspiré pour reproduire le décor peint de notre présente commode ? Ou bien s'agit-il d'une approximation du catalogue, cette commode étant en réalité également en tôle et donc le parfait pendant de notre présent lot ?

LES MEUBLES EN TÔLE DE CLAUDE-CHARLES SAUNIER

Prouesse technique et artistique, la production de Saunier de meubles en tôle reste aujourd'hui rarissime sur le marché. Dans un tout autre style citons parmi ses chefs-d'œuvre un bureau plat conservé au Detroit Institute of Art présentant un complexe jeu de grotesques polychromes sur l'ensemble de la ceinture (inv. 71.197). Par ailleurs nous connaissons surtout de ce *corpus* plusieurs secrétaires à cylindre dont notamment celui de l'ancienne collection des comtes de Rosebery à Dalmeny (J.F.B. Watson, *Le Meuble Louis XVI*, Paris, 1963, p. 212, fig 67, ill.). Un bureau de la collection Vagliano, puis de celle de Maharanée de Baroda (vente Sotheby's, Londres, 24 novembre 1978, lot 184). Enfin celui de la collection de Luigi Laura anciennement chez René Weiller et Samy Chalom (vente Sotheby's, Paris, 27 juin 2001, lot 83).

Plus récemment Sotheby's présenta à la vente le 11 février 2015 sous les lots 104 et 105, lors de la dispersion de la collection des ducs de Mortemart du château du Réveillon, un important bureau à cylindre et une commode en encoignure à décor de grotesques.

LA PROVENANCE MARQUIS DE BIRON

Notre commode est apparue pour la première fois sur le marché lors de la dispersion de la collection de Guillaume de Gontaut, Marquis de Biron (1859-1939) où elle fut présentée sous le numéro 367 lors d'une vente de légende qui compta plus de quatre cent lots sur trois jours en juin 1914. Cette vente réalisa un total stupéfiant de deux millions de francs et fut la dernière de ce type avant la Première Guerre mondiale. Elle comprenait des œuvres de Tiepolo, Rembrandt, Rubens et Ingres, ainsi que du mobilier français réalisé par des ébénistes et menuisiers de renom tels que Garnier, Riesener, Saunier et Jacob. Les œuvres de cette vente se trouvent aujourd'hui dispersées dans différents musées internationaux tels que le Metropolitan Museum of Art et le musée Callouste Gulbenkian de Lisbonne par exemple. Guillaume de Gontaut, Marquis de Biron, était le descendant d'une des familles les plus distinguées de France dont la lignée remonte au XII^e siècle. Notre commode faisait très certainement partie du mobilier de leur résidence principale : le château de Biron, en Dordogne ; château qu'ils occupèrent pendant plus de huit cents ans. Ils étaient également les propriétaires d'un hôtel particulier à Paris abritant aujourd'hui le musée Rodin.



47

47
DEUX BUSTES FORMANT PAIRE REPRÉSENTANT DES EMPEREURS ROMAINS
 D'APRÈS L'ANTIQUE, ITALIE, XIX^e SIÈCLE

En bronze patiné, reposant sur des bases en marbre gris-brun et marbre blanc
 H.: 17 cm. (6¾ in.); H. totale : 34 cm. (13½ in.) (2)

€1,500-2,000 US\$1,500-2,000
 £1,400-1,700

A PAIR OF PATINATED-BRONZE FIGURES OF ROMAN EMPERORS, ITALIAN, 19TH CENTURY

48
PAIRE DE FAUTEUILS À LA REINE D'ÉPOQUE LOUIS XV
 ESTAMPILLE DE LOUIS I CRESSON, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En hêtre mouluré, sculpté et redoré, le dossier violonné à décor de fleurs et feuilles d'acanthé, reposant sur des pieds cambrés, chacun estampillé L. CRESSON au dos de la traverse arrière, couverture de soie florale à fond beige et fils d'argent
 H.: 92 cm. (36¼ in.); L.: 69 cm. (27¼ in.)
 Louis I Cresson, reçu maître en 1738 (2)

€7,000-10,000 US\$7,100-10,000
 £6,200-8,700

PROVENANCE
 Galerie Maurice Segoura, Paris.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE
 J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII^e siècle*, Paris, 1976, t.1, p. 118, fig. J.

A PAIR OF LOUIS XV GILTWOOD ARMCHAIRS STAMPED BY LOUIS I CRESSON, MID-18TH CENTURY

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



48

49
TABLE FORMANT COIFFEUSE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 ESTAMPILLE DE CHRISTOPHE WOLFF, FIN DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de rose, marqueterie d'érable sycomore, charme teinté, houx et filets de poirier noirci, ornementation de bronze ciselé et doré, décorée toutes faces de scènes de châteaux, le plateau présentant une scène animée dans un paysage de ruines à l'antique et découvrant en le dépliant un miroir et deux casiers à abattant centrés de mascarons feuillagés, la partie centrale décorée d'un temple à l'antique, la ceinture ouvrant par un tiroir en façade, les pieds fuselés réunis par une tablette d'entretoise et munis de roulettes, estampillée C.WOLFF et JME sous la traverse arrière

H.: 78 cm. (30½ in.); L.: 81 cm. (32 in.); P.: 48,5 cm. (19 in.)
 Christophe Wolf, reçu maître en 1755

€5,000-8,000 US\$5,100-8,100
 £4,400-7,000

PROVENANCE
 Galerie Jacques Perrin, Paris, 1988.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD, MAPLEWOOD AND HOLLYWOOD AND EBONIZED MARQUETRY COIFFEUSE-TABLE, STAMPED BY CHRISTOPHE WOLF, LATE 18TH CENTURY

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



49





50

50
**DEUX MODÈLES REPRÉSENTANT
 UN CHEVAL ET UN TAUREAU FORMANT
 PAIRE**

D'APRÈS JEAN DE BOLOGNE DIT
 GIAMBOLOGNA, ITALIE, XIX^e SIÈCLE

En bronze patiné, sur des bases postérieures
 en onyx mouluré

H.: 11,5 et 10 cm. (4 $\frac{3}{4}$ et 4 in.);
 H. totale 21 et 19,5 cm. (8 $\frac{3}{4}$ et 7 $\frac{3}{4}$ in.) (2)

€800-1,200 US\$800-1,200
 £700-1,000

*A PAIR OF TWO BRONZE FIGURES REPRESENTING
 A PACING HORSE AND A PACING BULL, AFTER
 GIAMBOLOGNA, ITALIAN, 19TH CENTURY*

51

**SERVITEUR MUET D'ÉPOQUE LOUIS XVI
 PAR MAURICE BERNARD EWALD, DIT
 EWALD, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE**

En marqueterie de bois de rose, charme teinté,
 érable sycamore, ornementation de bronze ciselé
 et doré, le plateau supérieur à hauteur réglable
 basculant à décor d'instruments de musique et
 de fleurs, le plateau inférieur à décor floral, chacun
 ceint d'une galerie ajourée, le piètement tripode
 appliqué de bronzes associés

H.: 86 cm. (34 in.); D.: 42 cm. (16 $\frac{1}{2}$ in.)
 Evalde, reçu maître en 1765

€4,000-6,000 US\$4,100-6,000
 £3,600-5,300

PROVENANCE

Galerie Gismondi, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

P. Lemonnier, "Evalide, un marqueteur original",
 in *L'Estampille L'Objet d'art*, Décembre 1991, n°253,
 p. 48.

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD
 AND MARQUETRY GUERIDON, BY MAURICE
 BERNARD EWALD, LATE 18TH CENTURY*

Une notice de ce lot est disponible à la fin du
 catalogue.



51

52

**SUITE DE QUATRE FAUTEUILS À LA REINE
 D'ÉPOQUE LOUIS XV**

ESTAMPILLE DE JEAN-JACQUES POTHIER,
 MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En hêtre mouluré, sculpté et redoré, le dossier
 violonné à décor de fleurs et feuilles d'acanthé, les
 pieds cambrés, chacun estampillé J.POTHIER sous la
 traverse arrière, couverture de soie florale à fond beige
 et fils d'argent

H.: 94 cm. (37 in.); L.: 73 cm. (28 $\frac{3}{4}$ in.)
 Jean-Jacques Pothier, reçu maître en 1750 (4)

€10,000-15,000 US\$11,000-15,000
 £8,800-13,000

PROVENANCE

Galerie Maurice Segoura, Paris.

*A SUITE OF FOUR LOUIS XV GILT-BEECHWOOD
 ARMCHAIRS STAMPED BY JEAN-JACQUES
 POTHIER, MID-18TH CENTURY*

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



52

53

**SECRÉTAIRE À ABATTANT D'ÉPOQUE
 LOUIS XVI**

SIGNATURE DE GUILLAUME-JOSEPH
 LEPAGE, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de rose et marqueterie d'érable,
 amarante, charme et houx teinté, ornementation
 de bronze ciselé et doré associée, le dessus de
 marbre blanc, la façade ouvrant par un tiroir en
 partie supérieur, l'abattant à décor de scènes
 cynégétiques signé 'Fait par Lepage' en bas à
 gauche, découvrant huit tiroirs, deux casiers et
 gainé au revers d'un cuir havane doré aux petis-

fers, la partie inférieure ouvrant par deux vantaux
 découvrant un casier, deux tiroirs et un coffre
 fort, les pieds en gaine, avec deux étiquettes de
 transporteurs au dos ; restaurations, l'intérieur
 probablement replaqué
 H.: 147 cm. (57 $\frac{3}{4}$ in.); L.: 92 cm. (36 $\frac{1}{2}$ in.);
 P.: 38 cm. (14 $\frac{3}{4}$ in.)
 Guillaume-Joseph Lepage, reçu maître le 12 février
 1777.

€40,000-60,000 US\$40,000-61,000
 £35,000-53,000

PROVENANCE

Vente M^e Henri Baudoin, hôtel Drouot, Paris, 6 mai
 1909, lot 96.
 Galerie Maurice Segoura, Paris, 1985.

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD,
 MAPLEWOOD, AMARANTH, CHARM AND
 HOLLYWOOD MARQUETRY SECRETAIRE A
 ABATTANT SIGNED BY GUILLAUME-JOSEPH
 LEPAGE, LAST QUARTER 18TH CENTURY*

Une notice de ce lot est disponible à la fin du
 catalogue.





54

54
SIGMOND SOKOLOWSKI (1859-1888)

Le peintre peignant son modèle

Signé 'Sokolowski.' (en bas à droite)
 Huile sur toile, sur sa toile d'origine
 51.3 x 43.1 cm. (20 1/8 x 17 in.)

€600-800

US\$600-800
 £530-700

SIGMOND SOKOLOWSKI, THE PAINTER PAINTING HIS MODEL, SIGNED 'SOKOLOWSKI.' (LOWER RIGHT), OIL ON CANVAS, UNLINED

55
PAIRE DE FIGURES ALLÉGORIQUES
 PROBABLEMENT ALLEMAGNE, XX^e SIÈCLE,
 DANS LE STYLE DU XVII^e SIÈCLE

En bronze doré, reposant sur des socles cubiques
 en marbre gris-rouge et marbre rose
 H.: 19,5 et 21 cm. (7 3/4 et 8 1/4 in.) ;
 H. totale : 35 et 36 cm. (13 3/4 in. et 14 1/4 in.)

€400-600

(2)
 US\$400-600
 £350-520

PROVENANCE

Collection Daniel Pasgrimaud ; sa vente, Mes Delorme
 et Fraysse, Paris, Drouot, Paris, 3 avril 1998.

A PAIR OF GILT-BRONZE ALLEGORICAL FIGURES, PROBABLY GERMAN,
 20TH CENTURY IN THE STYLE OF THE 17TH CENTURY



55





■ 56

SECRÉTAIRE À ABATTANT D'ÉPOQUE CHARLES X

VERS 1830, LE PIÈTEMENT ATTRIBUÉ À ADAM WEISWEILER;
TRANSFORMATIONS ET RESTAURATIONS

En placage de loupes d'if et de thuya, acajou, ébène, loupe d'amboine et citronnier, plaque de porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle surdécorée vers 1830 et médaillon de biscuit à l'imitation de Wedgwood, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc en partie ceint d'une galerie ajourée, la façade ouvrant par un abattant flanqué de cariatides canéphores en gaine, gainé au revers d'un cuir vert doré aux petits fers et découvrant quatre tiroirs et quatre casiers, la ceinture ornée de rinceaux fleuris et feuillagés, ouvrant par un tiroir et reposant sur quatre pieds en balustre inversé réunis par une entretoise entrelacée et prolongés par des pieds en toupie, avec des estampilles apocryphes sur la partie haute WEISWEILER

H.: 126 cm. (49½ in.) ; L.: 68 cm. (26¾ in.) ;
P.: 38 cm. (15 in.)

€60,000-100,000 US\$61,000-100,000
£53,000-88,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

P. Lemonnier, *Weisweiler*, Paris, 1983, p. 29, 65 et 68.

P. Kjellberg, *Le mobilier français au XVIII^e siècle*, Paris, 1989, pp. 863-872.

A CHARLES X ORMOLU AND PORCELAIN-MOUNTED YEWE AND THUJA BURR, MAHOGANY, BOIS CITRONNIER AND EBONY SECRÉTAIRE A ABATTANT, CIRCA 1830, THE BASE ATTRIBUTED TO ADAM WEISWEILER; TRANSFORMATIONS AND RESTORATIONS



■ 57

PAIRE DE FAUTEUILS EN CABRIOLET D'ÉPOQUE LOUIS XVI
ESTAMPILLE DE JEAN-BAPTISTE BOULARD, DERNIER QUART
DU XVIII^e SIÈCLE

En hêtre mouluré sculpté, laqué crème et partiellement doré, le dossier en chapeau de gendarme à décor ajouré en lyre, les accotoirs munis de manchette, les consoles d'accotoir en balustre cannelée, reposant sur des pieds fuselés et cannelés, estampillés sous la traverse avant JB BOULARD une fois pour l'un et à deux reprises pour l'autre, couverture de soie verte

H.: 93 cm. (36½ in.) ; L.: 65 cm. (25½ in.)

Jean-Baptiste Boulard, reçu maître en 1754

(2)

€8,000-12,000

US\$8,100-12,000

£7,000-10,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

L. Condamy, *Jean-Baptiste Boulard, menuisier du Roi*, Dijon, pp. 60-61 et 140.

A PAIR OF LOUIS XVI PARCELGILT AND CREAM-PAINTED BEECHWOOD ARMCHAIRS STAMPED BY JEAN-BAPTISTE BOULARD, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



ENSEMBLE DE DEUX COMMODES PAR PIERRE-ANTOINE FOULLET

(lots 58 - 59)



■ 58

COMMODE D'ÉPOQUE TRANSITION
ESTAMPILLE DE PIERRE-ANTOINE
FOULLET, VERS 1770

En placage de bois de rose et amarante, marqueterie d'érable sycamore teinté, houx, charme et épine vinette, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre brèche d'Alep associé, la façade à double ressauts ouvrant par deux tiroirs sans traverse et ornée d'un médaillon ovale et de deux réserves oblongues à décor de scènes historiées figurant le miroir de Vilette, les côtés centrés de figures d'enfants jardiniers, le cul de lampe simulant une cassolette, sur des pieds galbés, estampillée P.A.FOULLET et JME sur le montant avant droit, avec une étiquette imprimée d'exposition *Fanfare for Europe / BRITISH ART MARKET / 1973 EXHIBITION / No.147*
H.: 88 cm.(34½ in.); L.: 147 cm. (58 in.); P.: 59 cm. (23¼ in.)

Pierre-Antoine Foullet, reçu maître en 1765.

€80,000-120,000

US\$81,000-120,000
£70,000-100,000

PROVENANCE
Pelham Galleries, Londres.

EXPOSITION
Fanfare for Europe, The British Art Market, 1973, Christie's, Londres, janvier 1973, n.147

BIBLIOGRAPHIE
P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e*, Paris, 1989, pp. 324-326, fig. A.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE
S. Eriksen, *Early neo-classicism in France*, Londres, 1974, pl. 131 et 132.
Comte F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1985, pl. XXII.
A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, pp. 278-279.
P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 325.

*A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
TULIPWOOD, AMARANTH AND MAPPLE
MARQUETRY COMMODE STAMPED BY PIERRE-
ANTOINE FOULLET, CIRCA 1770*



■ 59

COMMODE D'ÉPOQUE TRANSITION
ESTAMPILLE DE PIERRE-ANTOINE
FOULLET, VERS 1770

En placage de bois de rose et amarante et marqueterie d'épine vinette, érable sycamore et ébène, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre brèche d'Alep probablement associé, la façade à double ressauts ornée d'un médaillon ovale centré d'un bouquet de fleurs et de deux réserves oblongues à décor de colonnes antiques, le cul de lampe simulant une cassolette, estampillée PA FOULLET et JME sur le montant arrière gauche, avec une étiquette d'exposition *Fanfare for Europe / BRITISH ART MARKET / 1973 EXHIBITION / No. 146* sur le dessus ; une chute et un sabot associés

H.: 89 cm. (35 in.) ; L.: 148 cm. (58¼ in.) ;
P.: 65 cm. (25½ in.)

Pierre-Antoine Foullet, reçu maître en 1765

€80,000-120,000

US\$81,000-120,000
£70,000-100,000

PROVENANCE

Pelham Galleries, Londres.

EXPOSITION

Fanfare for Europe, The British Art Market, 1973, Christie's, Londres, janvier 1973, n.146

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

S. Eriksen, *Early neo-classicism in France*, Londres, 1974, pl. 131 et 132.

Comte F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1985, pl. XXII.

P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 325.

A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, pp. 278-279.

TULIPWOOD, AMARANTH, MAPLEWOOD AND EBONY MARQUETRY COMMODE STAMPED BY PIERRE ANTOINE FOULLET, CIRCA 1770



Pierre-Antoine Foullet suivra les traces de son père Antoine dans l'entreprise familiale en tant qu'ébéniste rue du Faubourg Saint-Antoine et deviendra maître en 1765. Cependant, contrairement à son père, qui était spécialisé dans les caisses de pendule en marqueterie Boulle, Pierre-Antoine se concentrera sur des meubles d'une ambition tout autre. Aujourd'hui il est surtout connu pour ses commodes de style Transition, ses secrétaires à abattant et ses encoignures. Ses œuvres figurent parmi les plus célèbres collections de mobilier et objets d'art français, dont le château de Versailles et la Wallace Collection et il honorera une grande partie de sa vie des commandes royales pour une prestigieuse clientèle de la cour.

En effet nous savons qu'il travailla pour l'ébéniste du roi Gilles Joubert sur une paire d'encoignures, aujourd'hui conservée à la Wallace Collection, fournit en septembre 1773 au comte d'Artois à Versailles (inv. 274). Les relations de Foullet avec Joubert l'ont inévitablement conduit à fournir une autre commode en 1768 pour la famille royale, cette fois pour l'appartement privé de Madame Victoire, fille de Louis XV - commode toujours exposée au château de Versailles et particulièrement proche de nos commodes (inv. OA 10586).

La forme originelle de nos présentes commodes provient d'une série de commodes à la grecque que Jean-François Oeben fournira à Madame de Pompadour à partir de 1760 alors qu'il est employé comme ébéniste du Roi. Ce nouveau modèle se caractérise par sa forme rectangulaire, sans ornements, reposant sur des pieds hauts et légèrement courbés plaqués en acajou ou en bois satiné accentuant le côté novateur de ces commandes. Petit à petit, Oeben agrémenta ses commodes de plusieurs motifs de placage combinés à ses magnifiques "tableaux" de marqueterie.

Dans la continuité de l'œuvre d'Oeben, le traitement singulier de la commode à la grecque par Foullet se caractérise par l'utilisation de médaillons ovales décorés d'un jeu de marqueterie complexe en érable et bois fruitiers mis en valeur par d'importantes montures de bronze doré en feuilles de laurier donnant l'illusion de véritables tableaux en suspension. L'emploi de la cassolette sur le tablier et des frises d'entrelacs et de rosettes est un autre trait caractéristique. Foullet était réputé pour la qualité et la générosité de ses montures néoclassiques dont il ornait ses meubles. Nombre d'entre elles furent ciselées par le bronzier Claude-Bernard Héban à partir des montures elles-mêmes réalisées par son père, Antoine, et issus des dessins de Charles de Lafosse ou de Jacques de Lajoüe.

Plusieurs des commodes composant ce corpus sont aujourd'hui conservées dans des collections publiques.

Citons parmi elles :

- La commode de la chambre de Madame Victoire puis de Madame Adélaïde à Versailles en 1768, aujourd'hui conservée au musée du Louvre (inv. OA 10586). La composition identique de cette commode reprend également les deux réserves latérales ornées de colonnes cannelées surmontées d'un vase fleuri.
- Une commode par Foullet, plus étroite mais parfaitement similaire, conservée au Metropolitan Museum de New York (inv. 49.7.114a.b).
- Une commode présentant un vase fleuri en façade réalisé d'après une gravure de Maurice Jacques Seval au Frederiksborg Castel, Danemark.





60

60
ÉTUI À CIGARETTES
 Or jaune 18k (750) à décor godronné.
 Circa 1947.

Dimensions : 0.9 x 12.3 x 8.2 cm
 Poids brut : 233.5 grammes

€8,000-10,000

US\$8,100-10,000
 £7,100-8,800

AN 18K GOLD CIGARETTE CASE

61
VAN CLEEF & ARPELS, ÉTUI À CIGARETTES
 Or jaune, rose et blanc 18k (750), à décor d'inspiration orientaliste.
 Signé Van Cleef & Arpels.
 Circa 1940.

Dimensions : 1.6 x 10.5 x 7.5 cm
 Poids brut : 239.6 grammes

€10,000-15,000

US\$11,000-15,000
 £8,900-13,000

VAN CLEEF & ARPELS, AN 18K GOLD CIGARETTE CASE



61





69



71

69

BULGARI, ÉTUI À CIGARETTES SAPHIR

Or jaune et rose 18k (750) à décor godronné, le fermoir serti d'un cabochon de saphir.
Signé Bulgari.
Circa 1940.

Dimensions : 0.9 x 8.5 x 6.4 cm
Poids brut : 150.6 grammes

€5,000-7,000

US\$5,100-7,000
£4,500-6,200

BULGARI, AN 18K GOLD AND SAPPHIRE CIGARETTE CASE

70

BOUCHERON, ÉTUI À CIGARETTES

Or jaune 18k (750) à décor godronné.
Signé Boucheron Paris.
Circa 1940.

Dimensions : 0.9 x 10.8 x 7.9 cm
Poids brut : 175.6 grammes

€6,000-8,000

US\$6,100-8,000
£5,300-7,100

BOUCHERON, AN 18K GOLD CIGARETTE CASE

71

VAN CLEEF & ARPELS, ÉTUI À CIGARETTES

Or jaune 18k (750) à décor de pointes-de-diamant.
Signé Van Cleef & Arpels Paris.
Circa 1940.

Dimensions : 0.9 x 12.8 x 8.1 cm
Poids brut : 222.3 grammes

€8,000-10,000

US\$8,100-10,000
£7,100-8,800

VAN CLEEF & ARPELS, AN 18K GOLD CIGARETTE CASE

72

ÉTUI À CIGARETTES RUBIS

Or jaune 18k (750), orné d'un cabochon de rubis.
Circa 1940.

Dimensions : 0.9 x 7.0 x 8.7 cm
Poids brut : 106.6 grammes

€4,000-6,000

US\$4,100-6,000
£3,600-5,300

AN 18K GOLD AND RUBY CIGARETTE CASE



70



72



77

**77
TABATIÈRE FRANÇAISE À DEUX ORS**

PARIS, POINÇON DE TROISIÈME TITRE POUR L'OR 1809-1819, POINÇON OFFICIEL POST-RÉVOLUTIONNAIRE PARISIEN POUR L'OR DIX-HUIT CARATS ET POINÇON D'IMPORTATION, MAITRE-ORFÈVRE ILLISIBLE

Rectangulaire de forme légèrement incurvée, ciselée sur le couvercle et le fond de bourgeons sur fond guilloché et sur les bords de rinceaux, feuillages et bourgeons sur fond sablé

€4,000-6,000

US\$4,000-6,000
£3,500-5,200

A FRENCH TWO-COLOUR GOLD SNUFF-BOX, PARIS, 1809-1819, THIRD GOLD STANDARD, POST-REVOLUTIONARY MARK FOR 18 CARAT GOLD AND IMPORT MARK; MAKER'S MARK ILLEGIBLE

**78
ÉTUI À CIGARETTES**

Or jaune 14k (585) à décor guilloché, le couvercle orné de deux lignes à motif muguet, le fermoir serti de dix diamants de taille rose.

Circa 1940.

Dimensions : 0.9 x 8.9 x 6.5 cm
Poids brut : 169.3 grammes

€4,000-6,000

US\$4,100-6,000
£3,600-5,300

A 14K GOLD CIGARETTE CASE



79

VAN CLEEF & ARPELS, ÉTUI À CIGARETTES RUBIS, SAPHIRS, ONYX ET DIAMANTS

Platine (950), à décor de deux bateaux ornés de cabochons de rubis, saphirs et onyx, serti de diamants de taille brillant, taille 8/8 et taille baguette.

Signé Van Cleef & Arpels Paris.

Circa 1930.

Dimensions : 0.8 x 7.8 x 5.2 cm
Poids brut : 131.6 grammes

€12,000-15,000

US\$13,000-15,000
£11,000-13,000

VAN CLEEF & ARPELS, A PLATINUM RUBY, SAPPHIRE, ONYX AND DIAMOND CIGARETTE CASE



78





80

**80
VACHERON CONSTANTIN, ÉTUI
À CIGARETTES SAPHIR**

Or jaune et rose 18k (750) à décor godronné, le fermoir serti d'un cabochon de saphir.
Signé Vacheron et Constantin.
Circa 1950.

Dimensions : 1.6 x 9.1 x 6.6 cm
Poids brut : 200.3 grammes

€7,000-10,000

US\$7,100-10,000
£6,200-8,800

VACHERON CONSTANTIN, AN 18K GOLD AND
SAPPHIRE CIGARETTE CASE

**81
FABERGÉ, ÉTUI À CIGARETTES SAPHIR**

Or jaune 14k (585) à décor de rayonnement géométrique, le fermoir serti d'un cabochon de saphir.
Signé Fabergé.
Circa 1900.

Dimensions : 1.6 x 9.8 x 7.0 cm
Poids brut : 161.8 grammes

€5,000-8,000

US\$5,100-8,000
£4,500-7,100

FABERGÉ, A 14K GOLD AND SAPPHIRE CIGARETTE
CASE



81



**82
GEBRÜDER FRIEDLÄNDER, ÉTUI À CIGARES
SAPHIR**

Or jaune 14k (585) à décor guilloché, le fermoir orné d'un cabochon de saphir.
Signé Gebr. Friedländer Berlin.
Signé 1950.

Dimensions : 2.0 x 16.7 x 12.1 cm
Poids brut : 429.5 grammes

€6,000-8,000

US\$6,100-8,000
£5,300-7,100

GEBRÜDER FRIEDLÄNDER, A 14K GOLD AND
SAPPHIRE CIGAR CASE



83

83

LACLOCHE PARIS, ÉTUI À CIGARETTES

Or jaune 18k (750), le couvercle à décor de samouraï, la bordure à décor de vannerie. Signé Lacloche Paris Circa 1920.

Dimensions : 0.9 x 11.4 x 7.5 cm
Poids brut : 200.0 grammes

€8,000-10,000

US\$8,100-10,000
£7,100-8,800

LACLOCHE PARIS, AN 18K GOLD CIGARETTE CASE

84

ÉTUI À CIGARETTES RUBIS ET DIAMANTS

Or jaune 14k (585), serti de trois rangs de rubis facettés, alternés de deux rangs de diamants de taille brillant, dans un entourage de motifs ciselés et feuillagés, le fermoir orné d'un cabochon de rubis. Circa 1940.

Dimensions : 1.3 x 8.5 x 6.2 cm
Poids brut : 91.8 grammes

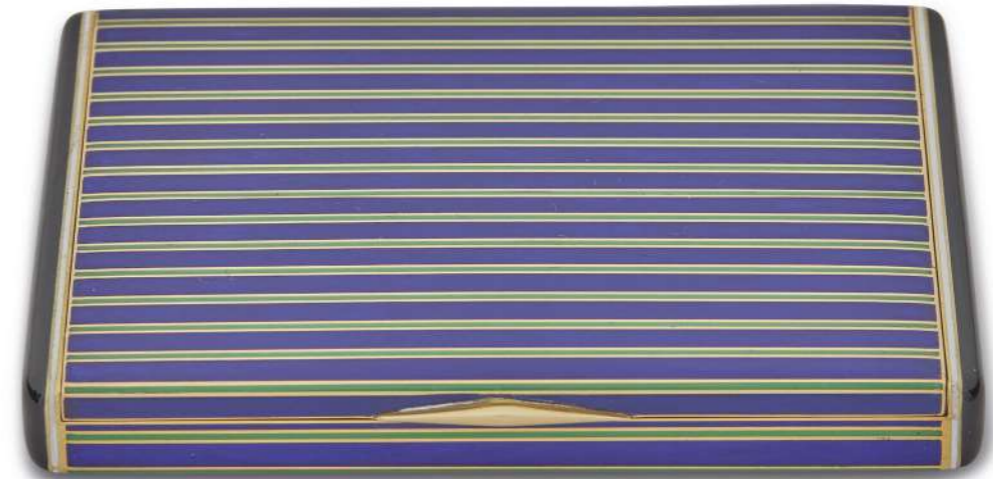
€6,000-8,000

US\$6,100-8,000
£5,300-7,100

A 14K GOLD, RUBY AND DIAMOND CIGARETTE CASE



84



85

85

ÉTUI À CIGARETTES ÉMAIL

Or jaune 18k (750), à décor géométrique, entièrement émaillé bleu, noir et vert. Circa 1930.

Dimensions : 1.0 x 8.7 x 6.5 cm
Poids brut : 156.1 grammes

€7,000-10,000

US\$7,100-10,000
£6,200-8,800

AN 18K GOLD AND ENAMEL CIGARETTE CASE

86

ÉTUI À CIGARETTES SAPHIRS

Or jaune 18k (750), à décor géométrique et guilloché, épaulé de trois lignes entrelacées serties de saphirs calibrés, le fermoir est orné de quatre saphirs calibrés. Circa 1930.

Dimensions : 1.6 x 8.0 x 5.9 cm
Poids brut : 137.7 grammes

€10,000-12,000

US\$11,000-12,000
£8,900-11,000

AN 18K GOLD AND SAPPHIRE CIGARETTE CASE



86

87

PAIRE DE VASES MONTÉS EN LAMPE

En porcelaine bleu blanc sur fond céladon, Chine, dynastie Qing, XIX^e siècle, de forme quadrangulaire à pans coupés, le col évasé, décoré de médaillons et de branches fleuries, les anses moulées de têtes de chien de phô, les abat-jours de soie plissée vert et galon gris, montée pour l'électricité

H. totale: 86 cm. (33¾ in.); D.: 50 cm. (20 in.) (2)

€1,500-2,500 US\$1,600-2,500
£1,400-2,200

A PAIR OF CHINESE PORCELAIN VASES MOUNTED AS LAMPS, THE PORCELAIN 19TH CENTURY



■ 88

PLATEAU EN SCAGLIOLA MONTÉ EN TABLE BASSE

SIGNE DE V. KOPF, DANS LE GOÛT DE JEAN PILLEMENT, ITALIE, PROBABLEMENT XVIII^e SIÈCLE

Le plateau à décor d'une scène pastorale, signé en bas à gauche *V Kopf*, enchâssé dans un piétement associé en métal doré

H.: 52,5 cm. (20¾ in.); L.: 70 cm. (27½); P.: 50 cm. (19¾ in.)

€4,000-6,000 US\$4,100-6,100
£3,500-5,200

A SCAGLIOLA TOP SIGNED BY V. KOPF, IN THE MANNER OF JEAN PILLEMENT, ITALIAN, PROBABLY 18 CENTURY, MOUNTED AS A COFFEE TABLE



(detail du plateau)



88





89

■ 89

**TABLE TAMBOUR D'ÉPOQUE
TRANSITION**

ATTRIBUÉE À CHARLES TOPINO,
VERS 1760-1770

En placage de bois de rose, filets d'amarante et marqueterie d'érable sycomore et houx teinté, ornementation de bronze ciselé et doré associée, à décor d'architectures inscrites dans des paysages lacustres, les deux plateaux ornés d'un trophée de l'amour ceints d'une galerie ajourée, le tambour ouvrant par un rideau à lamelles découvrant quatre tiroirs, les pieds cambrés munis de roulettes, portant deux étiquettes inscrites *Maurice Segoura* ; les médaillons de marqueterie des plateaux associés, restaurations
H.: 78 cm. (30¾ in.) ; D.: 36 cm. (14¼ in.)

€4,000-6,000

US\$4,000-6,000

£3,500-5,200

PROVENANCE

Galerie Maurice Segoura, Paris.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

A. Pradère, *Les Ébénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 319

Par son galbe élégant et ses fines marqueteries, la table que nous présentons ici a toutes les qualités pour être attribuée à Charles Topino.

Reçu maître en 1773, il fit de ce type de meuble léger et mobile l'une de ses spécialités. Les marqueteries à motif d'instruments d'écriture ou de trophées qu'il conçoit dans son atelier du faubourg Saint-Antoine, à l'image de la présente table tambour, deviennent emblématiques, lui attirant ainsi une importante clientèle, en France comme à l'étranger.

De plus, d'après son journal de bord qui nous est parvenu, on sait que Topino exécutait des ouvrages achevés et fournissait des panneaux de marqueterie de ce type à ses collègues marchands-ébénistes. (Voir A. Pradère, *Les Ébénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 319). De fait, il n'est pas inhabituel que certaines pièces soient dépourvues de l'estampille de Topino, laissant au marchand à qui il les a vendues la possibilité d'y apposer la leur.

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
TULIPWOOD, AMARANTH AND MAPLEWOOD
MARQUETRY OCCASIONAL TABLE,
ATTRIBUTED TO CHARLES TOPINO, CIRCA
1760-1770

■ 90

**ATTRIBUÉ À DECOUR (FONDÉE EN 1834)
CANAPÉ DE STYLE NAPOLÉON III**

Entièrement capitonné de soie vert à rayures crème à motif floral et passementerie ; ON Y JOINT cinq coussins de velours vert et trois de soie
H.: 96 cm. (37¾ in.) ; L.: 213 cm. (83¾ in.) ; P.: 91 cm. (36 in.)

€3,000-5,000

US\$3,100-5,000

£2,700-4,400

A NAPOLEON III STYLE SILK-COVERED SOFA,
ATTRIBUTED TO DECOUR (FOUNDED IN 1834),
20TH CENTURY



90



91

**ÉCOLE VÉNITIENNE DE LA SECONDE
MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE, ENTOURAGE
DE LORENZO TIEPOLO**

Maschere veneziane

Huile sur toile
49.5 x 72 cm. (19½ x 28½ in.)

€40,000-60,000

US\$40,000-61,000

£35,000-53,000

PROVENANCE

Vente anonyme, Bukowskis Kunsthandel, Stockholm, 21-23 septembre 1949, lot 117 (comme 'Joseph Flipart').

Vente anonyme, Christie's, Londres, 29 octobre 1999, lot 105 (comme 'circle of Pietro Longhi').

Adriano Ribolzi, Monte Carlo, jusque 2001.

VENITIAN SCHOOL SECOND HALF 18TH
CENTURY, CIRCLE OF LORENZO TIEPOLO,
MASCHERE VENEZIANE, OIL ON CANVAS

UN ÂGE D'OR DE L'HORLOGERIE GENEVOISE

~ 92

BOÎTE DOUBLE SUISSE À OISEAU CHANTEUR EN OR, EMAIL ET PERLES

LE MOUVEMENT SIGNE J.Q.T DROZ & LESCHOT, LONDON, LA BOÎTE ESTAMPILLÉE R.L. & C., POUR REMOND, LAMY & COMPAGNIE, GENEVE, VERS 1810; POINCON D'IMPORTATION FRANÇAIS DEUX FOIS

Rectangulaire à pans coupés, émaillée en bleu ciel, bleu nuit et blanc opaque d'un décor de treillage à motifs géométriques, centrés de fleurons or, les quatre angles latéraux agrémentés d'un vase grec et les quatre panneaux centrés de paysage de campagne figurant des bergers, des vachers et un paysan sur son âne avec son chien, le couvercle centré d'un médaillon émaillé d'une scène champêtre probablement inspirée par le poème *The Seasons* de James Thompson (1700-

1748) figurant des enfants se protégeant de l'orage sous un arbre, ce médaillon encadré d'une bordure de perles reprise sur le bord du couvercle, et sur charnière pour révéler l'oiseau chanteur mobile, le couvercle à charnière protège une grille ajourée de rinceaux feuillagés protégeant le mouvement, la grille gravée *Jq.t Droz & Leschot London*, le fond de la boîte avec couvercle et compartiment, sur un panneau latéral, un bouton poussoir pour ouvrir le médaillon émaillé et actionner l'oiseau qui s'anime de droite à gauche tout en battant des ailes, bougeant le bec et la queue, en même temps, le mécanisme musical imitant le chant d'un oiseau, avec clé et écrin en cuir vert postérieurs, le couvercle appliqué d'un monogramme *M* en argent L.: 90 mm. (3½ in.); H.: 38 mm. (1½ in)

€60,000-80,000

US\$60,000-80,000

£53,000-70,000

PROVENANCE

Au Vieux Paris, 1988; l'écrin Wartski.

BIBLIOGRAPHIE

A. Chapuis Alfred, E. Droz, *Les automates, Figures artificielles d'hommes et d'animaux. Histoire et technique*, Neuchâtel, 1949.

Sandrine Girardier, *L'entreprise Jaquet-Droz, Entre merveilles de spectacle, mécaniques luxueuses et machines utiles 1758-1811*, 2020.



Les tabatières à oiseau chanteur apparaissent vers 1784-85 probablement créés par Pierre Jacquet-Droz. Ces merveilles techniques et esthétiques vont faire la réputation de cette firme et l'admiration de toute la clientèle européenne et étrangère qui se délectent de ces petits «jouets».

Cette tabatière est ainsi l'œuvre de deux des plus grands ateliers suisses, Jacquet-Droz et Leschot pour le mouvement et Jean-George Rémond pour le travail de l'or et de l'émail, dont la collaboration va produire parmi les objets de luxe les plus convoités à l'époque.

L'INVENTEUR DE L'OISEAU CHANTEUR

L'entreprise Jacquet-Droz et Leschot, qui signe le mouvement de cette boîte est fondée par l'horloger genevois Pierre Jaquet Droz (1721-1790), rejoint par son fils, Henri-Louis Droz (1752-1791) et son fils adoptif Jean-Frédéric Leschot (1746-1824 (?)). La maison est renommée pour ses horloges à complications d'un nouveau type, unissant «une horloge ou une montre à la musique, au décor et à l'art» (voir Frédéric-Alexandre-Marie Jeanneret, *Biographie Neuchâteloise*, 1862). Leurs automates réalistes («l'Écrivain», «le Musicien» et «Le Dessinateur») constituent un succès public et commercial indéniable qui autorise Pierre Jacquet-Droz à se consacrer à des montres et des horloges de haute technicité incorporant des oiseaux chanteurs, de la musique et des automates.

Bien que notre tabatière soit gravée «London», elle n'y a sans doute peut-être été que commercialisée. En effet, en 1775 Jacquet-Droz a ouvert une succursale à Londres, capitale commerciale et haut lieu de fabrication et consommation de biens de luxe mais aussi centre névralgique du commerce maritime mondial entre l'Europe, les Amériques, l'Inde et la Chine. Son association avec le célèbre horloger anglais James Cox, lui permet ainsi de devenir la première entreprise horlogère genevoise à commercer avec la Chine, rapidement imitée par ses concurrents. Suite au décès de Pierre et d'Henri-Louis, respectivement en 1790 et 1791, l'entreprise se poursuit sous la direction de Jean-Frédéric Leschot et le nom de l'entreprise est changé en Jaquet-Droz Leschot.

Chez Jaquet-Droz et Leschot, les complications mécaniques et la décoration priment sur la fonction première de la boîte, objet de prestige destiné au marché international. La miniaturisation croissante des mécanismes permet de concevoir un accompagnement musical pour des objets de taille de plus en plus réduite : les oiseaux chanteurs, déjà présents dans les horloges en forme de cage, gagnent ainsi les montres et les tabatières. Dans une lettre aux frères Jordan le 31 octobre 1794 Leschot illustre la grande diversité des objets qu'il est en mesure de produire dans son atelier de Genève :

«Je me suis chargé de tous les objets qui formaient le fond de notre atelier, qui à présent est le mien & où il se fait des ouvrages à mécaniques en tout genres dont la description serait trop longue ; je me borne au suivantes savoir.

1. Des pendules a boetes en Colonne de marbre Blanc ou Jaspés en couleur, ornement de Bronze dorés or moulu, en forme de Temple à cascade ou jet d'Eau artificielle, avec oiseau sifflant a la revolution d'heure
2. des montres de poche & des pendules a carillon
3. des Cages de Grandeur ordinaire avec oiseau sifflant comme dessus
4. des Cartels d'or à montre à horloge & oiseau sifflant à la révolution des heures
5. des pendules a commandeur & Jeu de flute
6. des pendules astronomiques
7. des flacons d'or a horloge, & oiseau
8. des Tabatières d'or de forme ronde, ovales, carré long emoucé avec oiseau sifflant, ordinairement emailés a médaillon peint avec petit & grand cache du bord a perles, quelques-unes avec le petit cadre du médaillon a Brillant
9. des montres en Bague figarò à horloge, garnies en Diamant ou en perles. Le Balancier – à coté du Cadran – garni de petites Rozes fait une vibration charmante.» (cité par Sandrine Girardier, *L'entreprise Jaquet-Droz, Entre merveilles de spectacle, mécaniques luxueuses et machines utiles 1758-1811*, 2020).

LE PLUS GRAND FABRICANT DE TABATIERES SUISSES

La boîte en or a quant à elle été exécutée par Jean-George Rémond (1752-1830) bijoutier et orfèvre, fondateur de la firme «Jean-Georges Rémond & Compagnie». Jean-George est le fils d'un orfèvre protestant de Hanau, centre important de production de bijoux, d'horloges et de tabatières peintes en émail et terre d'accueil de nombre de familles françaises huguenotes de bijoutiers et d'horlogers. Comme nombre de ses compatriotes, le compagnon orfèvre Rémond se perfectionne dans les grandes villes européennes, entre Paris, Berlin et Londres et se retrouve rapidement associé aux meilleurs orfèvres et fabricants d'automates européens pour la fabrication de bijoux, horloges et automates musicaux.

Le 22 décembre 1783, Jean-Georges Rémond est officiellement admis comme orfèvre-joaillier après la remise d'une tabatière ovale en or avec émail peint. Il fonde alors une société «Georges Rémond & Cie» et dépose son premier poinçon d'identification. Selon les années, il marque ses œuvres avec différents poinçons : "GRC" sous la couronne à branches, "GRC" sous la couronne, "IGR & C". En 1792, les associés de Jean-Georges Rémond – Joseph Guidon, David Gide, Laurent Guisseling et Jean-Noël Lamy – commencent à

travailler officieusement sous le nom de «Guidon Rémond Gide & Co» et marquent leurs œuvres avec un poinçon "GRG". La société est officiellement enregistrée le 1er janvier 1796. Au cours des années 1800-1801, la société «Rémond Gide & Co» fabrique nombre de tabatières extrêmement luxueuses avec des oiseaux chanteurs et des décors perlés, des œuvres en partie destinées au marché chinois qui apprécie particulièrement ce type de mécaniques à la fois précises, luxueuses et très divertissantes. Denis Blondet rejoint Joseph Guidon et David Gide et une nouvelle société est créée en janvier 1801. Elle prend le nom de «Rémond Lamy & Co» et utilise le poinçon "RL&C" porté sur notre tabatière. Ce poinçon nous permet de circonscrire sa date de fabrication aux années 1801-1805, puisqu'en 1806, Jean-Georges Rémond, Jean-Noël Lamy, Laurent Gisseling, Pierre Mercier et Daniel Burton créent une autre société, connue sous le nom de «Remond Lamy Mercier & Co». Le poinçon de la société «Rémond, Lamy & Mercier & Co» "IGRC" dans un losange horizontal est officiellement enregistré à Genève conformément à un décret de Napoléon de 1806, et a été utilisé jusqu'en 1811.

Jean-Georges Rémond, artiste et fin commerçant a ainsi travaillé avec les plus grands artisans de son époque et intégré à ses tabatières des mouvements de Jacquet-Droz et de Leschot, des horloges de Piquet et Meylan, des émaux de Jean-Louis Richter et de Jean-Abraham Lissignol. Les œuvres de son atelier ont toujours suscité l'intérêt par leurs qualités et leur raffinement. Ses productions étaient considérées comme des œuvres de haute joaillerie. Ils ornent à juste titre les collections publiques et privées les plus importantes.

A FINE SWISS GOLD, ENAMEL AND SEED-PEARL OCTAGONAL SINGING BIRD BOX, THE MOVEMENT SIGNED JQ.t. DROZ & LESCHOT, LONDON, CASE MARKED R.L. & C., FOR REMOND, LAMY & COMPAGNIE, GENEVE, CIRCA 1810; WITH LATER FRENCH IMPORT MARKS





93

**93
VASE MONTÉ EN LAMPE MODERNE**

En opaline polychrome, de forme ovoïde, décor polychrome de chinoïseries dans un paysage de jardin exotique, l'abat-jour de soie plissée vert et galon gris, montée à l'électricité

H.: totale: 89 cm. (35 in.) ; D.: 57,5 cm. (22½ in.)
 €1,000-2,000 US\$1,100-2,000
 £880-1,700

A MODERN OPALINE VASE MOUNTED AS A LAMP



94

**94
VASE MONTÉ EN LAMPE**

En porcelaine de la famille verte, Chine, dynastie Qing, XIX^e siècle, de forme Gu, le col à motif d'enroulements végétaux, la panse à décor de dragons dans des cartouches, la base ornée de pêches de longévité et oiseaux, abat-jour de soie plissée vert et galon gris, marque en bleu sous la base, monté à l'électricité

Dim. totale: H.: 68 cm. (27 in.) ; D.: 48 cm. (19 in.)
 €1,000-2,000 US\$1,100-2,000
 £880-1,700

A CHINESE PORCELAIN VASE, 19TH CENTURY, MOUNTED AS A LAMP



95

**95
TABLE À ÉCRIRE EN LAQUE, BUNDAI
JAPON, XIX^e-XX^e SIÈCLE**

De forme rectangulaire reposant sur quatre pieds à fond moucheté or, le plateau est décoré de trois caillles près d'un cours d'eau dans un paysage.

H.: 14 cm. (5½ in.) ; L.: 64,5 cm. (25½ in.) ;
 P.: 37,2 cm. (14½ in.)
 €2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

*A LACQUER WRITING TABLE, BUNDAI
JAPAN, 19TH-20TH CENTURY*



**96
SUITE DE QUATRE VITRINES MURALES
MODERNES**

ANGLETERRE, XX^e SIÈCLE
 En bois noirci, vernis à l'imitation des laques asiatiques et filets de laiton doré, à pans coupés et vitrés, le fond en miroir, montées à l'électricité
 H.: 112 cm. (44 in.) ; L.: 55 cm. (21½ in.) ;
 P.: 15 cm. (6 in.) (4)

€10,000-15,000 US\$11,000-15,000
 £8,800-13,000

*A SUITE OF FOUR ENGLISH JAPANNED
AND BRASS-INLAID SHOWCASES BRACKED,
20TH CENTURY*

L'APOGÉE DU MOBILIER ROYAL

■ 97

COMMODE ROYALE D'ÉPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE ROGER VANDERCRUSE
DIT LACROIX, LIVRÉE PAR GILLES JOUBERT
POUR LA COMTESSE DE PROVENCE POUR
LE CHATEAU DE COMPIÈGNE, 1771

En placage d'amarante et marqueterie de bois de rose et d'érable, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre de Sarrancollin, la façade en léger ressaut ceinte d'une frise d'entrelacs centrés de tournesols et de rosettes alternés ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs, à décor de bouquets de fleurs, reposant sur des pieds cambrés, estampillée R.V.L.C. et JME sur le montant arrière droit, portant un numéro à l'encre noire 'Du N.2622 / 2' ainsi qu'une étiquette manuscrite à l'encre portant le numéro 'N.70' et la marque 'C.P.' sous une couronne
H.: 90 cm. (35½ in.); L.: 144 cm. (56½ in.);
P.: 63 cm. (24¾ in.)

€150,000-250,000

US\$160,000-250,000
£140,000-220,000

PROVENANCE

Galerie Maurice Segoura, Paris, 1985.

BIBLIOGRAPHIE

P. Verlet, *Le mobilier royal français*, t.IV, Paris, 1990, pp. 66-67. ill.
C. Roinet, *Roger Vandercruse dit Lacroix*, Paris, 2000, p. 68 -70 ill., p. 118.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

H. Roberts, "Gilles Joubert as Subcontractor", in *Furniture History Society Journal*, 1985, pp. 34 - 37 ;
A. Pradère, *Les Ebenistes Français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, pp. 209-217 ;
P. Verlet, *Le mobilier royal français*, t.IV, Paris, 1990, pp. 73-74

A ROYAL LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
AMARANTH, TULIPWOOD AND MAPLEWOOD
MARQUETRY COMMODE STAMPED BY ROGER
VANDERCRUSE, SUPPLIED BY GILLES JOUBERT
AND DELIVERED FOR THE COMTESSE DE
PROVENCE FOR CHATEAU
DE COMPIEGNE, 1771



Cette importante commode porte l'estampille de Roger Vandercruse dit Lacroix et un numéro d'inventaire à l'encre noire 2622. Elle fait partie d'une livraison d'un ensemble mobilier par Gilles Joubert pour la Comtesse de Provence en 1771. Son importance explique que l'ébéniste du Roi, a fait appel à la sous-traitance de Lacroix à l'apogée de épanouissement de son style. Une note de Joubert nous indique :

Ordre du 30 mars [1771]. Pour le voyage de la Cour de France au château de Compiègne... Pour servir dans le Grand Cabinet de Madame la Comtesse de Provence. Deux commodes de 4 pieds ½ marqueterie de fleurs, bois violet et rose, fermantes à clef, très ornées de chutes, genoux, pieds, postes, moulures sur le devant et sur le côtés, soupentes, entrées, boutons quaderonnés et grandes rosettes, le tout de bronze, cizelées et surdorées d'or moulu à 2500 l. pièce valent la somme de 5200l. Pour les deux marbres Serre à colin à 250l. pièce, vallent les deux la somme de ... 500 l.

La livraison par Joubert a eu lieu en juin :
Du 25 juin 1771. Livré par Sr Joubert... Du 1er juillet dit. Pour servir dans differens appartements appartements au château de Compiègne N. 2622. _ Deux commodes à la Régence de bois violet et roze à placages, à dessus de marbre Saracolin, ayant trois panneaux formés de bouquets de fleurs de

plusieurs couleurs et ornées de carderons, frizes, rozettes, anneaux, boutons, encoignures, chutes, souspentes et pieds, le tout en bronze cizelé et doré d'or moulu, longues de 4 pieds ½ sur deux pieds de profondeur et 34 pouces de haut. Cabinet de Mad. De Provence.

La commode est proche de celle exécutée en 1769 pour la chambre de Madame Victoire à Compiègne et qui passe ensuite par le Cabinet à la Poudre de Louis XVI, et aujourd'hui conservée à la Frick Collection (P. Verlet, *French Royal Furniture*, New York, 1963, pp. 109-110).

Elle est encore plus proche d'une autre provenant de la chambre de la Comtesse d'Artois à Versailles, dont le bâti et les bronzes sont similaires, conservées aujourd'hui à Flours Castle, Kelso, Rosburgh. (P. Verlet, *op. cit.*, pp. 113-114).

Notre commode est également très proche d'une autre paire livrée par Gilles Joubert le 28 mars 1772 pour le salon de compagnie de mademoiselle Du Barry, belle sœur de la comtesse Du Barry, à Versailles. Elle porte le n. 2666 du Garde Meuble de la Couronne et est estampillée de R.V.L.C. L'une de ces commodes, précédemment en dépôt à la Manchester City Art Gallery, a été vendue chez Christie's, Londres, 23 juin 1988, lot 136.



Commode par RVLC, livrée pour le salon de compagnie de Mademoiselle du Barry à Versailles, 1772 © Christie's Images 1988



(actuel lot vu de dos)





98

98

ASSIETTE REPRÉSENTANT LE MOIS DE JANVIER

ATTRIBUÉE À PIERRE COURTEYS, LIMOGES, MILIEU DU XVI^e SIÈCLE

En émail peint en grisaille à rehauts d'or ; nombreux accidents et manques
D.: 20 cm. (8 in.)

€600-800

US\$600-800
£530-700

A CIRCULAR PARCEL-GILT GRISAILLE ENAMEL PLATE REPRESENTING THE MONTH OF JANUARY, ATTRIBUTED TO PIERRE COURTEYS, MID-16TH CENTURY



99

99

PORTRAIT DE LÉON TOLSTOÏ (1828-1910)
ILYA GINZBURG (1859-1939)

En bronze à patine brune, signé, daté et inscrit en russe sur un côté du banc 'lasnaia. Poliana. / Ilya. Ginzburg. / 5 July. 1891.', et portant au dos du banc le cachet avec la marque Cyrillique de fonderie 'A. Morand. PR.'
H.: 29 cm. (11½ in.) ; L. 22 cm. (8¾ in.)

€1,500-2,500

US\$1,500-2,500
£1,400-2,200

A PATINATED BRONZE PORTRAIT OF LEO TOLSTOY (1828-1910) BY ILYA GINZBURG (1859-1939)



ANDRÉ-CHARLES BOULLE ÉBÉNISTE DU ROI

■ ~100

PAIRE DE GAINES D'ÉPOQUE LOUIS XIV
PAR ANDRÉ-CHARLES BOULLE,
FIN DU XVII^e - DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

En marqueterie Boulle d'écaïlle de tortue et de laiton, ornementation de bronze ciselé et doré, en forme de colonne engagée, à décor de cannelures rythmées de chutes de culots appliquées d'une bague à quartefeuille, le dessus ceint d'une frise de feuillage, les côtés flanqués d'une large feuille d'acanthé en console, le socle appliqué d'un masque d'homme feuillagé reposant sur des pieds en boule aplatie

H.: 105 cm. (41½ in.); L.: 25 cm. (9¾ in.);
P.: 25 cm. (9¾ in.)

(2)

€300,000-500,000 US\$310,000-500,000
£270,000-440,000

PROVENANCE

Galerie Aveline, Paris, 1988.

BIBLIOGRAPHIE

D. Alcouffe et al., *La Folie d'Artois, Antiquaires à Paris*, Paris, 1988, p. 185.

A. Pradère, *Les Ebénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 106, Fig. 62.

Jean-Marie Rossi, *45 ans de passion*, Paris, 2000, p. 74.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

E. Molinier, *Histoire Générale des Arts Appliqués à l'Industrie du Ve à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, sd. (1898), 6 vol. ; vol. III : *Le Mobilier au XVII^e et au XVIII^e siècles*, p. 73.

Cat. expo. *Louis XIV, Fastes et Décors*, Musée des Arts décoratifs, Paris, mai-octobre 1960, p. 31, n° 151-152.

A PAIR OF LOUIS XIV ORMOLU-MOUNTED
TORTOISESHELL AND COPPER BOULLE
MARQUETRY BY ANDRE-CHARLES BOULLE,
LATE 17TH - EARLY 18TH CENTURY



Paire de gaines par A.-C. Boulle, collection du comte d'Essex à Cassiobury, 1823



Appartenant un corpus particulièrement restreint, la présente paire de gaines illustre à merveille le génie créateur d'André-Charles Boule, le plus grand ébéniste du Grand Siècle.

Ayant élevé la marqueterie, mêlant écaïlle de tortue et métaux, à un niveau de perfectionnement jamais atteint, André-Charles Boule (1642-1732) voit son nom définitivement associé à cette technique. Cependant l'influence de Boule ne se limite pas à celle-ci ; Boule aura en effet dédié soixante-six années de sa vie à l'innovation et à la recherche de nouvelles formes et techniques. Le support en tout genre fait partie du champ de recherche de l'ébéniste qu'il déclinera en gaine, piédestal, porte-torchère, socle ou encore piétement de cabinet.

ANDRÉ-CHARLES BOULE (1642-1732)

Son père Johan Bolt (né en 1610) originaire du Saint Empire romain s'installe à Paris avant 1637 comme compagnon menuisier en ébène. Il francise par la suite son nom en *Bould* puis *Bouille*. André-Charles naît le 10 novembre 1642, son appétence pour le dessin, la gravure, la ciselure et la peinture est vite reconnue. Il est reçu maître ébéniste avant 1666.

«Annoncer les ouvrages de Boule, c'est citer les meubles des plus belles formes et de la plus grande richesse... rien jusqu'à présent n'a remplacé ce genre de meubles... L'on connaît le caractère de magnificence qu'il donne aux cabinets de curiosité, où il occupe toujours les premières places». Plus de deux cents ans plus tard, les mots employés par l'incontournable marchand d'art Jean-Baptiste Lebrun (1748-1813) à propos d'André-Charles Boule ont une portée intacte.



Gaine d'une paire par A.-C. Boule chez la baronne Van Zuylen, 1964

Retracer le parcours de Boule c'est rappeler que grâce au privilège royal d'«Ebéniste et marqueteur ordinaire du roi» qu'il se voit octroyer par la reine le 20 mai 1672 conjointement à son logement aux galeries du Louvre, il se voit le droit de réaliser dans son atelier, aussi bien l'ébénisterie que les bronzes en dépit des règles corporatives et ce jusqu'à la fin de sa vie.

L'atelier de Boule est conséquent et malgré le logement au Louvre accordé en mai 1672, il est établi dans sa plus grande partie sur la rive gauche, pour se voir étendu à deux autres maisons entre 1673 et 1676 rue de Reims. Ce n'est que l'année suivante que Boule installe définitivement son atelier au Louvre sur trois étages du corps principal - correspondant aujourd'hui à l'escalier de la Victoire de Samothrace - en plus de son logement de la Grande Galerie encore augmenté de deux étages en 1679.

Ce double privilège lui permet ainsi de mettre en avant ses nombreux talents que ce soit en techniques qu'en création de nouvelles formes, à l'instar de la commode.

Parler des œuvres de Boule c'est en quelque sorte parler d'œuvres vivantes ; que ce soit les bronzes par leur traitement en ciselure que les tableaux de marqueterie, ces œuvres sont en quelque sorte animées d'un souffle de vie que tout amateur ou néophyte peut remarquer et admirer.

SA CLIENTÈLE

Sa clientèle est prestigieuse et compte parmi elle les Bâtiments du roi, la reine, le Grand Dauphin, la duchesse de Bourgogne. Cependant ce n'est qu'à partir de 1700 qu'il livre au roi son premier meuble, une armoire pour Marly - Louis XIV étant déjà bien entouré des meubles d'apparat de Cucci, Gole et Gaudron.

Les premiers meubles de Boule à destination royale sont donc dans un premier temps pour la reine et le Grand Dauphin pour qui il réalise en 1683 son chef-d'œuvre : un décor en marqueterie pour les parquets et lambris de son appartement pour Versailles, pour la somme de 100.000 livres.

Ainsi, l'activité principale de Boule entre 1672 et 1714 consiste à fournir les Bâtiments du roi en parquets de marqueterie, en bronzes dorés et une rare vingtaine de meubles. Le talent d'André-Charles Boule dépassant par ailleurs les frontières, il fournit également Philippe V roi d'Espagne et l'Electeur de Cologne.

La clientèle d'André-Charles Boule n'est cependant pas que royale puisqu'elle comprend pour une large part des financiers, ministres et hauts fonctionnaires qu'Alexandre Pradère a listés dans son ouvrage (Op. cit., p. 70), parmi eux citons : Pierre Crozat (1665-1740), Antoine Crozat (1655-1738), Pierre Thomé (1649-1710) l'un de ses plus grands clients et créanciers), Etienne Moule (mort en 1702) grand collectionneur, Pierre Langlois (mort en 1719), le ministre Louvois (mort en 1693), Moÿse-Augustin de Fontanieu (mort en 1725) intendant du Garde-Meuble royal après 1711, ou encore le cardinal de Rohan (1674-1749).

Son atelier repris par ses fils en 1715 continuera à livrer quelques pièces à la Couronne avant le malheureux incendie de l'été 1720 engloutissant alors le stock.

UN CORPUS RESTREINT

Ce rare modèle de gaine en demi-cercle, en forme de carquois, est connu par quatre autres paires :

- La paire de gaines conservée au château de Chatsworth, Derbyshire, collection du duc de Devonshire est le pendant *en contre-partie* des gaines de l'ancienne collection Juan de Beistegui (vente Christie's, Paris, 10 septembre 2018, lot 60) ;
- La paire de gaines *en contre-partie* de l'ancienne collection du comte d'Essex, Cassiobury Park vendue à l'occasion de la vente du contenu de la propriété, Christie's, Londres, 12 mai 1893, lot 104. On retrouve d'ailleurs ces gaines sur une aquarelle du Green Drawing Room par William Henry Hunt, datée de 1823 ; puis ancienne collection d'Hubert de Saint-Senoch, pavillon de Bidaine (vente Sotheby's, Monaco, 4 décembre 1989, lot 219 puis vente Christie's, New York, 4 novembre 1992, lot 226) ;
- La paire de gaines *en première partie* de l'ancienne collection Lady Baillie (vente Sotheby's, 13 décembre 1974, lot 162) ;
- La paire de gaines *en contre-partie* de l'ancienne collection de la baronne Van Zuylen, avenue Foch, Paris. Amatrice du grand art d'André-Charles Boule, la baronne comptait parmi sa collection une rare table en huche (vente Christie's, Paris, 3-4 mai 2016, lot 173).

Plusieurs gaines en carquois sont mentionnées dans les ventes du XVIII^e siècle comme étant l'œuvre d'André-Charles Boule. Leurs descriptions indiquent bien deux modèles de tailles différentes ; le premier variant de 116 cm. à 129 cm. de hauteur - en fonction de la présence ou non du contre-socle de bois noirci qui les surélève - ; le second mesurant 100 cm



■ 101

DEUX BUSTES D'EMPEREURS FORMANT PAIRE
D'APRÈS L'ANTIQUE, ITALIE, LES TÊTES PROBABLEMENT
DU XIX^e SIÈCLE, LES ÉPAULES POSTÉRIEURES

Les têtes en bronze doré, les épaules en marbre polychrome, reposant
sur des piédouches en marbre

H.: 49 cm. (19¼ in.); L.: 37 cm. (14½ in.); P.: 22 in. (8½ in.) (2)

€10,000-20,000

US\$10,000-20,000

£8,800-18,000

PROVENANCE

Galerie Aveline, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

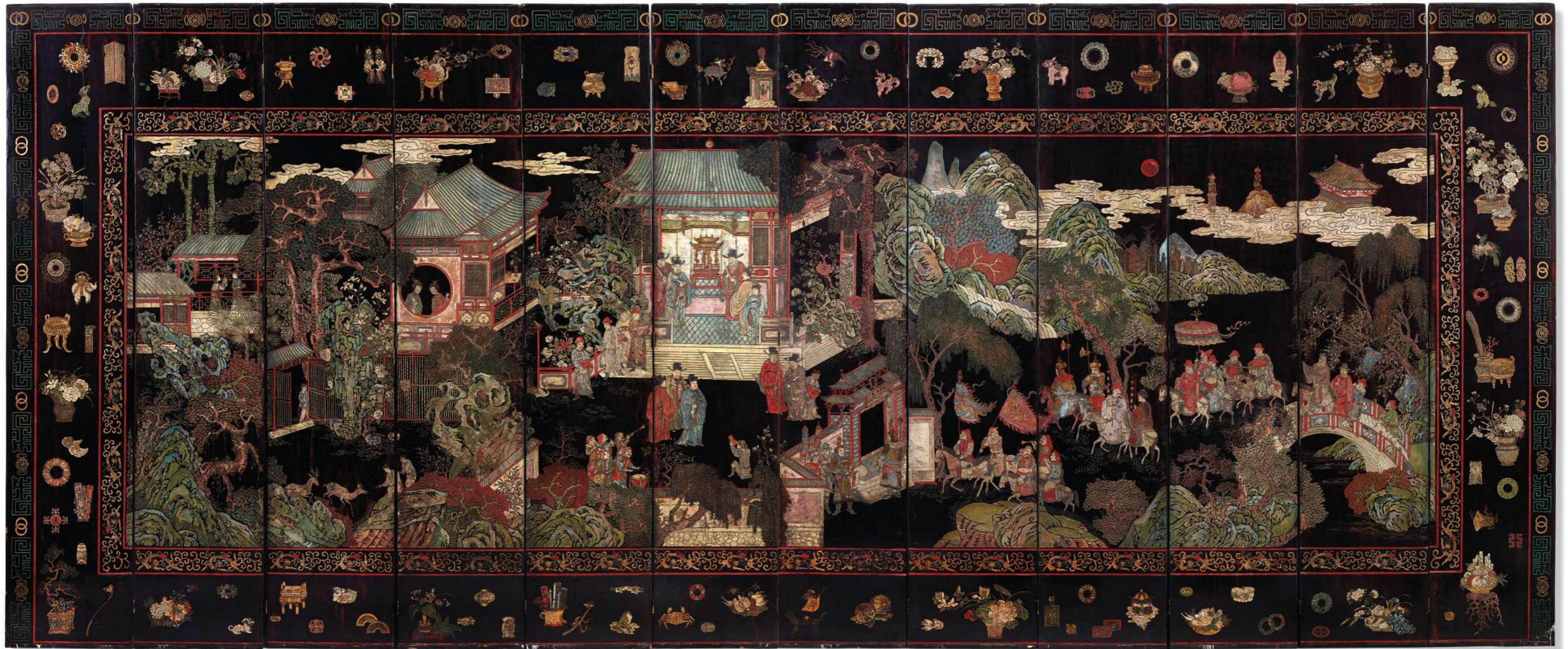
Collectif, *La folie d'Artois*, Paris, 1988, p. 185 (illustrés).

A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989,
p. 106 (illustrés).

A PAIR OF GILT-BRONZE AND POLYCHROME MARBLE BUSTS OF ROMAN
EMPERORS, AFTER THE ANTIQUE, ITALIAN, THE HEADS PROBABLY 19TH
CENTURY, THE SHOULDERS LATER







■ 102

PARAVENT À DOUZE FEUILLES EN LAQUE DE COROMANDEL
CHINE, DYNASTIE QING, ÉPOQUE KANGXI (1662-1722)

Il est orné sur une face d'une scène de palais parcourue de nombreux personnages s'adonnant à diverses activités dans des pavillons ou sur des terrasses parmi les saules, pins et rochers percés. Une délégation s'apprête à franchir les portes du palais dans la partie gauche de la scène. La bordure est décorée d'objets précieux entre deux bandeaux à décor de *chilong*. Le revers est laqué noir.

Dimensions d'un panneau : 255 x 51 cm. (100 x 20 in.)

€50,000-70,000

US\$51,000-71,000

£44,000-61,000

A TWELVE-PANEL COROMANDEL LACQUER SCREEN
CHINA, QING DYNASTY, KANGXI PERIOD (1662-1722)



103

103

TROIS FAISANS EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ

LE PETIT PAR NERESHEIMER, HANAU, VERS 1900; LE GRAND, HANAU, VERS 1900 AVEC POINÇONS D'IMPORTATION ANGLAIS POUR BERTHOLD HERMANN MULLER, LONDRES, 1912; LE FAISAN EN MÉTAL ARGENTÉ, CHINE, XX^e SIÈCLE

Au naturel, le grand faisan avec tête détachable, le dernier avec plumage partiellement niellé, la tête dorée, les ailes formant couvercle pour un compartiment de rangement dans le corps, *poinçons sur et sous la queue, sur le col intérieur de la tête détachable, plaque gravée sous les ailes formant couvercle*

L.: de 21,8 cm. (8½ in.) à 39 cm. (15½ in.)

Poids pesable: 771 gr. (24 oz. 15 dwt.) (3)

€1,000-2,000 US\$1,000-2,000

£870-1,800

THREE SILVER AND SILVER-PLATED PHEASANTS, THE SMALL ONE WITH MARK OF NERESHEIMER, HANAU, CIRCA 1900; THE LARGEST ONE WITH IMPORT MARK OF BERTHOLD HERMANN MULLER, LONDON, 1912; THE SILVER-PLATED ONE, CHINA, 20TH CENTURY

104

COUPE À FRUITS ITALIENNE EN ARGENT
PAR GIANMARIA BUCCELLATI, BOLOGNE, XX^e SIÈCLE

En forme d'anémone repoussée et ciselée au naturel, *poinçons: orfèvre, titre et ville, estampille GIANMARIA BUCCELLATI*, dans son écrin en tissu gris
D.: 34,2 cm. (13½ in.)
818 gr. (26 oz. 5 dwt.)

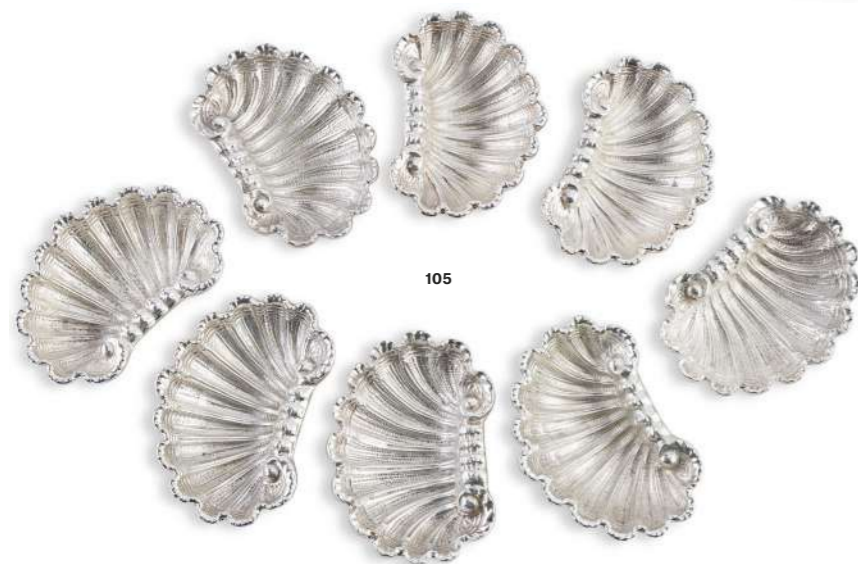
€1,000-1,500 US\$1,000-1,500

£880-1,300

AN ITALIAN SILVER FRUIT BOWL, MARK GIANMARIA BUCCELLATI, BOLOGNA, 20TH CENTURY



104



105

105

NEUF SALIÈRES ITALIENNES EN ARGENT
ALESSANDRIA, 1935-1970

En forme de coquilles en partie amatiées reposant sur trois pieds coquille, *poinçons sur les fonds: ville et titre (800)*

L.: 8,2 cm. (3¼ in.)

399 gr. (12 oz. 16 dwt.) (9)

€800-1,200 US\$800-1,200

£700-1,000

A SET OF NINE ITALIAN SILVER SALT-CELLARS, ALESSANDRIA, 1935-1970





106

106

SERVICE À THÉ CHINOIS EN ARGENT
PAR TU MAO XING, JIU JIANG, DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Comprenant une théière, un pot à lait, un sucrier et une pince à sucre, les pièces de forme sur bâte ciselée de nuages, le corps en forme de melon repoussé et ciselé de panneaux figurant des branches de bambou alternant avec des cavaliers chassant dans une forêt, les anses en double tige de bambou, *poinçons sur les fonds et dans la pince: ville et orfèvre*
H. de la théière: 15,5 cm. (6 1/4 in.)
1156 gr. (37 oz. 3 dwt.)

(4)

€300-500

US\$300-500
£270-440

A CHINESE EXPORT SILVER THREE-PIECE TEA SERVICE, MARK OF TU MAO XING, JIU JIANG, EARLY 20TH CENTURY

107

GROUPE DE CINQ FRUITS ITALIENS EN ARGENT
LA PLUPART PAR GIANMARIA BUCCELLATI, FLORENCE, XX^e SIÈCLE

Au naturel, comprenant un citron, une poire, une pomme, une fraise et une grappe de raisin, *poinçons sur les fonds: ville, orfèvre, certains avec estampille ou signature GIANMARIA BUCCELLATI, ITALY*
L.: 11,2 cm. (4 3/8 in.) à 18,5 cm. (7 1/4 in.)
Poids brut: 858 gr. (27 oz. 11 dwt.)

(5)

€1,000-1,500

US\$1,000-1,500
£880-1,300

A GROUP OF FIVE ITALIAN SILVER FRUIT-SHAPED ORNAMENTS, ALL MOSTLY BY GIANMARIA BUCCELLATI, FLORENCE, 20TH CENTURY



107



108

108

GROUPE DE DOUZE ASSIETTES DE TABLE ET DOUZE ASSIETTES À DESSERT EN ARGENT

HUIT ASSIETTES DE TABLE ET SEPT ASSIETTES À DESSERT PAR A. DRAGSTED, COPENHAGUE, 1934-1935; QUATRE ASSIETTES DE TABLE ET CINQ ASSIETTES À DESSERT PAR CF, PARIS, MINERVE DEUXIÈME TITRE

Toutes du même modèle, appliqué d'un bourgeon stylisé et d'une bordure perlée, gravées sur les marlis des initiales QP, *poinçons sur les fonds: titre, ville millésimée, estampille d'orfèvre, Minerve et orfèvre*
D.: 26 cm. (10 1/4 in.) et 21 cm. (8 1/4 in.)
9921 gr. (318 oz. 19 dwt.)

(24)

€4,000-6,000

US\$4,000-6,000
£3,500-5,200

A GROUP OF TWENTY-FOUR DANISH AND FRENCH SILVER DINNER AND DESSERT PLATES, COMPRISING EIGHT DINNER PLATES AND SEVEN DESSERT PLATES BY A. DRAGSTED, COPENHAGEN, 1934-1935 AND FOUR DINNER PLATES AND FIVE DESSERT PLATES BY CF, PARIS, MINERVE DEUXIEME TITRE

109

ENSEMBLE DE POISSONS ET CRUSTACÉS EN ARGENT
PORTUGAL, ESPAGNE ET ITALIE, XX^e SIÈCLE

Au naturel, comprenant: deux salières en forme de crabe, la carapace à charnière, deux espadons, les corps articulés et les yeux en verre rouge, une langouste articulée, un saint-pierre reposant sur les nageoires et la queue, une grande carpe japonaise avec corps articulé et yeux en résine, deux petites dorades et deux cichlidés, *poinçons sur la langouste, les crabes, les dorades, les cichlidés et un espadon: garantie et orfèvre; sur l'autre espadon: titre 800*
L.: de 8,5 cm. (3 3/8 in.) à 76 cm. (29 7/8 in.)

Poids brut: 4308 gr. (138 oz. 10 dwt.)

(11)

€4,000-6,000

US\$4,000-6,000
£3,500-5,200

A GROUP OF ELEVEN SILVER FISHES AND CRUSTACEANS, PORTUGAL, SPAIN AND ITALY, 20TH CENTURY



109



110

SERVICE DE TABLE BELGE EN ARGENT

PAR LES FRÈRES DELHEID, BRUXELLES, VERS 1925;
LES COUTEAUX PAR LOUIS PECHARD, PARIS, VERS 1925

Modèle rocaille de style Louis XV comprenant:

- Quarante-sept fourchettes de table
- Trente cuillères de table
- Dix-huit couteaux à poisson
- Dix-huit fourchettes à poisson
- Dix-huit fourchettes à huile
- Trente fourchettes à dessert
- Vingt-huit cuillères à dessert
- Trente cuillères à café
- Dix-huit cuillères à thé
- Dix-huit cuillères à glace
- Un couvert de service (deux pièces)
- Un service de découpe (trois pièces)
- Une louche
- Une cuillère à dégraisser
- Une pelle à poisson
- Une pelle à asperge
- Une pelle à gâteau
- Une cuillère de service à glace
- Une cuillère à fruit
- Un couvert à dessert (trois pièces)
- Un ciseau à raisin
- Deux moulin à poivre

- Deux moutardiers
et avec les manches en nacre:
 - Dix-huit couteaux de table, les lames en inox
 - Trente couteaux à fromage, les lames en inox;
(dix-neuf estampillés "LP Paris" et onze estampillés
Paris, la virole légèrement différente)
 - Dix-huit couteaux à fruit, les lames en argent
- On y joint 3 cuillères à sel et 1 pince à sucre en argent d'un modèle différent.
- Dans un meuble à tiroirs en bois clair, *poinçons:*
titre et orfèvre; pour les couteaux, Mercure,
orfèvre, et poinçon d'importation (305)
- Poids pesable: 13667 gr. (439 oz. 8 dwt.) (345)

€5,000-8,000 US\$5,000-8,000
£4,400-7,000

A BELGIAN SILVER TABLE SERVICE, WITH
MARK OF DELHEID BROTHERS, BRUSSELS,
CIRCA 1925; THE KNIVES WITH MARK OF LOUIS
PECHARD, PARIS, CIRCA 1925

111

GROUPE DE CINQ PLATS EN ARGENT
DEUX PAR ROBERTS AND DORE LIMITED,
SHEFFIELD, 1962; UN PAR BARKER ELLIS
SILVER COMPANY, BIRMINGHAM, 1978;
DEUX ITALIE XX^e SIÈCLE, TITRE 800

Modèle à contours et bordure godronnée,
comprenant un plat à poisson, deux plats à viande
de tailles différentes, un plat creux ovale et un
plateau sur quatre pieds-griffes, *poinçons sur le*
revers des bords et au centre pour le plateau; ville,
titre, lettre-date (U et D), orfèvre, titre 800
L. du plat à poisson: 66,5 cm. (26¼ in.);
D. plateau: 31,2 cm. (12¾ in.)
7311 gr. (235oz. 1dwt.) (5)

€800-1,200 US\$800-1,200
£700-1,000

A GROUP OF FIVE ENGLISH AND ITALIAN
SILVER DISHES, TWO BY ROBERTS AND DORE
LIMITED, SHEFFIELD, 1962; ONE BY BARKER
ELLIS SILVER COMPANY, BIRMINGHAM, 1978;
TWO ITALIANS 20th CENTURY, 800 STANDARD



111



112

112

**PAIRE DE FLAMBEAUX EN ARGENT
D'ÉPOQUE LOUIS XV**

PAR JEAN-BAPTISTE BOULLEMER, RENNES,
1732

Sur base hexagonale à décor de godrons, gravée de
cuiers, feuilles et coquilles, l'ombilic gravé de trophées
militaires et treillage, le fût balustre à pans fondu d'une
coquille et motif de cuilleron alternés de panneaux de
treillage, le binet hexagonal gravé de phoenix alternés
de fleurons, *poinçons sous les bords: ville, lettre-date*
(T), maitre-orfèvre et décharge; poinçon de contrôle
postérieur (crabe)

H.: 23,2 cm. (9¼ in.)

1300 gr. (41 oz. 15 dwt.) (2)

€2,000-3,000 US\$2,000-3,000
£1,800-2,600

A PAIR OF LOUIS XV SILVER CANDLESTICKS, MARK
OF JEAN-BAPTISTE BOULLEMER, RENNES, 1732



113

113

SOUPIÈRE, SA DOUBLURE ET DORMANT EN MÉTAL ARGENTÉ D'ÉPOQUE VICTORIENNE

LA SOUPIÈRE PAR ELKINGTON AND COMPAGNIE, LONDRES, VERS 1890; LE DORMANT, ROME, XX^e SIÈCLE

De style Rocaille, la soupière ovale unie à décor de côtes bombées, la base ovale sur quatre pieds en cartouches et coquilles à décor d'enroulements repris sur le bord supérieur, la prise en artichaut, gravée deux fois d'un cimier sur le couvercle et le corps et gravé A.T. IRWIN FROM F. COMYN sur la base, le dormant oval assorti à bordure de filets et attaches feuillagées, gravé sur le marli d'une armoirie, poinçons sur les fonds

L. du dormant: 49,8 cm. (19½ in.); L. de la soupière: 45 cm. (17¼ in.) (2)

€500-800

US\$500-800
£440-700

A VICTORIAN SILVER-PLATED SOUP TUREEN AND MATCHING STAND, THE TUREEN WITH MARK OF ELKINGTON AND COMPANY, LONDON, CIRCA 1890; THE STAND, ROME, 20TH CENTURY



114

DEUX CARAFES EN ARGENT, VERMEIL ET VERRE TAILLÉ

UNE PAR ODIOT, PREVOST ET RECIPON, PARIS, VERS 1900; L'AUTRE PAR TOPAZIO, PORTO, XX^e SIÈCLE

La première conique, appliquée autour de la base et du col d'une large bande repoussée et ciselée de branches de vigne, feuilles et grappes de raisin, reprise sur l'anse en enroulement et le couvercle dôme avec prise en grappe de raisin, le corps taillé de motifs diamants, gravée sur le bec verseur d'un monogramme en cursive IE, poinçons sur le bord et sur le fond: Minerve et orfèvre, estampée sur le fond Mon ODIOT, PREVOST RECIPON & CIE/ A PARIS/ 922; la deuxième de forme balustre, le corps en verre taillé de motifs géométriques, la monture du col à décor rocaille d'enroulements et fleurs, l'anse en double enroulement, poinçons sur le col: orfèvre et titre 925

H.: 29 cm. (11/3/8 in.) et 27 cm. (10% in.) (2)

€700-1,000

US\$700-1,000
£620-870

TWO SILVER-MOUNTED CUT-GLASS CLARET JUGS, ONE WITH MARK OF ODIOT, PREVOST, RECIPON & COMPAGNIE, PARIS, VERS 1900; THE OTHER WITH MARK OF TOPAZIO, PORTO, 20TH CENTURY



114

115

CHOPE POLONAISE EN ARGENT ET VERMEIL

PAR NATHANIEL SCHLAUBITZ, DANTZIG, VERS 1700

Sur piédouche ciselé de larges feuilles d'acanthé et fleurs reprises sur le bord du couvercle, le corps tronconique décoré d'une scène figurant le banquet de Joseph et ses frères, l'anse en console, le couvercle légèrement dôme et uni au centre, poinçons sur le bord du pied: maître-orfèvre; sur le bord du couvercle: ville et maître-orfèvre

H.: 20,5 cm. (8 in.)

1063 gr. (34 oz. 4 dwt.)

€5,000-7,000

US\$5,000-7,000
£4,400-6,100

PROVENANCE

Vente Sotheby's, Genève, 16 mai 1994, lot 215.

BIBLIOGRAPHIE

Kunstpreis Jahrbuch, Munich, 1994, vol. III, p. 496.

Fischinger, D. Nowacki, *Złotnictwo dawnych Prus Królewskich i Książęcych w zbiorach Zamku Królewskiego na Wawelu*, Cracovie, 2000, p. 127-128, ill. E.

D. Nowacki, *Warsztat złotnika gdańskiego Petera II Rodego*, Rocznik Historii Sztuki, vol. XXVII, 2002, p. 104, note 64.

Anna Frąckowska, *Gdańsk silver tankards of the 17th and 18th centuries: typology, styles, iconography*, Varsovie, 2013, XXXV/18, p. 303.

A POLISH PARCEL-GILT SILVER TANKARD, MARK OF NATHANIEL SCHLAUBITZ, DANZIG, CIRCA 1700



115

116

GRANDE TIMBALE ET SON COUVERCLE EN ARGENT ET VERMEIL D'ÉPOQUE BAROQUE

PAR HEINRICH MANNLICH, AUGSBOURG, 1673-1674

Sur piédouche fileté, le corps légèrement évasé repoussé et ciselé d'une scène biblique, le couvercle à bordure en pétale, le centre légèrement dôme repoussé de feuilles d'acanthé en enroulements sur fond amati, la prise en forme d'amour bacchique sur terrasse feuillagée, poinçons sur le bord du piédouche: ville et maître-orfèvre et sur le bord du couvercle, maître orfèvre; striche sur le fond et sous le bord du couvercle

H.: 30 cm. (11¾ in.)

921 gr. (29 oz. 1 dwt.)

€3,000-5,000

US\$3,000-5,000
£2,700-4,400

A GERMAN PARCEL-GILT SILVER BEAKER AND COVER, MARK OF HEINRICH MANNLICH, AUGSBOURG, 1673-1674



116



117
**PEINTURE ENCADRÉE FIXÉE
 SOUS VERRE**
 CHINE, DYNASTIE QING, XIX^e SIÈCLE
 Présentant une jeune femme dans un intérieur,
 accoudée à une table devant une peinture de
 rochers et d'arbustes. Le cadre en bois est sculpté
 et doré.
 Dimensions avec le cadre :
 75 x 55 cm. (29½ x 21½ in.)
 €1,500-2,000 US\$1,600-2,000
 £1,400-1,700

A FRAMED REVERSE-GLASS PAINTING
 CHINA, QING DYNASTY, 19TH CENTURY

118
**ENSEMBLE COMPRENANT DEUX
 PANIERS EN OSIER, UN POT À PINCEAUX
 EN BAMBOU ET UNE NATTE**
 JAPON, XX^e SIÈCLE
 Les paniers et le pot à pinceaux : H.: 19,3 cm.
 (7½ in.), 48 cm. (18½ in.) et 52 cm. (20½ in.) ;
 la natte : H. : 36,5 cm. (14½ in.) ; L.: 21,5 cm. (8½ in.)
 (4)
 €2,000-3,000 US\$2,100-3,000
 £1,800-2,600

TWO OSIER BASKETS, A BAMBOO BRUSH
 POT AND A MAT
 JAPAN, 20TH CENTURY



118

COLLECTION
 V.W.S.

119
SUITE DE DOUZE CHAISES PLIANTES
 ATTRIBUÉES À LA MAISON JANSEN, XX^e SIÈCLE
 En hêtre à l'imitation de l'acajou et laiton doré, le
 dossier et l'assise entièrement couverts de soie fauve
 et passementerie, le piètement en X réuni par une barre
 d'entretoise terminée par des rosaces ; taches
 H.: 96 cm. (36¾ in.) ; L.: 46 cm. (18 in.) ; P.: 51 cm. (20 in.)
 (12)
 €3,000-5,000 US\$3,100-5,000
 £2,700-4,400

A SUITE OF TWELVE FOLDING CHAIRS,
 ATTRIBUTED TO MAISON JANSEN, 20TH CENTURY
 Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



119

120
**DEUX TABLES DE SALLE À MANGER
 JUPONNÉES**
 XX^e SIÈCLE
 Entièrement couvertes de soie verte moirée enrichie
 de passementerie, le piètement en acajou d'Afrique,
 le plateau à angles arrondis reposant sur huit pieds
 à section carrée, ON Y JOINT deux allonges et trois
 nappes, la première brodée de soie polychrome, le
 fond crème, la bordure à décor de fleurs sur fond gris
 agrémentée de passementerie aux dimensions de
 la table sans allonges, la deuxième en satin rouge
 agrémentée de passementerie aux dimensions de la
 table avec allonges, la troisième en soie moirée fauve
 aux dimensions de la table sans allonges ; un piètement
 manquant
 Dimension pour les deux : H.: 79 cm. (31 in.) ; l.: 154 cm.
 (60½ in.) ; L.: 260 cm. (102 in.)
 Une allonge : l.: 154 cm. (60½ in.) ; L.: 70 cm. (27½ in.)
 (2)
 €2,000-4,000 US\$2,100-4,000
 £1,800-3,500

TWO MODERN SILK TABLE-CLOTH TOGETHER
 WITH THREE TABLE-CLOTHS, 20TH CENTURY



120

117

114

115



■ 121

SUITE DE DOUZE FAUTEUILS DE LA FIN DE L'ÉPOQUE GEORGE III
 ANGLETERRE, FIN DU XVIII^e - DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En bambou et rotin, à décor ajouré de motifs géométriques sur deux tons, le dossier cintré en partie haute, l'assise à fond de canne, avec un careau amovible couvert de cotonnade à motif sinisant ; petits manques au décor
 H.: 107 cm. (42 in.) ; L.: 54 cm. (21¼ in.) (12)

€15,000-25,000 US\$16,000-25,000
 £14,000-22,000

PROVENANCE

Par réputation Palais Sainte-Hélène, Lisbonne. Pelham Galleries. Galerie Etienne Levy, Paris, 1989.

L'architecte et ornementiste du roi Sir William Chambers fut le premier à populariser le mobilier chinois en bambou en Angleterre à travers sa fameuse publication *Designs of Chinese Buildings, Furniture, Dresses, Machines and Utensils... From the originals drawn in China by Mr Chambers, Architect (1757) following his journey to China in 1748*. La mode de l'exotisme fut défendue avec enthousiasme au début du XIX^e siècle par George III, prince de Galles, qui décora entièrement sa villa de bord de mer à Brighton dans ce tout nouveau goût. En effet, une paire de chaises fut commandée pour l'un des couloirs du pavillon de Brighton à la compagnie *Elward, Marsh and Taham* en 1802 (F Collard, *Regency Furniture*, North Yorkshire, 1985, p.198). Un second ensemble quasiment identique à notre présent lot fut également fourni pour le grand projet

de décoration de Frogmore House, la résidence privée de la reine Charlotte sur les terres de Windsor et conçue par l'architecte James Wyatt. Les chaises apparaissent notamment sur une aquarelle du *Green Closet* exécutée par C. Wild et aujourd'hui conservée à la Royal collection Trust (RCIN 922123).

Une paire de fauteuils identique à notre suite de douze fut présentée à la vente chez Christie's, Londres le 9 avril 2003, lot 107.

A SUITE OF TWELVE LATE GEORGE III BAMBOO ARMCHAIRS, ENGLISH, LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY



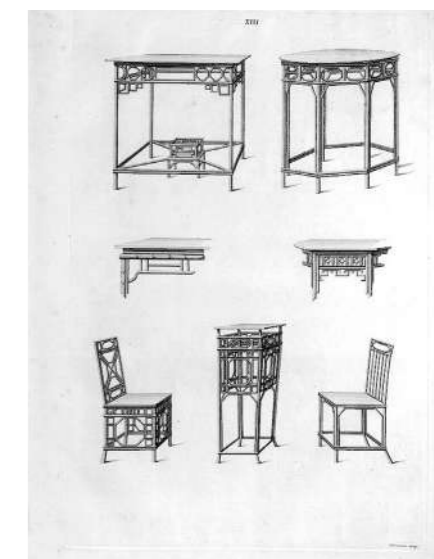
■ 122

PAIRE DE FAUTEUILS DE LA FIN DE L'ÉPOQUE GEORGE III
 ANGLETERRE, FIN DU XVIII^e SIÈCLE - DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En bambou et rotin, à décor ajouré de motifs géométriques sur deux tons, le dossier en escalier, l'assise à section octogonale à fond de canne, avec un careau amovible couvert de cotonnade à motif sinisant ; petits manques au décor
 H.: 96 cm. (37¾ in.) ; L.: 66 cm. (26 in.) (2)

€4,000-6,000 US\$4,100-6,100
 £3,500-5,200

A PAIR OF LATE GEORGE III BAMBOO ARMCHAIRS, ENGLISH, LATE 18TH - EARLY 19TH CENTURY



Gravure par William Chambers, 1757 © DR



123

123
DEUX CAILLES, UNE POULE FAISANE ET UN POUSSIN EN ARGENT

UNE CAILLE, HANAU VERS 1900; L'AUTRE AVEC POINÇON DE CONTRÔLE HOLLANDAIS EN USAGE DE 1814 A 1953 ET POINÇON DE CONTRÔLE FRANÇAIS; LA POULE FAISANE AVEC POINÇON D'IMPORTATION POUR BERTHOLD HERMANN MULLER, LONDRES, 1912; LE POUSSIN PAR WILLIAM HORNBY, LONDRES, 1899-1913

Au naturel, la plus grande caille formant saupoudroir avec tête amovible et grille détachable, les ailes sur charnière, la plus petite avec yeux en verre rouge, le poussin avec tête sur charnière, poinçons sur les queues et les cols des têtes amovibles, sur la patte de la petite caille

L. de 10,3 cm. (4 1/8 in.) à 29,5 cm. (11 1/2 in.)
 Poids brut: 828 gr. (26 oz. 12 dwt.)

€1,000-2,000 US\$1,000-2,000
 £870-1,800 (4)

FOUR SILVER FIGURES OF BIRDS COMPRISING TWO QUAILS, A PHEASANT HEN AND A CHICK, ONE QUAIL, HANAU CIRCA 1900; THE OTHER WITH DUTCH CONTROL MARK 1814-1953 AND LATER FRENCH CONTROL MARK (SWAN); THE PHEASANT HEN WITH ENGLISH IMPORT MARK FOR BERTHOLD HERMANN MULLER, LONDON, 1912; THE CHICK WITH MARK OF WILLIAM HORNBY, LONDON, 1899-1913



124

124
CINQ PETITS PLATS ITALIENS EN ARGENT

PAR GIANMARIA BUCCELLATI, BOLOGNE, XX^e SIÈCLE

En forme de fleurs ou feuilles repoussées et ciselées au naturel, comprenant une marguerite, une rose, une fleur de lotus, un dahlia et une feuille de nénuphar, poinçons: orfèvre, titre (925) et ville, estampille GIANMARIA BUCCELLATI

D.: 10,2 cm. (4 in.) à 12,4 cm. (4 7/8 in.)
 462 gr. (14 oz. 17 dwt.)

€1,000-1,500 US\$1,000-1,500
 £880-1,300 (5)

A GROUP OF FIVE ITALIAN SILVER FLOWER AND LEAF DISHES, MARK OF GIANMARIA BUCCELLATI, BOLOGNA, 20TH CENTURY



125

125
PAIRE DE CANDELABRES À SEPT LUMIÈRES ITALIEN EN ARGENT

PAR LAVORAZIONE E. OREFICE, MILAN, XX^e SIÈCLE, TITRE 800

Sur base circulaire reposant sur quatre pieds en enroulements feuillagés, l'ombilic repoussé de larges feuilles d'acanthé alternées de coquilles sur fond amati, le fût balustre partiellement cannelé et appliqué de deux amours, les six branches en enroulements feuillagés terminés par un binet balustre partiellement cannelé reposant sur une bobèche repoussée de perles, en rappel sur le binet central, poinçon et estampille sur le pied des bases: ville, titre et LAVORAZIONE/ MANO/ E.OREFICE/ 800

H.: 69,5 cm. (27 3/8 in.)
 Poids brut: 7543 gr. (242 oz. 10 dwt.)

€6,000-8,000 US\$6,000-8,000
 £5,300-7,000 (2)

A PAIR OF ITALIAN SILVER SEVEN-LIGHT CANDELABRA, MARK OF LAVORAZIONE E. OREFICE, MILAN, 20TH CENTURY, 800 STANDARD



126

126
PAIRE DE CANDELABRES D'ÉPOQUE NAPOLÉON III

SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

En bronze doublé d'argent, à sept bras de lumière, les bras en enroulement à décor de feuilles d'acanthé appliquées, le fût balustre en partie haute et formé d'un vase à décor de têtes de lion retenant des drapés en partie inférieure, la base quadripode ajourée surmontée de deux putti retenant des guirlandes de laurier, estampillés EB au dos des drapés

H.: 70 cm. (27 1/2 in.) ; D.: 35,5 cm. (14 in.)

€2,000-4,000 US\$2,100-4,000
 £1,800-3,500 (2)

A PAIR OF NAPOLEON III SILVERED-BRONZE SEVEN-LIGHT CANDELABRA, SECOND HALF 19TH CENTURY



127

127
PAIRE DE FLACONS EN ARGENT D'ÉPOQUE EDOUARD VII

PAR THOMAS WILLIAM DOBSON, DOBSON AND SONS, LONDRES, 1904

Dans le style islamique, chacune sur piedouche décoré de fleurs, le corps balustre à décor fondu et ciselé de larges branches feuillagées et fleuries sur fond amati, sous le col des lambrequins, avec double bec verseur, poinçons sur la panse: ville, titre, lettre-date (i) et orfèvre; sur les fond estampille DOBSON PICCADILLY

H.: 23 cm. (9 in.)
 1379 gr. (44 oz. 7 dwt.)

€1,200-1,800 US\$1,200-1,800
 £1,100-1,600 (2)

A PAIR OF EDWARDIAN SILVER FLAGONS, MARK OF DOBSON AND SONS, LONDON, 1904



■ 128

PARTIE DE SERVICE EN PORCELAINE DE LIMOGES
XX^e SIÈCLE, MANUFACTURE HAVILAND

A décor polychrome dans le style de la porcelaine de la Compagnie des Indes de bouquets de fleurs, papillons et galon à treillage et réserves fleuries sur la chute, comprenant quarante-et-une assiettes plates, quarante-et-une assiettes à dessert, vingt-deux assiettes à pain

D. des assiettes plates : 25 cm, D. des assiettes à dessert : 22 cm,
D. des assiettes à pain : 16 cm.

D. plates : 9 $\frac{1}{2}$ in., D. dessert plates: 8 $\frac{1}{2}$ in., D. bread plates: 6 $\frac{1}{4}$ in.

MARQUE HAVILAND LIMOGES CATHAY

(104)

€1,500-2,000

US\$1,500-2,000

£1,400-1,700

A LIMOGES HAVILAND PART DINNER SERVICE, 20TH CENTURY

■ 129

PARTIE DE SERVICE EN PORCELAINE DE LIMOGES
XX^e SIECLE, MANUFACTURE RAYNAUD

A décor polychrome dans le style de la porcelaine de Chine du modèle à la Pompadour de pivoinies et sur les bords de volatiles et poissons sous des couronnes et encadrés de pavots et rinceaux feuillagés, frise de perles sur les bords comprenant soixante assiettes plates, soixante-neuf assiettes à dessert, dix-huit assiettes à potage, cinquante assiettes à pain, quatre rapiers ovales, deux saucières sur plateau attenant

D. des assiettes plates : 25 cm, D. des assiettes à dessert : 22 cm,

D. des assiettes à potage : 22,5 cm, D. des assiettes à pain : 16 cm,

L. des rapiers : 23 cm.

MARQUE RAYNAUD & CIE LIMOGES FRANCE REPRODUCTION DECOR

VIEUX CHINE COLLECTION DAMON

(203)

€3,000-5,000

US\$3,000-4,900

£2,700-4,400

A LIMOGES RAYNAUD PART DINNER SERVICE, 20TH CENTURY



129



130

■ 130
PARTIE DE SERVICE DE VERRES
BACCARAT, FRANCE, XX^e SIÈCLE

Modèle Récamier, en cristal à décor d'une frise feuillagée et filets or, comprenant cent quarante-neuf pièces soit : trente verres à vin rouge, vingt-neuf verres à vin blanc, trente verres à eau, trente verres à liqueur, trente flûtes à champagne

- H. verre à vin rouge : 17 cm. (6¾ in.)
- H. verre à vin blanc : 15,5 cm. (6¼ in.)
- H. verre à eau : 14 cm. (5½ in.)
- H. verre à liqueur : 13 cm. (5 in.)
- H. flûte à champagne : 17,5 cm. (7 in.)

MARQUE AU TAMPON BACCARAT / FRANCE

€3,000-5,000

US\$3,000-4,900
£2,700-4,400

A 20TH CENTURY BACCARAT PART CRISTAL "RECAMIER" SERVICE

131
SERVICE À DESSERT FRANÇAIS EN VERMEIL
PAR HENIN & CIE, PARIS, VERS 1880; LES COUTEAUX PAR LINZELER FRERES, PARIS, VERS 1880

Modèle de style Empire fondu et ciselé d'une guirlande de lauriers et baies, gravé du monogramme AP comprenant:

- vingt-quatre cuillères à dessert,
- vingt-quatre fourchettes à dessert,
- vingt-quatre couteaux à fruit, les lames en vermeil et les manches fourrés
- vingt-quatre couteaux à fromage, les lames en acier et les manches fourrés, poinçons Minerve et orfèvre, estampille Linzeler Frères et Paris sur les lames; dans son écrin d'origine

Longueur de l'écrin : 45 cm. (17¾ in.)
2505 gr. (91 oz.10 dwt.)

€1,500-2,500

US\$1,500-2,500
£1,400-2,200

A FRENCH SILVER-GILT DESSERT SERVICE, WITH MARK OF HENIN & CIE, PARIS, CIRCA 1880; THE KNIVES WITH MARK OF LINZELER FRERES, PARIS, CIRCA 1880



131



132

■ 132
PARTIE DE SERVICE EN PORCELAIN DE LIMOGES
XX^e SIÈCLE, MANUFACTURE BERNARDAUD

Du modèle réalisé pour la réception de S.M. la Reine Elisabeth à l'occasion de sa visite en France en avril 1957, à décor en d'or dans le style japonais d'oiseaux exotiques sur des arbustes, branches de prunus, bambous et rochers comprenant vingt-quatre assiettes plates, douze assiettes à dessert, vingt-trois assiettes à gâteau, douze assiettes à pain, un saladier, deux saucières couvertes sur plateau attendant, deux écuelles et leur plateau, douze tasses à café et douze soucoupes

D. des assiettes : 25 cm. (9¾ in.)

MARQUE L. BERNARDAUD & CIE LIMOGES

€3,000-5,000

US\$3,000-4,900
£2,700-4,400

A LIMOGES BERNARDAUD PART DINNER SERVICE, 20TH CENTURY

133
ENSEMBLE DE NEUF PLATS FRANÇAIS EN VERMEIL
PAR TÉTARD FRÈRES, PARIS, VERS 1950

Modèle filet contours, gravé d'un mavelot, comprenant: un plat à poisson, un plat à viande, un plat circulaire, deux petits plats circulaires, un plat creux circulaire, un plat creux oval, une saucière et un légumier et son couvercle, la prise du couvercle en bourgeon, poinçons sur les revers des bords: Mercure, orfèvre et estampille

D. de la paire de petits plats circulaires: 24 cm. (9¾ in.);

L. du plat à poisson: 65 cm. (25½ in.)

8890 gr. (285 oz. 16 dwt.)

€5,000-8,000

US\$5,000-8,000
£4,400-7,000

A SET OF NINE FRENCH SILVER-GILT SERVING DISHES, MARK OF TETARD FRERES, PARIS, CIRCA 1950



133

134

BASSIN EN VERMEIL D'ÉPOQUE EDOUARD VII
PAR HUNT & ROSKELL, LONDRES, 1902

Circulaire à contours, le corps bombé, repoussé et ciselé de rinceaux de vigne et grappes de raisins repris sur le bord fondu, gravé d'une armoirie, poinçons sur le côté: ville, garantie, lettre-date (g) et orfèvre, estampille sur le fond HUNT & ROSKELL LTD LATE STORR & MORTIMER 2340

D.: 31 cm. (12¼ in.)
1302 gr. (41 oz. 2 dwt.)

€600-800

US\$600-800
£530-700

AN EDWARD VII SILVER-GILT BASIN, MARK OF HUNT & ROSKELL, LONDON, 1902



134

135

AIGUIÈRE CASQUE FRANÇAISE EN VERMEIL
PAR PUIFORCAT, PARIS, VERS 1950

De style Régence, sur pied octogonal, la partie inférieure du corps appliquée de lambrequins sur fond amati, la partie supérieure gravée de coquilles, quartefeuilles et festons, le col gravé de motifs géométriques et de quartefeuilles, gravée sous le bec verseur MCS, poinçons sur le pied: Minerve et estampille PUIFORCAT PARIS, et sous le bord: Minerve et orfèvre

H.: 26 cm. (10¼ in.)
1633 gr. (52 oz. 10 dwt.)

€2,000-3,000

US\$2,000-3,000
£1,800-2,600

A FRENCH SILVER-GILT EWER, MARK OF PUIFORCAT, PARIS, CIRCA 1950



135

136

ENSEMBLE DE VINGT-QUATRE ASSIETTES DE PRÉSENTATION EN VERMEIL D'ÉPOQUE ELIZABETH II
PAR S.J. PHILLIPS, LONDRES, 1990

Modèle George II, circulaire unie à contours et bordure godronnée, poinçons sous les bords: ville, titre, lettre-date (Q) et orfèvre
D.: 29 cm. (11½ in.)
20311 gr. (653 oz.)

€5,000-8,000

US\$5,000-8,000
£4,400-7,000

A SET OF TWENTY-FOUR ELIZABETH II SILVER-GILT PRESENTATION PLATES, MARK OF S.J. PHILLIPS, LONDON, 1990



136



137

138

PAIRE DE CANDELABRES À SIX LUMIÈRES EN VERMEIL D'ÉPOQUE EMPIRE

PAR JEAN-BAPTISTE-CLAUDE ODIOT, PARIS, 1798-1809

Sur socle carré uni, le piètement reposant sur quatre pied griffes avec attaches en feuille d'acanthé et appliqué de quatre figures ailées figurant sur chaque panneau la déesse de la santé Hygie et le génie de la Liberté chacun se tenant sur une palmette, le fût balustre ciselé de feuilles d'acanthé alternées de feuilles de palme flanquées par des festons tenus par des palmettes, les six branches en enroulements feuillagés émergeant d'un binet central fondu et ciselé de feuilles de palme et soutenant une Victoire debout sur une boule unie, les bobèches détachables à bordure godronnée et frise de feuilles de laurier et baies, poinçons sur les fonds, les bases, les binets centraux, les branches et les bobèches: titre, garantie et maître-orfèvre

H.: 79 cm. (31½ in.)
9361 gr. (300 oz. 19 dwt.)

PROVENANCE
Galerie Aveline, Paris

€30,000-50,000

US\$30,000-50,000
£27,000-44,000

A PAIR OF FRENCH EMPIRE SILVER-GILT SIX-LIGHT CANDELABRA, MARK OF JEAN-BAPTISTE-CLAUDE ODIOT, PARIS, 1798-1809

Une notice de ce lot est disponible à la fin du catalogue.



138

137

VASE ET COUVERCLE EN VERMEIL D'ÉPOQUE GEORGE III ET UN EN SUITE D'ÉPOQUE EDOUARD VII
LONDRES; LE PREMIER PAR REBECCA EMES ET EDWARD BARNARD, 1819; LE DEUXIÈME PAR SÉBASTIEN GARRARD, 1908

De forme Campana, le piédouche fondu et ciselé d'une frise de fleurs, sur l'ombilic une frise de bourgeons, le fût centré d'une bordure feuillagée ciselée en relief, le corps uni appliqué sur la panse de feuilles d'acanthé et sous le bord évasé d'une large bande repoussée et ciselée de branches de vigne en enroulements et raisins encadrant des fleurons et bourgeons en médaillon, les anses en enroulements feuillagés, le couvercle appliqué d'une frise de feuilles de chêne, la prise en bourgeon sur terrasse de feuilles d'acanthé, poinçons sur le corps, sur le bord intérieur du couvercle ou dans le couvercle et sur un écrou: ville, titre, lettre-date (d et n) et orfèvre

H.: 41 cm. (16½ in.)
7718 gr. (248 oz. 2 dwt.)

€7,000-10,000

US\$7,000-10,000
£6,200-8,700

A GEORGE III SILVER-GILT VASE AND COVER WITH AN EDWARD VII MATCHING ONE, BOTH LONDON, ONE WITH MARK OF REBECCA EMES AND EDWARD BARNARD, 1819; THE OTHER WITH MARK OF SEBASTIEN GARRARD, 1908

■ 139

PARTIE DE SERVICE DE VERRES
CRISTALLERIE MOSER, RÉPUBLIQUE-TCHÈQUE,
MODÈLE CRÉÉ EN 1907

Modèle Splendid, en cristal taillé à décor de frises de rinceaux dorés comprenant cent vingt-huit pièces soit : dix-huit verres à vin rouge et trois d'un modèle à frise lisse, dix-huit verres à vin blanc, dix-huit verres à eau, quinze coupes à champagnes (légères variations dans les tailles) et deux d'un modèle à frise lisse, onze grands verres à liqueur, huit petits verres à liqueur, onze gobelets (un accidenté), douze rince-doigts et leur soucoupe
H. verre à vin rouge : 22 cm. (8½ in.)
H. verre à vin blanc : 19,5 cm. (7¾ in.)
H. verre à eau : 17 cm. (6¾ in.)
H. coupe à champagne : 15 cm. (6 in.)
H. grand verre à liqueur : 12,5 cm. (5 in.)
H. petit verre à liqueur : 10 cm. (4 in.)
H. gobelet : 13,5 cm. (5¼ in.)
Rince-doigt : H. : 6 cm. (2¼ in.) ; D. : 12 cm. (4¾ in.)
Soucoupe : D. : 15 cm. (6 in.)
MARQUE AU TAMPON MOSER (128)

€3,000-5,000 US\$3,000-4,900
£2,700-4,400

A MOSER PART CRYSTAL 'SPLENDID' SERVICE, MODEL
DESIGN IN 1907



139

140

DEUX PARTIES DE SERVICE DE TABLE EN VERMEIL
UNE PARTIE PAR TETARD FRERES, PARIS, DÉBUT XX^e
SIÈCLE; L'AUTRE PAR BULGARI, ROME, XX^e SIÈCLE

Le service Tétard Frères, modèle coquilles et enroulements, comprenant :

- Douze fourchettes de table
- Douze cuillères de table
- Douze fourchettes à poisson
- Douze couteaux à poisson
- Douze cuillères à thé
- Deux pinces à sucre
- Une cuillère à saupoudrer
- Une cuillère à crème
- Douze couteaux de table, manches fourrés et lames acier gravé des initiales FF sous couronne, poinçons: Minerve et orfèvre

Le service Bulgari, modèle uni-plat gravé d'une branche feuillagée et comprenant :

- Trente-six fourchettes de table
- Dix-huit cuillères de table
- Treize fourchettes à poisson
- Treize couteaux à poisson
- Dix-huit fourchettes à dessert
- Dix-huit cuillères à thé
- Quatre fourchettes de service
- Quatre cuillères de service
- Deux couverts à salade
- Une pelle à poisson
- Une fourchette de service à poisson
- Une pelle à tarte
- Une pelle à gâteau
- Quatre cuillères à sauce
- Une pince à sucre

et avec les manches fourrés:
- Trente-six couteaux de table avec lames en acier
- Dix-huit couteaux à fruit avec lames en vermeil
poinçons; titre et orfèvre
On y joint: onze cuillères à café d'un modèle palmette de style Empire et un service à caviar en nacre et ébène

Poids du service Tétard Frères: 3862 gr. (124 oz. 3 dwt.)
Poids du service Bulgari: 12591 gr. (404 oz. 16 dwt.) (286)

€3,000-5,000 US\$3,000-5,000
£2,700-4,400

TWO SILVER-GILT PART TABLE SERVICES, ONE WITH MARK
OF TETARD FRERES, PARIS, EARLY 20TH CENTURY; THE
OTHER WITH MARK OF BULGARI, ROME, 20TH CENTURY



140



141



141

TROIS VERSEUSES COUVERTES EN LAQUE, YUTO
JAPON, XIX^e SIÈCLE

Deux verseuses de forme cylindrique reposant sur trois petits pieds sont à décor de rinceaux feuillagés sur fond moucheté or. La troisième verseuse, de forme ovoïde, est ornée de chrysanthèmes sur fond moucheté or.

La plus petite : H. : 14 cm. (5½ in.) ; D. : 12 cm. (4¾ in.) ;
Les deux plus grandes : 13,5 cm. (5¼ in.) ; D. : 15,5 cm. (6 in.) (3)

€3,000-5,000 US\$3,000-5,000
£2,700-4,400

THREE LACQUER EWERS AND COVERS, YUTO
JAPAN, 19TH CENTURY

142

GRAND PLATEAU EN LAQUE
JAPON, ÉPOQUE EDO, XVIII^e-XIX^e SIÈCLE

De forme carrée, il est décoré en hiramaki-e or sur fond muranashiji or de chrysanthèmes parmi les rinceaux feuillagés.

Le plateau : H. : 9 cm. (3½ in.) L. : 57,5 cm. (22½ in.) ;
P. : 61 cm. (24 in.) ; le piétement : H. : 53 cm. (21 in.) ;
L. : 61 cm. (24 in.) ; P. : 65 cm. (26½ in.)

€4,000-6,000 US\$4,100-6,100
£3,500-5,200

A LARGE LACQUER TRAY
JAPAN, EDO PERIOD, 18TH-19TH CENTURY



142





143

143

PIERRE OUTIN (1840-1899)

Sur la falaise

Signé et daté 'OUTIN 78' (en bas à droite)
Huile sur toile, sur sa toile d'origine
60.4 x 100.5 cm. (23 3/4 x 39 1/2 in.)

€10,000-20,000

US\$10,000-20,000
£8,800-18,000

PROVENANCE

Collection de Madame A. T. Stewart ; sa vente, New-York, 23-25 mars 1887, lot 96.

J. R. Williams, Eaton, Ohio (selon le catalogue de vente de 1978, *op. cit. infra*).
Vente anonyme, Sotheby Parke Bernet Inc, New York, 13 octobre 1978, lot 210.
Vente anonyme, Sotheby's, Londres, 21 juin 1983, lot 63.
Galerie Aveline, Paris, jusque 1990.

EXPOSITION

Paris, palais des Champs-Élysées, *Salon*, 1878, n°1709.
Paris, J. P. Hagnauer, *La vie parisienne de 1870 à 1910*, 3-19 mai 1979, n°6.

BIBLIOGRAPHIE

E. Strahan, *The Art Treasures of America*, Philadelphie, 1879, I, p. 52.
'Sur la falaise. Tableau de M. Outin.', *L'illustration*, 27 juillet 1878, 36^e année, LXXII, 1848, p. 54, reproduit en noir et blanc p. 56.
'Tuesday 21 June 1983: Sotheby's', *Tableau*, X, 6, été 1983, p. 457 et p. 462, reproduit en noir et blanc p. 462.

PIERRE OUTIN, ON THE CLIFF, SIGNED AND DATED 'OUTIN 78' (LOWER RIGHT), OIL ON CANVAS, UNLINED

144

ALFRED STEVENS (1823-1906)

Marine de nuit

Signé 'ASTevens' (en bas à gauche)
Huile sur panneau
24.6 x 19.3 cm. (9 5/8 x 7 5/8 in.)

€2,000-3,000

US\$2,000-3,000
£1,800-2,600

ALFRED STEVENS, SEASCAPE AT NIGHT, SIGNED 'ASTEVEN'S' (LOWER LEFT), OIL ON PANEL



144



DAVID ROENTGEN, DE MARIE-ANTOINETTE À CATHERINE II

■ 145

SECRÉTAIRE À ABATTANT D'ÉPOQUE LOUIS XVI

PAR DAVID ROENTGEN, VERS 1780-1785

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, la partie supérieure flanquée de quatre vases couverts, ouvrant par un abattant gainé d'un cuir vert doré aux petits fers et présentant un médaillon représentant un putto écrivant sur une tablette sous le regard attentif d'un coq, allégories de la Science et de la Vigilance, l'intérieur présentant huit tiroirs et deux étagères, flanqué de pilastres cannelés et rudentés, le piétement reposant sur huit montants simulants des colonnes cannelées et rudentées réunis par une entretoise en plinthe et à degrés munie de roulettes, avec un numéro d'inventaire à la peinture rouge au revers d'un tiroir "AHK/32172", inscrit au crayon noir à deux reprises "32172" sur le plateau du piétement, avec un reste d'étiquette ancienne ". 20e /XX.", et portant une étiquette bleue ancienne inscrite à l'encre bleue "55"; décoloration du placage au dos
H.: 127 cm. (50 in.); L.: 127 cm. (50 in.);
P.: 57 cm. (22½ in.)

€250,000-400,000 US\$260,000-400,000
£230,000-350,000

PROVENANCE

Probablement livré à l'impératrice Catherine II de Russie vers 1784-1786 ;
Vente Christie's, Genève, 18 novembre 1974, lot 122 ;
Galerie Aveline, Paris, 1988.

BIBLIOGRAPHIE

D. Fabian, *Roentgen Möbel aus Neuwied*, 1986, p. 206, ill. 502.
Jean-Marie Rossi, *45 ans de passion*, Paris, 2000, p. 62.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

D. Roche, *Le Mobilier Français en Russie*, Paris, 1913, vol. II, pl. LXXVIII.
H. Huth, *Abraham und David Roentgen und ihre Neuwieder möbelwerkstatt*, Berlin, 1928, p. 65 et pl 29.
J. M. Greber, *Abraham und David Roentgen. Möbel für Europa*, Starnberg, 1980, p. 326, ill. 685.
E. Ducamp, *Pavlosk. The Palace and the Park*, Paris, 1993, p. 148.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY
SECRETAIRE A ABATTANT BY DAVID
ROENTGEN, CIRCA 1780-1785



Le secrétaire de Roentgen du palais de Pavlovsk © DR



Ce précieux bureau, au dessin rare, appartient à un *corpus* réduit, livré par David Roentgen. Perfection de la ligne, des matériaux mais encore dans sa réalisation, ce bureau répond, comme toujours, au standard élevé de la production de l'ébéniste allemand. Chacun des meubles réalisés par David Roentgen nous fait comprendre pourquoi il a su conquérir les cours européennes, à commencer par la France, pour, par la suite fournir abondamment la cour impériale russe.

DAVID ROENTGEN (1743-1807)

Fils d'Abraham Roentgen (1711-1793), David reprit l'atelier paternel en 1772 pour devenir l'un des plus grands ébénistes de son temps. Son sens inné des affaires, son goût pour la nouveauté et la recherche lui permettent au fil des ans de développer un réseau commercial de grande ampleur.

Après son premier voyage à Paris où il s'inspire et se familiarise avec le tout nouveau goût néoclassique de la capitale, il renouvelle entièrement sa gamme de meubles et devient le représentant le plus audacieux et le plus novateur de ce style en ébénisterie. A Paris, il fait également une rencontre décisive : celle de Charles de Lorraine, oncle de Marie-Antoinette mais aussi gouverneur des Pays-Bas. Il deviendra son plus grand mécène et lui permet d'accéder en 1785 au prestigieux titre d'*Ebéniste mécanicien du Roi et de la Reine de France*.

Tel un sésame, ce titre lui ouvre les portes de toutes les cours européennes tout comme les châteaux des électeurs de Hesse, de Saxe, des ducs de Wurtemberg et des marquis de Baden.



Fort de sa réputation Roentgen investit à Paris la rue de Grenelle dès 1781. Jusqu'ici son commerce était entre les mains du marchand miroitier Brébant. Grâce aux bons conseils prodigués en 1774 par son compatriote et graveur Jean-Georges Wille (1715-1808) installé à Paris depuis 1736, il tisse un solide réseau.

A partir de 1781, la boutique et notamment la vente et la promotion de ses meubles seront confiées à Johann Gottlieb Frost (1746-1814). Également d'origine allemande, il aurait été l'élève de Roentgen et se prétendait même être son successeur comme en témoigne une de ses publications du Journal Général de France du 25 décembre 1785 où il est écrit «*Le sieur Frost, successeur du sieur David Roentgen, ébéniste-mécanicien du Roi et de la Reine, tient à présent rue Croix des-Petits-Champs, le grand magasin d'ébénisterie que ce dernier avait ci-devant rue de Grenelle Saint-Honoré, et continue de vendre des meubles très recherchés par leur forme et leur poli*» (Journal Général de France, 25 décembre 1785, p. 3453).

L'IMPÉRATRICE CATHERINE II (1729-1796)

Paris sera le point de départ de la reconnaissance internationale de Roentgen dont l'atelier, perdu au cœur de l'Allemagne, fournira bientôt les plus grandes cours européennes. Son principal client sera Catherine la Grande, tsar de toutes les Russies.

David Roentgen livra des centaines de meubles destinés au Palais d'Hiver ou à ses autres palais. Aujourd'hui, seulement 22 lots de ces livraisons figurent encore à l'inventaire des palais de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, la majorité ayant été vendue dans les années trente par les soviétiques. Le correspondant parisien de Catherine II, le baron Melchior Grimm, qui tenait l'impératrice au courant des événements politiques et culturels de la capitale française, l'informait régulièrement des progrès réalisés sur les pièces insolites de l'atelier de Roentgen à Neuwied sur le Rhin, suscitant ainsi l'envie de Catherine II de l'ajouter à sa collection.

En 1784, David Roentgen apporta lui-même le Bureau d'Apollon encore aujourd'hui à Saint-Petersbourg où il devint un ornement principal du Grand Ermitage, le bâtiment qui venait d'être construit pour abriter les collections d'art de l'Impératrice. Ce fut la première œuvre de Roentgen à présenter les formes architecturales que l'on retrouve sur le présent cabinet.

La conception a probablement été choisie avec un œil sensible aux goûts de l'acheteur ciblé : Catherine II. Grimm connaissait l'ampleur des travaux de construction à Saint-Petersbourg et

l'obsession de Catherine pour les meubler avec le dernier goût néoclassique et de la façon la plus somptueuse possible.

Les bureaux en acajou avec décor en bronze ciselé et doré équipés de dispositifs mécaniques complexes ou d'un mécanisme musical ravirent l'impératrice russe. Les mécanismes que Roentgen a produits en collaboration avec le mécanicien Peter Kinzing ont fortement contribué à sa renommée et son succès. Ses meubles entièrement démontables, faciles à transporter à travers l'Europe marquaient les esprits et subjuguèrent par la qualité de leur réalisation. Enfin pour que la séduction soit complète, et fort bien au fait des goûts russes, Roentgen s'associa aux meilleurs pour la réalisation des bronzes d'ornements. François Rémond exécutait généralement les modèles du sculpteur Louis-Simon Boizot ; Roentgen en avait toutefois l'exclusivité. Les pièces acquises par Catherine auprès de Roentgen faisaient l'objet de démonstration devant ses invités éblouis, et furent pour certaines pièces confiées dès 1790 à l'Académie des sciences pour être montrées au public et étudiées.

L'ERMITAGE

Le présent bureau est très certainement le pendant d'un autre secrétaire, identique, aujourd'hui conservé au palais de Pavlosk et visible dans le *Third Interconnecting Study*.

Il a été livré par Roentgen en mars 1786 à l'Ermitage comme l'indique la facture n. 40 *un secrétaire sur huit colonnes d'ordre dorique garni en or mat*. pour la somme de 1500 roubles auxquels s'ajoute 540 roubles pour le transport entre l'atelier de Roentgen à Neuwied et Saint-Petersbourg.

Ce bureau était encore visible à l'Ermitage avant la Révolution en 1917, car vu et décrit par Denis Roche dans son ouvrage (*op. cit.*) : *Un bureau en acajou décoré de bronzes dorés sur huit colonnes également en acajou, chapiteaux, bases et frises de bronze ; rabattant sur charnières et à serrure. A l'extérieur, un médaillon de bronze figure la Science et la Vigilance (un amour qui écrit et un coq qui chante) ; le dedans est garni de maroquin vert. Aux angles du bureau, quatre petits vases de bronze. (Etat des meubles achetés au maître Roentgen David).*

Compte tenu de la spécificité du dessin de ce secrétaire, il est difficile de croire que Roentgen ait pu livrer notre bureau à un autre commanditaire que l'impératrice de Russie. Il est alors très probable que notre bureau ait fait partie des commandes de Catherine II à Roentgen entre 1784 et 1786 et dont le total s'élevait à la somme colossale de 111.512 roubles.





146

■ 146

FAUTEUIL DE BUREAU D'ÉPOQUE LOUIS XVI
ATTRIBUÉ À GEORGES JACOB, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou, le dossier enveloppant, l'assise circulaire tournante, les pieds en console nervurés, couverture de cuir vert
H.: 95 cm. (37½ in.); L.: 70,5 cm. (27½ in.); P.: 77,5 cm. (30½ in.)

€8,000-12,000 US\$8,100-12,000
£7,000-10,000

PROVENANCE
Galerie Etienne Levy, Paris, 1989.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE
P. Kjellberg, *Le mobilier Français du XVIII^e Siècle*, Paris, 1989, p. 422.

A LOUIS XVI MAHOGANY DESK ARMCHAIR, ATTRIBUTED TO GEORGES JACOB, LAST QUARTER 18TH CENTURY

■ 147

PAIRE D'ENCOIGNURES D'ÉPOQUE LOUIS XVI
DANS LE GOÛT DE JEAN-HENRI RIESENER, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou moucheté et ornementation de bronze ciselé et doré associée, le dessus en placage de marbre bleu turquin, la façade ouvrant par un vantail décoré d'un pot-à-feu, les montants à pans coupés, l'une numérotée à la craie blanche 'SP5-6', avec deux étagères
H.: 92,5 cm. (36½ in.); L.: 77 cm. (30¼ in.); P.: 50 cm. (19¾ in.) (2)

€5,000-8,000 US\$5,100-8,100
£4,400-7,000

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY CORNER CABINETS, IN THE MANNER OF JEAN-HENRI RIESENER, LAST QUARTER 18TH CENTURY



147



148

■ 148

GARNITURE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze patiné, la monture en bronze ciselé et doré, comprenant une paire d'aiguières et un vase couvert, les anses à décor de termes de femme en console ou en sirène, le corps appliqué de guirlandes de fleurs retenues par des noeuds de ruban et appliqué à sa base de larges feuilles, le piédoche feuillagé; usures à la patine

Dim. du vase: H.: 41 cm. (16¼ in.); L.: (8½ in.)
Dim. des aiguières: H.: 33 cm. (13 in.); L.: 16 cm. (6¼ in.) (3)

€10,000-15,000 US\$11,000-15,000
£8,800-13,000

PROVENANCE
Vente Christie's, Londres, 18 juin, lots 345 et 346.
Galerie Michel Meyer, Paris, 1989.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED PATINATED-BRONZE GARNITURE COMPRISING A PAIR OF EWERS AND A COVERED VASE, LAST QUARTER 18TH CENTURY

■ 149

TABOURET DE MUSICIEN DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI
FIN DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou mouluré et sculpté, l'assise circulaire tournante, les pieds fuselés réunis par une entretoise centrée d'un vase à décor de feuilles d'eau, estampillé JME sous la ceinture et numéroté '5164' au crayon, couverture de cuir vert
H.: 48 cm. (18¾ in.); D.: 40,5 cm. (16 in.)

€3,000-5,000 US\$3,100-5,000
£2,700-4,400

PROVENANCE
Vente Christie's, Monaco, 2 décembre 1994, lot 89.

A LATE LOUIS XVI MAHOGANY MUSICIAN STOOL, LATE 18TH CENTURY



149



150

150

**LOUIS-FRANÇOIS CASSAS
(AZAY-LE-FERRON 1756-VERSAILLES 1827)**

Les ruines du temple de Jupiter à Pouzzoles

Signé et daté 'Lf. Cassas f. 1779 a Rome' (en bas à droite) et inscrit 'Vue du Temple de Jupiter Seraphis a Pouzzoles' (sur le montage)

Graphite, plume et encre noire, aquarelle
35,3 x 48 cm (14 x 19 in.)

€7,000-10,000

US\$6,900-9,800
£6,200-8,700

*LOUIS-FRANCOIS CASSAS, JUPITER TEMPLE AT
POUZZOLES, GRAPHITE, PEN AND BLACK INK,
WATERCOLOUR, SIGNED AND DATED*

■ 151

**TABLE DE SALON NÉOCLASSIQUE
RUSSIE, FIN DU XVIII^e - DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE**

En acajou et placage d'acajou et composition teintée bleue à l'imitation du lapis lazuli, ornementation de bronze ciselé et doré et incrustation de laiton, le plateau ovale, la ceinture à décor d'arcatures, reposant sur des pieds en gaine simulant des cannelures, avec une marque au feu sous une couronne comtale sur un renfort

H.: 73,5 cm. (29 in.); L.: 60,5 cm. (24 in.);
P.: 54 cm. (21¼ in.)

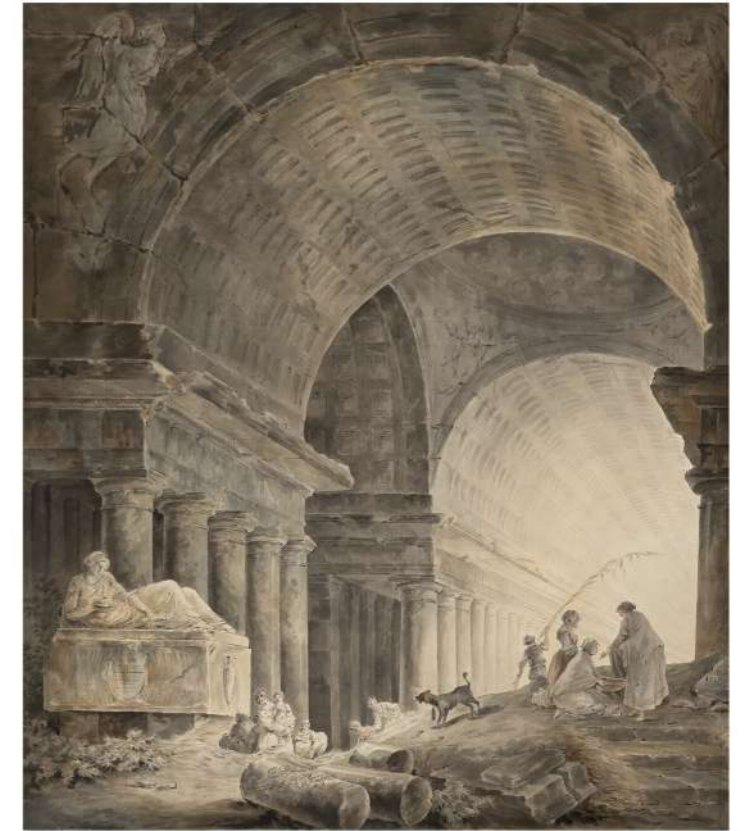
€8,000-12,000

US\$8,100-12,000
£7,000-10,000

*A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED
MAHOGANY AND BRASS-INLAID OCCASIONAL
TABLE, RUSSIAN, LATE 18TH - EARLY 19TH
CENTURY*



151



152

152

**ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE,
DANS LE GOÛT DE HUBERT ROBERT**

*Deux Caprices architecturaux avec galeries
en ruines*

Graphite, plume et encre noire, aquarelle
77 x 67 cm (30½ x 26½ in.), une paire (2)

€6,000-8,000

US\$5,900-7,800
£5,300-7,000

Cette composition célèbre d'une galerie en ruines à ciel ouvert est à mettre en relation avec une huile sur toile conservée à l'Art Institute de Chicago (inv.1900.382).

*FRENCH SCHOOL, 18TH CENTURY, IN THE
TASTE OF HUBERT ROBERT, ARCHITECTURAL
CAPRICE, GRAPHITE, PEN AND BLACK INK,
WATERCOLOUR, A PAIR*



L'ART DU SIÈGE À LA COUR DE FRANCE

■ 153

**PAIRE DE FAUTEUILS EN CABRIOLET
D'ÉPOQUE LOUIS XVI**
ATTRIBUÉE À GEORGES JACOB, DERNIER
QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En noyer mouluré, sculpté et redoré, à décor de frises d'entrelacs et de rang de perles, les consoles d'accotoir en balustre cannelé orné de feuilles de laurier, les pieds fuselés, cannelés et rudentés de tiges d'asperge, couverture de soie rayée rose
H.: 92 cm. (36 in.) ; L.: 62 cm. (24½ in.) (2)

€60,000-100,000 US\$61,000-100,000
£53,000-87,000

PROVENANCE

Galerie Michel Meyer, Paris, 1997.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE

A. Guerinot, *Les sièges des Palais et Musée nationaux*, Paris, 1900, pl. 146-147.
E. Dumonthier, *Les Sièges de Georges Jacob*, Paris, 1922, p. 19 et p. 30.
M. Jarry, *Le siège français*, Fribourg, 1973, p. 249, fig. 247.
P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 417, fig. C
P. Verlet, *Le mobilier royal français*, Paris, 1994, t. 3, pp. 239-240.
P. Verlet, *Le mobilier royal français*, Paris, 1994, t. 2, pl. XXXVII
M. Beurdeley, *Jacob et son temps*, Saint-Rémy-en-l'eau, 2002, p. 19.
Cat. exp. J.J. Gautier et al., *Sièges en société, histoire du siège du Roi-Soleil à Marianne*, Mobilier National, Paris, 2017, p. 175 et pp. 178-179.



Fauteuil livré pour le salon des Jeux de Louis XVI à Saint-Cloud par G. Jacob, 1788
© Metropolitan Museum of Art, New York

Les proportions imposantes, le dessin architecturé et la grande qualité d'exécution de ces fauteuils en font de véritables sièges d'apparat derrière lesquels se cache sans doute un commanditaire de renom probablement royal tant le propos est ici accompli.

Datés de la toute fin de l'époque Louis XVI, ces sièges sont ornés d'un impressionnant vocabulaire sculpté que nous retrouvons sur plusieurs grands ensembles livrés par Jacob pour la cour à cette époque.

Nous pouvons rapprocher notre paire de fauteuils du fameux mobilier réalisé par Jacob pour le boudoir de Monsieur renvoyant au boudoir de l'appartement du comte de Provence pour son pavillon situé proche du château de Versailles, dit *pavillon Balbi*. Ce pavillon, érigé pour sa favorite la comtesse de Balbi, sera le symbole d'un mode de vie élégant et raffiné dont les ouvrages de Jacob étaient destinés à assurer le confort de ses hôtes. Les mémoires de livraison du menuisier datés de 1785 précisent que ce mobilier comptait huit fauteuils de *forme nouvelle* et un canapé. Un fauteuil se trouve aujourd'hui au Mobilier National (inv. GME 1590) et l'un de ses pendants au département des objets d'art du musée du Louvre (inv. OA 5222). Entièrement sculpté d'un complexe jeu de rosaces dans des entrelacs caractéristiques, pourvus de consoles en balustre et de pieds délicatement ornés de cannelures et de tiges d'asperge, les fauteuils du comte de Provence, à l'image de notre paire de fauteuils, présentent cette même force et ce même degré de raffinement.

Parmi les sièges comparables nous pouvons également citer le mobilier réalisé par Jacob pour le *Salon des Jeux* de Louis XVI à Saint-Cloud. Composé de plus de soixante pièces, cet ensemble fut livré le 31 octobre 1787 ; ensemble dont nous savons également qu'il était initialement composé de dix-huit fauteuils dont six en cabriolet. Soucieux du détail, Jacob s'assurait que chacun de ses ensembles demeure unique. En revanche, il s'amusait à reprendre certains ornements afin de les adapter à sa nouvelle création. Ici, à la différence de notre paire de fauteuils, les consoles d'accotoir diffèrent en se présentant en un impressionnant enroulement.

Grâce à diverses campagnes d'acquisitions, une grande partie de cet ensemble a pu être rassemblée à Versailles entre 1973 et 1979 avec notamment l'acquisition d'un canapé (inv. V 4925), de quatre des fauteuils (inv. V 4926 - V 4929), de six chaises (inv. V 4930 - V 4935), de deux tabourets en éperon (inv. V 4936, V 4937), et d'une bergère (inv. V 5157).

Enfin, un autre de ces fauteuils est aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New York (inv. 07.225.107).

Sur le modèle du mobilier de Saint-Cloud, Joseph-Hyacinthe de Paule de Rigaux, dit comte de Vaudreuil, commanda à Jacob un mobilier parfaitement identique. Comptant à l'origine quarante pièces, il fut complété en 1791 pour le *salon de la Reine* aux Tuileries et fut par la suite dispersé entre Versailles, Fontainebleau et le Mobilier National. Un des canapés de cette seconde livraison pour Marie Antoinette ainsi qu'un fauteuil sont conservés à Versailles (inv. VMB 13413 et VMB 13414). Nous pouvons d'ailleurs admirer l'un de ces fauteuils sur le célèbre portrait du comte réalisé par Elisabeth Vigée Le Brun en 1784 et conservé au Virginia Museum of Fine Arts de Richmond (inv. 49.11.21).

*A PAIR OF LOUIS XVI GILT-WALNUT
ARMCHAIRS, ATTRIBUTED TO GEORGES
JACOB, LAST QUARTER 18TH CENTURY*





(détail d'un plateau)



■ 154

PAIRE DE TABLES À JEUX IMPÉRIALES
VERS 1760, LIVRÉE POUR LE PALAIS
CATHERINE DIT PALAIS DE TSARKOYE
SELO, SAINT-PÉTERSBOURG, RUSSIE

En marqueterie de bois de rose, bouleau de carélie, érable-sycomore et charme, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau se déployant, à décor d'un vase fleuri sur un plateau simulant un damier, gainé d'un cuir doré aux petits-fers, les pieds cambrés, marque au fer DE, l'une avec une marque au feu 'Д. У. Н.', numérotée '1068' à l'encre blanche, 'Ц. Д. П. № 3618' à l'encre noire et 'Е Д М / 3913' à l'encre bleue, avec une étiquette imprimée en cyrillique 'ЦАРСКОЕЛЬСКАГО / ДВОРЦОВАГО ПРАВЛЕНИЯ / n. 3618' ('Administration du Palais de Tsarkoye Selo / n. 3618') et l'autre avec une marque au feu 'Д. У. Н.', numérotée '1069' à l'encre blanche, avec une étiquette imprimée en cyrillique 'ЦАРСКОЕЛЬСКАГО / ДВОРЦОВАГО ПРАВЛЕНИЯ / n. 3619' ('Administration du Palais de Tsarkoye Selo / n. 3619') et numérotée 'Ц. Д. П. n. 3619' à l'encre noire et 'Е Д М / 3914' à l'encre grise sous la ceinture. H.: 72 cm.; L.: 90 cm.; P.: 45 cm. (2)

€30,000-50,000 US\$31,000-50,000
£27,000-44,000

PROVENANCE

Palais Catherine dit Palais de Tsarkoye Selo,
Saint-Petersbourg.

A PAIR OF IMPERIAL ORMOLU-MOUNTED
TULIPWOOD, CARELIAN BIRCH, MAPLEWOOD
AND HORNBEAM GAMES TABLES, SUPPLIED
FOR CATHERINE PALACE CALLED TSARKOYE
SELO, SAINT-PETERSBURG, RUSSIAN, CIRCA
1760





155



156

155

PAUL-CÉSAR HELLEU (VANNES 1859-1927 PARIS)

Portrait de femme avec un tour de cou noir

Pointe-sèche

Plaque: 55 x 34 cm (21 $\frac{1}{8}$ x 13 $\frac{3}{8}$ in.)

Feuille: 65,5 x 44 cm (25 $\frac{5}{8}$ x 20 $\frac{3}{4}$ in.)

€400-600

US\$400-600

£360-530

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A WOMAN, DRYPOINT



157

156

PAUL-CÉSAR HELLEU (VANNES 1859-1927 PARIS)

Portrait de femme alanguie

Pointe-sèche, signée au crayon brun

Plaque: 29,5 x 40,6 cm (11 $\frac{5}{8}$ x 16 in.)

Feuille: 41,5 x 52,7 cm (16 $\frac{1}{2}$ x 20 $\frac{3}{4}$ in.)

€500-700

US\$500-700

£450-620

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A RECLINING WOMAN, DRYPOINT, SIGNED IN BROWN CRAYON

157

PAUL-CÉSAR HELLEU (VANNES 1859-1927 PARIS)

Portrait de femme au chapeau

Pointe sèche en couleurs, signée au crayon

Plaque: 58,5 x 37 cm (17 $\frac{3}{8}$ x 14 $\frac{1}{2}$ in.)

Feuille: 68,6 x 45,5 cm (27 x 18 in.)

€1,000-1,500

US\$1,000-1,500

£890-1,300

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A WOMAN, DRYPOINT IN COLOURS, SIGNED IN PENCIL



158

PAUL-CÉSAR HELLEU (VANNES 1859-1927 PARIS)

Études de cinq tête de femmes

Signé 'Helleu' (en bas à droite)

Pierre noire, sanguine et craie blanche

43 x 61,5 cm (17 x 24 $\frac{3}{8}$ in.)

€12,000-18,000

US\$12,000-18,000

£11,000-16,000

PAUL-CESAR HELLEU, STUDY OF FIVE WOMEN'S HEADS, BLACK, RED AND WHITE CHALK, SIGNED



159



160



161



162

159

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859- 1927 PARIS)**

Portrait de femme au chapeau à plumes

Pointe-sèche en couleurs, signée au crayon
Plaquette: 60 x 39,7 cm (23 $\frac{3}{8}$ x 15 $\frac{5}{8}$ in.)
Feuille: 66,5 x 44,6 cm (26 $\frac{1}{4}$ x 17 $\frac{3}{8}$ in.)

€600-800 US\$600-800
£530-700

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A WOMAN,
DRYPOINT IN COLOURS, SIGNED IN PENCIL

160

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859-1927 PARIS)**

Portrait de femme au chapeau

Pointe-sèche, signée au crayon
Plaquette: 31,8 x 48,2 cm (12 $\frac{1}{2}$ x 18 in.)
Feuille: 37,3 x 21,5 cm (14 $\frac{3}{4}$ x 8.2/4 in.)

€700-1,000 US\$700-1,000
£620-880

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A WOMAN,
DRYPOINT, SIGNED IN PENCIL

161

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859- 1927 PARIS)**

Portrait de femme assise de face

Pointe-sèche, signée au crayon
Plaquette: 42, 7 x 32,2 cm (16 $\frac{7}{8}$ x 12 $\frac{7}{8}$ in.)
Feuille: 48 x 37,8 cm (18 $\frac{3}{8}$ x 14 $\frac{3}{8}$ in.)

€800-1,200 US\$800-1,200
£710-1,100

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A SEATED
WOMAN, DRYPOINT, SIGNED IN PENCIL

162

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859- 1927 PARIS)**

Portrait de femme au chapeau

Pointe-sèche en couleurs, signée au crayon
Plaquette: 60,3 x 38,5 cm (23 $\frac{3}{4}$ x 15 $\frac{1}{8}$ in.)
Feuille: 65 x 42,9 cm (25 $\frac{1}{2}$ x 16 $\frac{3}{8}$ in.)

€600-800 US\$600-800
£530-700

PAUL-CÉSAR HELLEU, PORTRAIT OF A WOMAN,
DRYPOINT IN COLOURS, SIGNED IN PENCIL

163

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859-1927 PARIS)**

Élégante à la chaise lyre

Signé 'Helleu' (en bas à droite)
Pierre noire, sanguine et craie blanche
73,7 x 53,8 cm (29 x 21 $\frac{1}{4}$ in.)

€12,000-18,000 US\$12,000-18,000
£11,000-16,000

PROVENANCE

Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, 18 octobre
2011, lot 16.
Londres, Trinity House, 2012.

BIBLIOGRAPHIE

Frédérique de Watrigant (dir.), *Paul-César Helleu*,
Paris, 2014, p.255 (ill.).

'L'appartement-atelier' de Paul-César Helleu était
décoré dans un goût néo-classique réunissant
un ensemble de meubles d'époques variées. Une
photographie de son salon (Watrigant, *Paul-César
Helleu*, Paris, 2014, p.255) nous permet d'identifier
la chaise lyre sur laquelle est assise l'élégante de
notre feuille. Ce siège hybride apparait également
dans *Daisy, princesse de Pless, dans l'atelier
de l'artiste*, huile sur toile conservée dans une
collection particulière (Watrigant, *op.cit.*, p.257, ill.).

PAUL-CESAR HELLEU, PORTRAIT OF A LADY,
BLACK, RED AND WHITE CHALK, SIGNED



163

164

**PAUL-CÉSAR HELLEU
(VANNES 1859-1927 PARIS)**

*Portrait d'Yvonne Avollée, de face, de profil
à droite et à gauche*

Signé 'Helleu' (en bas à gauche)
Pierre noire, fusain, sanguine et craie blanche
40,9 x 52,1 cm (16 $\frac{1}{8}$ x 20 $\frac{1}{2}$ in.)

€8,000-12,000 US\$7,900-12,000
£7,000-10,000

PROVENANCE

Vente anonyme; Ader, Paris, 22 mai 2012, lot 83A.
Vente anonyme; Artcurial, Monaco, 27 mars 2013,
lot 226.

PAUL-CESAR HELLEU, PORTRAIT OF YVONNE
AVOLLÉE, BLACK, RED AND WHITE CHALK,
CHARCOAL, SIGNED



164



165

165
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Étude de personnages à l'antique
Plume et encre brune, lavis brun
29 x 17,8 cm (11½ x 7½ in.), une paire (2)
€1,000-1,500 US\$980-1,500
£880-1,300

*FRENCH SCHOOL, 18TH CENTURY, STUDY OF
ANTIC FIGURES, PEN AND BROWN INK, BROWN
WASH, A PAIR*



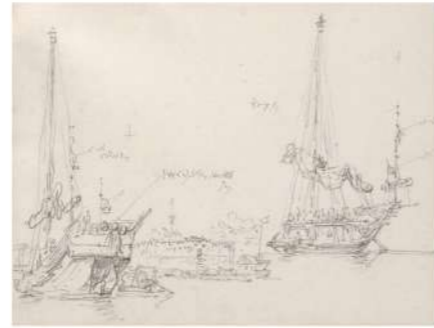
166
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

Deux études de voiliers
Inscrit indistinctement
Graphite
23,5 x 37,3 cm (9¼ x 14¾ in.), une paire (2)
€1,000-1,500 US\$1,000-1,500
£890-1,300

*FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY, TWO
MARINES, GRAPHITE, A PAIR*



166



■ **167**
QUATRE CHAISES 'CARTE À JOUER'
DANS LE GOÛT D'EMILIO TERRY, XX^e SIÈCLE

En érable teinté, les dossiers en forme d'as, carreau, coeur et trèfle, couverture de cotonnade bleue brodée de motifs de Joker et des symboles des cartes à jouer
H.: 94 cm. (37 in.) ; L.: 55 cm. (21½ in.) (4)
€3,000-5,000 US\$3,000-5,000
£2,700-4,400

*A SUITE OF FOUR 'CARTE A JOUER' CHAIRS,
IN THE MANNER OF EMILIO TERRY, 20TH
CENTURY*



167

COLLECTION
V.W.S.

146





168

168
**CHARLES ÉMILE VAN MARCKE DE LUMMEN
 (1827-1890)**

Paysage boisé

Signé 'Em van Marcke' (en bas à droite)
 Huile sur toile marouflée sur carton
 25.7 x 34 cm. (10 1/8 x 13 1/2 in.)

€600-800

US\$600-800
 £530-700

CHARLES ÉMILE VAN MARCKE DE LUMMEN (1827-1890),
 FOREST LANDSCAPE, SIGNED 'EM VAN MARCKE' (LOWER
 RIGHT), OIL ON CANVAS LAID DOWN ON BOARD



171

■ 169
TABLE À ÉCRIRE DE STYLE LOUIS XVI

En placage de bois de rose, filets d'érable et ornementation de bronze ciselé et doré, ouvrant par deux tiroirs en ceinture, le plateau gainé de cuir fauve doré aux petits fers, les pieds en gaine réunis par une tablette d'entretoise à bord chantourné ceinte d'un grillage ; comprenant des éléments anciens
 H.: 72 cm. (28 1/2 in.) ; L.: 65 cm. (25 3/4 in.) ;
 P.: 33,5 cm. (13 1/4 in.)

€3,000-5,000

US\$3,100-5,000
 £2,700-4,400

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD
 WRITING TABLE



169

171
**ENSEMBLE DE QUATRES BUSTES D'EMPEREURS ROMAINS EN
 ARGENT ET PIERRES DURES**
 PROBABLEMENT ITALIE, XX^e SIÈCLE

De tailles différentes chacun sur un socle circulaire, les torsos en argent, trois avec tête en pierre dure (opale, jaspé sanguin et agate), la dernière avec tête en argent, figurant Auguste, Vitellius, Marc Aurèle et Jules César
 HH.: de 10,5 cm. (4 1/8 in.) à 16,2 cm. (6. 3/8 in.)

€300-500

US\$310-500
 £270-440

A GROUP OF FOUR SILVER-MOUNTED AND HARDSTONE EMPEROR
 BUSTS, APPARENTLY UNMARKED, PROBABLY ITALY, 20TH CENTURY

172
EDMOND MORIN (LE HAVRE 1824-1882 SCEAUX)
Calèches et soldats devant l'Opéra Garnier à Paris

Graphite, aquarelle et gouache sur papier brun
 30,6 x 46,5 cm (12 1/8 x 18 1/2 in.)

€2,000-3,000

US\$2,000-3,000
 £1,800-2,600

EDMOND MORIN, OPERA GARNIER IN PARIS, GRAPHITE, WATERCOLOUR
 AND BODYCOLOUR ON BROWN PAPER



172

■ 170
GAINÉ D'ÉPOQUE EMPIRE
 DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre noir veiné blanc ceint d'une galerie associée, sommé d'un médaillon d'un buste à l'Antique, centré d'une figure féminine allégorique, encadré par une frise de feuilles de laurier, l'arrière ouvrant par un abattant et un vantail, sur des roulettes
 H.: 101 cm. (39 3/4 in.) ; L.: 46,5 cm. (18 1/2 in.) ;
 P.: 42 cm. (16 3/4 in.)

€2,000-4,000

US\$2,100-4,000
 £1,800-3,500

AN EMPIRE ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY AND MARBLE
 PEDESTAL, EARLY 19TH CENTURY



170



173

173
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

Paysage au moulin à eau

Gouache
22 x 35,8 cm (8 $\frac{5}{8}$ x 14 $\frac{1}{4}$ in.)

€400-600 US\$400-590
£350-520

FRENCH SCHOOL, 19TH CENTURY,
LANDSCAPE WITH A WINDMILL, BODYCOLOUR

174
CH. ÉVRARD (ACTIF EN 1870)

Les pêcheurs à quai aux abords d'un village

Signé, dédié et daté 'à son ami Dubois(?)'. Ch. Evrard / 1870(?) (en bas au centre)
Graphite, aquarelle
29 x 22,3 cm (11 x 8 $\frac{3}{4}$ in.)

€800-1,200 US\$790-1,200
£700-1,000

CH. EVRARD, FISHERMEN ON THE
DOCKS, GRAPHITE, WATERCOLOUR AND
BODYCOLOUR, SIGNED, DEDICATED, DATED



174

175
LOUIS DEBRAS
(PÉRONNE 1819-1899 PARIS)

Paysage arboré avec habitations

Signé 'L. Debras' (en bas à gauche)
Pastel
29 x 22,5 cm (11 $\frac{1}{8}$ x 8 $\frac{7}{8}$ in.)

€600-800 US\$600-800
£530-700

LOUIS DEBRAS, 19TH CENTURY, LANDSCAPE,
PASTEL, SIGNED



175

176
ÉCOLE ALLEMANDE DU XVII^e SIÈCLE,
ENTOURAGE DE PIERRE BINOIT

Bouquet de fleurs dans un vase en porcelaine

Huile sur toile
83 x 59.6 cm. (32 $\frac{1}{8}$ x 23 $\frac{1}{2}$ in.)

€15,000-20,000 US\$15,000-20,000
£14,000-17,000

Nous remercions Dr. Fred G. Meijer d'avoir suggéré une attribution à l'entourage de Pierre Binoit pour ce tableau.

GERMAN SCHOOL 17TH CENTURY, CIRCLE OF PETER BINOIT, BOUQUET OF FLOWERS IN A PORCELAIN VASE, OIL ON CANVAS



176

f177
PAIRE DE BANQUETTES NÉOCLASSIQUE
PROBABLEMENT RUSSIE, XIX^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou et incrustation de laiton, à décor de motifs losangiques alternés de pastilles, les pieds fuselés à section octogonale en partie haute, le carreau amovible, couverture de cuir à l'imitation du crocodile
H.: 38 cm. (15 in.) ; L.: 73 cm. (28 $\frac{3}{4}$ in.) ; P.: 42 cm. (16 $\frac{1}{2}$ in.) (2)

€5,000-8,000 US\$5,100-8,000
£4,500-7,100

A PAIR OF BRASS-INLAID MAHOGANY
BENCHES, 19TH CENTURY, PROBABLY
RUSSIAN



177



178

λ178

LIONEL DALHOUSIE ROBERTSON EDWARDS (1878-1966)

Tidworth

Signé, daté et inscrit 'Lionel. Edwards Tidworth 1961' (en bas à gauche)

Aquarelle, gouache et fusain sur papier

30,3 x 49,2 cm. (12 x 19½ in.)

Exécuté en 1961

€6,000-8,000

US\$6,100-8,100
£5,300-7,000

LIONEL DALHOUSIE ROBERTSON EDWARDS (1878-1966), TIDWORTH, SIGNED, DATED AND INSCRIBED 'LIONEL. EDWARDS TIDWORTH 1961' (LOWER LEFT), WATERCOLOUR, GOUACHE AND CHARCOAL ON PAPER, EXECUTED IN 1961

■ 179

CARL FRITHJOF SMITH (1859-1917)

Clair de lune, port enneigé

Signé 'Smith-Hald' (en bas à gauche) et daté '1882' (en bas à droite)

Huile sur toile

143,4 x 221 cm. (56½ x 87 in.)

Peint en 1882

€2,000-3,000

US\$2,100-3,000
£1,800-2,600

CARL FRITHJOF SMITH (1859-1917), CLAIR DE LUNE, PORT ENNEIGÉ, SIGNED 'SMITH-HALD' (LOWER LEFT) AND DATED '1882' (LOWER RIGHT), OIL ON CANVAS, PAINTED IN 1882



179

COLLECTION
V.W.S.



■ λ 180

ARMAN (1928-2005)

Sans titre

Signé 'Arman' (sur un côté)

Bronze à patine brune

127 x 160 x 60 cm. (50 x 63 x 23 $\frac{3}{4}$ in.).

€30,000-50,000

US\$30,000-50,000

£27,000-44,000

PROVENANCE

Acquis directement auprès de l'artiste.

ARMAN (1928-2005), SANS TITRE, SIGNED
'ARMAN' (ON A SIDE), BRONZE WITH BROWN
PATINA



NOTICES

3

Jean-Pierre Louis pris la succession de son père tout d’abord rue du Jour puis après la Révolution rue Saint-Nicolas. Il fournira à l’Administration impériale de nombreux sièges pour les grands-officiers de la Couronne. Quelques années plus tard, sous le règne de Louis XVIII, il sera employé par le duc de Bourbon et collaborera notamment avec Jacob-Desmalter à l’ameublement du duc de Richelieu, ministre des Affaires étrangères. Aujourd’hui nous savons que plusieurs sièges de Compiègne et de Chantilly portent son estampille.

39

Notre présent lot fait partie d’un *corpus* d’œuvres réalisées par RVLC particulièrement reconnaissables. Elles se déclinent de deux façons: l’une présentant des bleuets stylisés dans des croisillons, comme cela est le cas sur notre présent lot, l’autre présentant une marqueterie à la reine.

Les lignes de cette table restent particulièrement étudiées notamment par l’usage de la double ceinture. Les pieds en gaine a *contrario* viennent élaner sa silhouette. Aujourd’hui nous connaissons un grand nombre de ces petites tables affichant à l’inverse une structure circulaire, toujours finement décorée de ce motif de bleuets si caractéristique de RVLC. Christie’s a présenté une version ovale lors d’une vente à Paris, 5 mai 2011, lot 431.

Il est intéressant de noter que notre présent lot porte la marque DE, pour *Directoire Exécutif*. En effet, nous savons que suite aux saisies révolutionnaires, la nouvelle administration en place fut chargée de meubler les intérieurs des appartements des Directeurs du Palais du Luxembourg désormais entièrement dédié au nouveau pouvoir exécutif.

Ce mobilier fut marqué tout au long de la Terreur soit pendant quatre ans entre 1795 et 1799. Les inventaires brûlés lors de l’incendie du palais des Tuileries en 1871, il nous est donc impossible de retracer précisément l’histoire de cette table. Nous connaissons aujourd’hui plusieurs meubles portant cette marque. Citons parmi eux une commode de Riesener provenant du château de Fontainebleau au XVIII^e siècle vendue chez Christie’s à Paris le 16 décembre 2002, lot 260 ; un fauteuil attribué à Georges Jacob faisant partie de l’ancienne collection Léon Levy qui fut vendu chez Sotheby’s à Paris le 2 octobre 2008, lot 49. Citons également une paire de marquises du mobilier de Vaudreuil vendues chez Sotheby’s à Paris le 8 octobre 2015, lot 176 ; ainsi qu’une chaise par Boulard du château de Fontainebleau aujourd’hui conservée au Louvre (inv. OA 10293).

45

Obtenant ses lettres de maîtrise en 1750, Pierre Remy dirigera un atelier considérable pour son époque au cœur de la rue Poissonnière. Fils d’un maître menuisier mais également neveu du grand

ébéniste Gilles Joubert, il se spécialisera dans la fabrication de sièges. On trouve son estampille sur des ouvrages tant Louis XV que Louis XVI, parcourant ainsi les styles et les époques. Sa production Louis XVI est toutefois moins abondante, faisant de notre présente paire de voyeuses des pièces particulièrement rares et recherchées. Malgré le prestige de son atelier, Rémy sera contraint dès les années 1780 de déposer son bilan et de cesser son activité.

48

Menuisier en sièges réputé, Louis Cresson (1706-1761) gagne la maîtrise comme fils de maître le 28 janvier 1738, après quoi il s’établit rue de Cléry. Il devient par la suite fournisseur ordinaire du duc d’Orléans et du prince de Condé. Il a notamment réalisé le siège de malade du duc de Bourgogne. Sur notre suite de fauteuils, la finesse de la sculpture de feuillages et des motifs rocaille ainsi que les proportions maîtrisées, sont caractéristiques de l’œuvre de Louis Cresson.

49

Originaire d’Allemagne comme bon nombre de grands ébénistes français du XVIII^e siècle, et reçu maître en 1755, Christophe Wolff est réputé pour la finesse de ses marqueteries. Utilisant tour à tour des décors de fleurs, d’instruments de musique ou encore de paysages et scènes animées, il met à profit son talent de marqueteur pour apporter à ses meubles une note très raffinée.

La coiffeuse que nous présentons ici, adopte une esthétique Louis XVI, ce qui est assez rare pour cet ébéniste dont on connaît peu de meubles de cette période portant son estampille. Le décor de paysages et scènes animées est quant à lui plus courant dans sa production. On retrouve ce type de décor notamment sur une table à écrire vendue chez Sotheby’s à Monte-Carlo en 1980 et illustrée dans l’ouvrage de P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 877.

51

Maurice Bernard Evald dit Ewald, reçu maître le 5 octobre 1765, a connu un grand succès au début de sa carrière grâce à des commandes provenant de la cour et d’une riche clientèle. Originaire d’Allemagne il s’installe à Paris et compte parmi sa clientèle le duc d’Orléans, le duc d’Aumont ou encore le duc de Luynes. En 1769, il est chargé par François-Joseph Bélanger, dessinateur des *Menus-Plaisirs*, d’exécuter un serre-bijoux qui sera offert par Louis XV à Marie-Antoinette à l’occasion de son mariage avec le futur roi Louis XVI en 1770; il s’agit là sans doute de sa commande la plus prestigieuse.

L’utilisation de la marqueterie sur ses meubles est systématique et toujours de très grande qualité. Deux thèmes essentiels sont présents dans ses décors : les fleurs disposées en guirlandes et les trophées musicaux ; le guéridon que nous

présentons ici en est un parfait exemple. L’introduction de la harpe dans le décor marqueté est une nouveauté que l’on doit à cet artisan de talent. Avec une marqueterie qui s’étend jusque sur le piètement, le guéridon que nous présentons ici est un très bel exemple du travail fin et raffiné d’Ewald.

52

Jean-Jacques Pothier, maître menuisier encore peu documenté, obtient ses lettres de maîtrise à Paris en 1750. Sa production Louis XV puis Transition et Louis XVI témoigne de sa capacité à traverser les décennies tout en s’adaptant aux goûts changeants de l’époque.

Etabli rue de Bourbon-Villeneuve nous le savons actif jusqu’en 1780. Ses ouvrages sont variés mais présentent tous une excellente qualité de fabrication. Ses sièges Louis XV aux lignes toujours sobres et finement décorés de moulures et parfois de délicates sculptures représentent une grande partie de sa production comme en témoigne notre présent lot. Soulignons en revanche certaines pièces à la sculpture plus abondante composées de feuillages, de coquilles et de volutes. Citons par exemple deux canapés Louis XV particulièrement aboutis, tous deux à sept pieds dont l’un fut présenté lors de l’exposition des *Grands Ebénistes et Menuisier parisiens du XVIII^e siècle* du musée des Arts Décoratifs de 1955 (n.251) et l’autre conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 1976.155.167) dévoilant tous le savoir-faire de cet artisan. Par la suite, ses premiers ouvrages Transition puis Louis XVI prouvent sa remarquable maîtrise des ornements plus riches d’entrelacs, de perles, de canaux et d’enroulements. Citons notamment un incroyable mobilier de salon composé de six fauteuils et un canapé emblématique du style Transition, dont une paire de fauteuils fut présentée lors de la vente Palais Abbatial de Royaumont chez Christie’s à Paris le 19 septembre 2011, lot 133. On percevra à la fin du siècle une grande ressemblance entre les œuvres de Pothier et de Jacob notamment par l’utilisation des pieds en console qu’ils utilisaient très fréquemment l’un comme l’autre.

53

Véritable tour de force, notre meuble si singulier s’habille de somptueux panneaux de marqueterie présentés comme de véritable. Œuvre de grande ambition dans le plus beau style Louis XVI, elle est très probablement le résultat d’une collaboration entre Lepage, un maître ébéniste, et un grand marchand-mercier parisien pour un commanditaire prestigieux.

La vie de Guillaume-Joseph Lepage reste encore aujourd’hui très mystérieuse. Nous savons qu’il fut reçu maître ébéniste le 12 février 1777 soit la même année où il fournit les marqueteries de ce secrétaire à abattant. Pouvons-nous y voir ici son œuvre de maîtrise ? quoi qu’il en soit nous savons

qu’il exerça rue des Bourdonnais jusqu’à la Révolution. Sa production reste aujourd’hui rarissime nous laissant supposer qu’il se spécialisa dans la création de panneaux de marqueterie qu’il fournissait à certains de ses confrères ou des marchands-merciers. Par ailleurs, l’ambition émanant de notre présent meuble atteste l’hypothèse qu’il aurait pu s’agir d’une commande faite par l’intermédiaire d’un marchand-mercier reconnu. Les panneaux de notre présent lot font office de véritables tableaux. Ils reflètent le regain d’intérêt pour les ruines antiques et le style revenant en force dès les années 70. Le goût pour cette magnificence architecturale, quasi théâtrale touchera en effet tous les arts et tout particulièrement les arts décoratifs français de la fin du XVIII^e siècle. Le succès de ce motif sera flagrant et nous le retrouverons sur quelques-unes des plus belles pièces de mobilier et notamment sur des meubles aussi bien signés d’André-Louis Gilbert, Pierre Roussel, Christophe Wolff que de Jacques Dautriche. Ces scènes puisaient leur source dans les gravures qui circulaient à cette époque comme notamment celles de François Basan, celle des œuvres de Piranèse ou bien d’Hubert Robert.

Christie’s a présenté à Paris le 21 juin 2007, lot 211 un secrétaire à abattant structurellement proche, présentant des panneaux de marqueterie du même esprit, estampillé de Claude Mathieu Magnien.

A ce jour, seule une seconde pièce de la main de Lepage est identifiée et référencée. Il s’agit d’une boîte à jeux de cartes réalisée en 1776 et aujourd’hui conservée au Victoria & Albert Museum (inv. 1032:1-1882). Tout comme sur notre présent lot nous y retrouvons un dessin de marqueterie très recherchée ; la boîte présente les armes du Comte de Muy et est décorée d’une scène alliant un subtil jeu de perspective et plusieurs figures animées à l’antique.

57

Jean-Baptiste Boulard (1725-1789), débuta en tant qu’apprenti du menuisier réputé Michel Avisse. Il obtiendra ses lettres de maîtrise en pleine période Louis XV en 1755. Son génie et sa créativité se développeront au fil des décennies et atteindront leur paroxysme dans les années 1770. A partir de 1777 il travailla principalement pour le service de la Couronne où il fournira régulièrement le Garde-Meuble, notamment pour le compte de Versailles, Fontainebleau, Compiègne et les Tuileries. Cette paire de fauteuils est caractéristique de l’œuvre de Jean-Baptiste Boulard où le jeu complexe des sculpture s’accorde avec la forme géométrique stricte. Le dossier en lyre semble être un motif récurrent chez Boulard et surtout très apprécié par sa clientèle la plus prestigieuse. Dans les *Mémoires*, établis par sa veuve après son décès en 1789, sont mentionnées à plusieurs reprises des fournitures faites au Garde-Meuble de la Couronne et notamment plusieurs fauteuils

en acajou, tous de forme carrée présentant *une lyre dans les dossiers*.

Une paire de chaises très probablement en suite avec notre présent lot, provenant de la collection Robert Brossy en Suisse, fut présentée à la vente chez Christie’s, Londres, 26 janvier 2022, lot 92.

119

Le présent lot illustre la variété du travail et de la production de la maison Jansen qui couvre également le mobilier destiné aux événements les plus exclusifs. Cet ensemble de chaises est à rapprocher de celles vendues lors de la dispersion de la collection Manolo March (vente, Christie’s, Londres, 29 octobre 2009, lots 66 à 68). Ces dernières semblaient correspondre à l’ensemble fourni par Jansen pour le mariage de Marita March et d’Alfonso Fierro Jiménez-Lopera le 27 juin 1970. Dans son ouvrage *Jansen*, publié à New York en 2006, James Archer Abott souligne à propos de cet évènement : *Jansen avait drapé les pièces et les murs du jardin du Palacio March avec ce qui semblait être d’infinies draperies de taffetas de soie bleu. Le dîner était servi dans la cour intérieure de la villa, dont les colonnes de pierres avaient été enveloppées de lierre et d’hortensia bleu. Des arbres artificiels en acier poli supportaient des fruits faits de globes de verre translucide abritant des ampoules miniatures. Les tables rondes étaient couvertes de soie bleue, d’une teinte plus claire que celle des murs. Autour de ces tables étaient placées des chaises d’un modèle classique de Jansen : de style Louis XIV, dotées d’une base curule, elles étaient recouvertes d’un velours bleu. Ce même modèle fut utilisé un an plus tard pour la grande célébration du Shah d’Iran à Persépolis.*

La description de cet évènement, que le *New York Times* avait décrit comme le dernier grand mariage de la péninsule ibérique, démontre l’habileté de la maison Jansen à créer d’importants ensembles décoratifs, en adaptant des éléments classiques inspirés du XVIII^e siècle français à l’image de ce modèle de chaises à de somptueuses installations.

138

Le dessin de cette paire de candélabres est inspirée des modèles conçus par Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François-Léonard Fontaine (1762-1853), illustrés dans leur *Recueil de décorations intérieures* publié à partir de 1801. Promoteurs du style Empire, Percier et Fontaine se sont probablement rencontrés la première fois en 1779, alors qu’ils étudiaient tous deux l’architecture à Paris. En 1786, ils s’installent à Rome pour plusieurs années afin de poursuivre leurs études et découvrent l’architecture romaine antique qui va stimuler leur inspiration. Leur version du néo-classicisme français a été décrit comme “une combinaison de sévérité et de faste” impliquant une approche plus strictement archéologique que celle qui avait été popularisée auparavant, et s’inspire d’un mélange de styles anciens : grec, romain et,

après les campagnes de Napoléon de 1798-1799, égyptien puis par extension étrusque. Ces sources antiques, guerrières et héroïques vont permettre d’illustrer le règne de Napoléon et de créer un répertoire servant la propagande impériale.

Ce modèle de candélabres témoigne d’une grande finesse d’exécution où le travail de ciselé est mis en valeur par les fonds amatis jouant sur le contraste entre les surfaces mates et brillantes. Pièce maîtresse des grands services de tables qui pouvaient compter jusqu’à douze paires de flambeaux et six paires de candélabres, Odiot réalise donc plusieurs variantes du modèle. Cette version semble être un amalgame de deux dessins de candélabres connus d’Odiot : l’un surmonté d’une Victoire à deux couronnes daté de 1810, l’autre daté vers 1818 présentant le même socle appliqué d’un génie de la Liberté et le même bouquet, mais avec un fût balustre appliqué de large feuilles d’acanthé, à l’inverse du nôtre à décor de palmettes.

Jean-Baptiste Claude Odiot est l’héritier d’une longue lignée d’orfèvres qui commence véritablement avec son grand-père Jean-Baptiste Gaspard (1692-1767) qui établit la réputation de la maison Odiot, fondée en 1690. Cette entreprise familiale prospère par la suite avec Jean-Claude (1722-1788) le père de Jean-Baptiste Claude. Jean-Baptiste Claude Odiot est reçu maître en 1785. En 1802, il obtient avec Henri Auguste (1759-1816) une médaille d’or lors de la troisième Exposition de l’Industrie de Paris. En 1810, après la faillite d’Auguste, Odiot rachète ses dessins et lesoutils de son atelier alors que sa réputation est déjà solidement établie. Orfèvre de Napoléon et de sa famille dont Madame Mère, les deux livres-journaux couvrant la période du 2 novembre 1814 au 16 décembre 1819 (ceux de la période précédente ayant disparus) révèlent aussi une clientèle régulière parmi les grandes familles françaises et européennes mais aussi les cours étrangères.



DE BEIJING À VERSAILLES
V.W.S. COLLECTION - SESSION 2
Paris, 14 décembre 2022

EXPOSITION
 8-13 décembre 2022
 9, avenue Matignon
 75008 Paris

CONTACT
 Camille de Foresta
 cdeforesta@christies.com
 +33 (0)1 40 76 86 05

CHRISTIE'S



RARE ET IMPORTANTE TRIADE EN BRONZE DORÉ
 Chine, dynastie Ming, XVI^e-XVII^e siècle
 200 000 - 300 000 €

歐洲私人珍藏
 明十六/十七世紀 銅鑲金藥師佛、
 釋迦摩尼佛及阿彌陀佛三尊

ART D'ASIE

亞洲藝術
Paris, 16 décembre 2022
 巴黎, 2022年12月16日

EXPOSITION
 8-15 décembre 2022
 9, avenue Matignon
 75008 Paris

CONTACT
 Tiphaine Nicoul
 tnicoul@christies.com
 +33 (0)1 40 76 83 75

CHRISTIE'S



Chanel, Givenchy,
Lacroix, Saint Laurent...
une garde-robe

haute couture

Vente en ligne
du 11 au 25 janvier 2023

EXPOSITION	CONTACT
19-25 janvier 2023	Camille de Foresta
9, avenue Matignon	cdeforesta@christies.com
75008 Paris	+33 (0)1 40 76 86 05

CHRISTIE'S

YOUR CAREER IN THE ART WORLD STARTS HERE

LEARN MORE AT CHRISTIES.EDU

LONDON | NEW YORK | HONG KONG

CHRISTIE'S EDUCATION

CONTINUING EDUCATION • ONLINE COURSES

Entreposage et Enlèvement des Lots

Storage and Collection

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés et stockés après la vente dans un entrepôt spécialisé, situé à l'extérieur de nos locaux de l'avenue Matignon.

Christie's se réserve néanmoins, à sa seule et entière discrétion, le droit de transférer tout lot après-vente vers un autre de ses espaces de stockage.

TABLEAUX, MEUBLES ET OBJETS

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés chez Hizkia France et seront disponibles à partir du :

jeudi 22 décembre 2022

Hizkia France est ouvert du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 30 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 83 79 pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

Specified lots marked with a filled red square ■ will be transferred to a specialised storage warehouse after the sale, located outside our main office on Avenue Matignon.

Nevertheless, Christie's reserves the right, in its sole and absolute discretion, to transfer any lot after the sale to another of its offsite storage.

PICTURES, FURNITURE AND OBJECTS

Specified lots marked with a filled red square ■ will be sent to Hizkia France and will be available on:

Thursday 22 December 2022

Hizkia France is open Monday to Friday, 9.00 am to 12.30 am and 1.30 pm to 5.00 pm.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 30 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 83 79 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express).

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
70€ + TVA	8€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
35€ + TVA	4€ + TVA

LARGE PAINTINGS, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
70€ + VAT	8€ + VAT

SMALL PICTURES AND OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
35€ + VAT	4€ + VAT

DE BEIJING À VERSAILLES,

COLLECTION

V.W.S.

SESSION 1

Jeudi 13 décembre 2022

15h : lots 1 à 180

9, avenue Matignon, 75008 Paris

CODE VENTE : 19770 - PASGRIMAUD

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE SUR CHRISTIES.COM

INCRÉMENTS

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incréments) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 100 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

- Je demande à Christie's d'enchérir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
- En plus du prix d'adjudication (« prix marteau ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 26 % H.T. (soit 27,43 % T.T.C. pour les livres et 31,20 % T.T.C. pour les autres lots) sur les premiers € 700.000 ; 20 % H.T. (soit 21,10 % T.T.C. pour les livres et 24 % T.T.C. pour les autres lots) au-delà de € 700.001 et jusqu'à € 4.000.000 et 14,5% H.T. (soit 15,2975 % T.T.C. pour les livres et 17,4 % T.T.C. pour les autres lots) sur toute somme au-delà de € 4.000.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 25 % H.T. (soit 30 % T.T.C.).
- J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
- Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'enchérisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.
- Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50% de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50% de l'estimation basse. Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnablement possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères.

Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.

Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Email : bidsparis@christies.com

19770	
Numéro de Client (le cas échéant)	Numéro de vente
Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)	
Adresse	
Code postal	
Téléphone en journée	Téléphone en soirée
Email	

Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE - ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

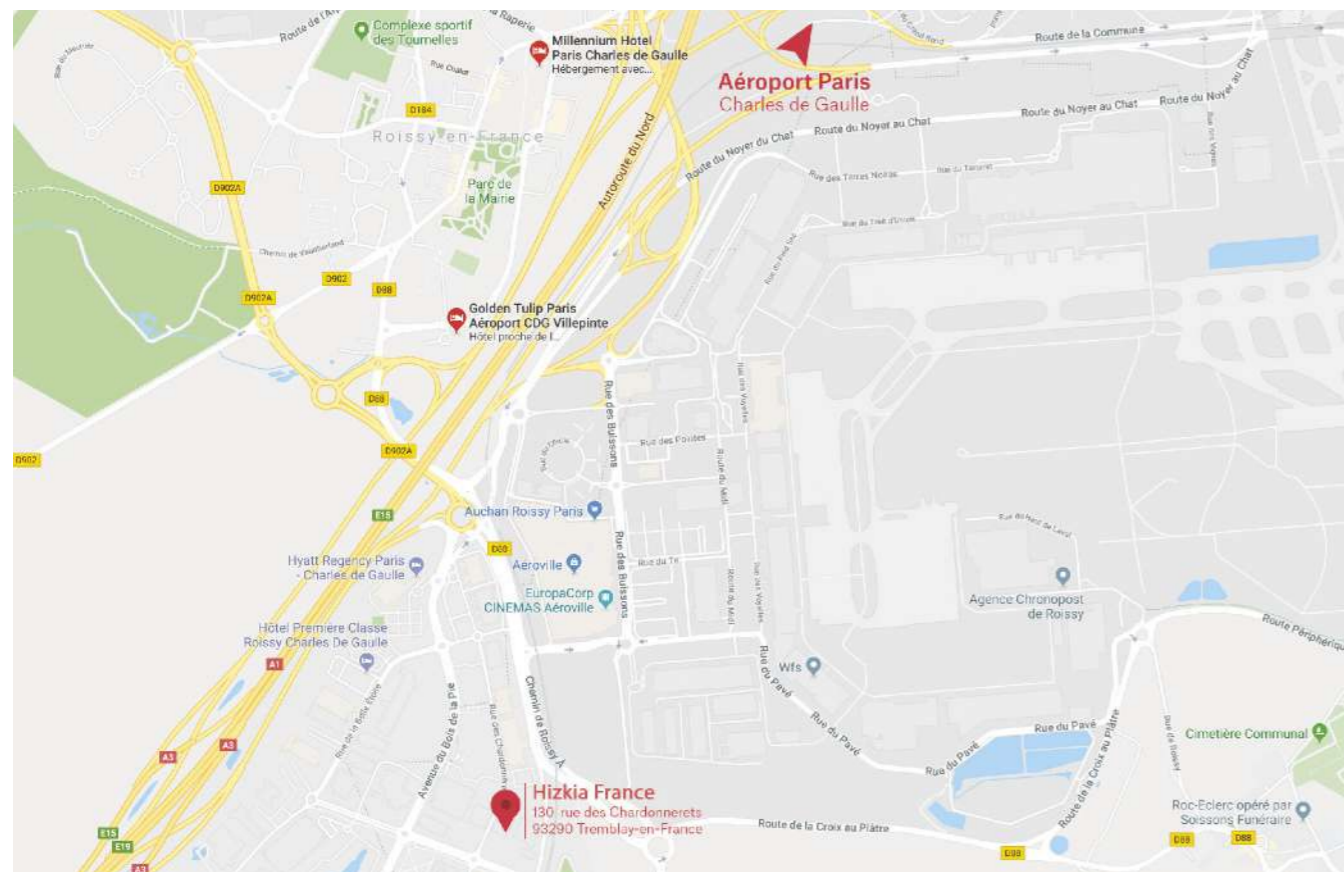
Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)	Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)
------------------------------	---	------------------------------	---

Si vous êtes assujéti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,

Veuillez indiquer votre numéro :



**SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS,
CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S**

**ALLEMAGNE
DÜSSELDORF**
+49 (0)21 14 91 59 352
Arno Verkade

FRANCFORT
+49 170 840 7950
Natalie Radziwill

HAMBOURG
+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin
zu Rantzau

MUNICH
+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

STUTTGART
+49 (0)71 12 26 96 99
Eva Susanne Schweizer

ARABIE SAOUDITE
+44 (0)7904 250666
Zaid Belbagi (Consultant)

**ARGENTINE
BUENOS AIRES**
+54 11 43 93 42 22
Cristina Carlisle

**AUTRICHE
VIENNE**
+43 (0)1 533 881214
Angela Baillou

**BELGIQUE
BRUXELLES**
+32 (0)2 512 88 30
Astrid Centner-d'Oultremont

**BRÉSIL
SÃO PAULO**
+55 21 3500 8944
Marina Bertoldi

**CANADA
TORONTO**
+1 647 519 0957
Brett Sherlock (Consultant)

**CHILI
SANTIAGO**
+56 2 2 2631642
Denise Ratinoff de Lira

**COLOMBIE
BOGOTA**
+571 635 54 00
Juanita Madrinan
(Consultant)

**CORÉE DU SUD
SÉOUL**
+82 2 720 5266
Jun Lee

**DANEMARK
COPENHAGUE**
+ 45 2612 0092
Rikke Juel Brandt (Consultant)

**ÉMIRATS ARABES UNIS
-DUBAI**
+971 (0)4 425 5647

**ESPAGNE
MADRID**
+34 (0)91 532 6626
María García Yelo

ÉTATS UNIS

CHICAGO
+1 312 787 2765
Catherine Busch

DALLAS
+1 214 599 0735
Caperia Ryan

HOUSTON
+1 713 802 0191
Jessica Phifer

LOS ANGELES
+1 310 385 2600
Sonya Roth

MIAMI
+1 305 445 1487
Jessica Katz

-NEW YORK
+1 212 636 2000

PALM BEACH
+1 561 777 4275
David G. Ober (Consultant)

SAN FRANCISCO
+1 415 982 0982
Ellanor Notides

**FRANCE ET
DÉLÉGÉS RÉGIONAUX
-PARIS**
+33 (0)1 40 76 85 85

**CENTRE, AUVERGNE,
BRETAGNE, PAYS DE
LA LOIRE & NORMANDIE**
+33 (0)6 09 44 90 78
Virginie Greggory

**POITOU-CHARENTE
AQUITAINE**
+33 (0)5 56 81 65 47
Marie-Cécile Moueix

**PROVENCE - ALPES
CÔTE D'AZUR**
+33 (0)6 71 99 97 67
Fabienne Albertini-Cohen

**GRANDE-BRETAGNE
-LONDRES**
+44 (0)20 7839 9060

NORD
+44 (0)20 7104 5702
Thomas Scott

**NORD OUEST
ET PAYS DE GALLE**
+44 (0)20 7752 3033
Jane Blood

SUD
+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

ÉCOSSE
+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon
(Consultant)

ÎLE DE MAN
+44 (0)20 7389 2032

ÎLES DE LA MANCHE
+44 (0)20 7389 2032

IRLANDE
+353 (0)87 638 0996
Christine Ryall (Consultant)

**INDE
MUMBAI**
+91 (22) 2280 7905
Sonal Singh

**INDONESIE
JAKARTA**
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

**ISRAËL
TEL AVIV**
+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

**ITALIE
-MILAN**
+39 02 303 2831
Cristiano De Lorenzo

ROME
+39 06 686 3333
Marina Cicogna
(Consultant)

ITALIE DU NORD
+39 348 3131 021
Paola Gradi
(Consultant)

TURIN
+39 347 2211 541
Chiara Massimello
(Consultant)

VENISE
+39 041 277 0086
Bianca Arrivabene Valenti
Gonzaga (Consultant)

BOLOGNE
+39 051 265 154
Benedetta Possati Vittori
Venenti (Consultant)

FLORENCE
+39 335 704 8823
Alessandra Niccolini di
Camugliano (Consultant)

**CENTRE &
ITALIE DU SUD**
+39 348 520 2974
Alessandra Allaria
(Consultant)

**JAPON
TOKYO**
+81 (0)3 6267 1766
Katsura Yamaguchi

**MALAISIE
KUALA LUMPUR**
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

**MEXICO
MEXICO CITY**
+52 55 5281 5546
Gabriela Lobo

MONACO
+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

**PAYS-BAS
-AMSTERDAM**
+31 (0)20 57 55 255
Arno Verkade

**NORVÈGE
OSLO**
+47 949 89 294
Cornelia Svedman
(Consultant)

**PORTUGAL
LISBONNE**
+351 919 317 233
Mafalda Pereira Coutinho
(Consultant)

QATAR
+974 7731 3615
Farah Rahim Ismail
(Consultant)

**RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE
PÉKIN**
+86 (0)10 8583 1766
Julia Hu

-HONG KONG
+852 2760 1766

-SHANGHAI
+86 (0)21 6355 1766
Julia Hu

**RUSSIE
MOSCOU**
+7 495 937 6364
Daria Parfenenko

SINGAPOUR
+65 6735 1766
Kim Chuan Mok

**SUÈDE
STOCKHOLM**
+46 (0)73 645 2891
Claire Ahman (Consultant)
+46 (0)70 9369 201
Louise Dyhlén (Consultant)

**SUISSE
-GENÈVE**
+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart

-ZURICH
+41 (0)44 268 1010
Jutta Nixdorf

**TAIWAN
TAIPEI**
+886 2 2736 3356
Ada Ong

**THAÏLANDE
BANGKOK**
+66 (0) 2 252 3685
Prapavadee Sophonpanich

**TURQUIE
ISTANBUL**
+90 (532) 558 7514
Eda Kehale Argün
(Consultant)

SERVICES LIÉS AUX VENTES

**COLLECTIONS PRIVÉES ET
"COUNTRY HOUSE SALES"**
Tel: +33 (0)1 4076 8598
Email: lgosset@christies.com

INVENTAIRES
Tel: +33 (0)1 4076 8572
Email: vgineste@christies.com

**AUTRES SERVICES
CHRISTIE'S EDUCATION
LONDRES**
Tel: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
Email: london@christies.edu

NEW YORK
Tel: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
Email: newyork@christies.edu

HONG KONG
Tel: +852 2978 6768
Fax: +852 2525 3856
Email: hongkong@christies.edu

**CHRISTIE'S FINE ART STORAGE
SERVICES
NEW YORK**
+1 212 974 4570
Email: newyork@cfass.com

SINGAPOUR
Tel: +65 6543 5252
Email: singapore@cfass.com

**CHRISTIE'S INTERNATIONAL
REAL ESTATE
NEW YORK**
Tel +1 212 468 7182
Fax +1 212 468 7141
Email: info@christiesrealestate.com

LONDRES
Tel +44 20 7389 2551
Fax +44 20 7389 2168
Email: info@christiesrealestate.com

HONG KONG
Tel +852 2978 6788
Fax +852 2973 0799
Email: info@christiesrealestate.com





CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS